La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 92 n°42 • du 8 au 14 février 2006 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Belle vue sur Winnipeg!



photo : Sylviane Lanthier

Les travaux de construction de la nouvelle Place Joseph-Royal pourraient se mettre en branle le 8 mars. Les acheteurs de ces condos tout neufs auront une des plus belles vues sur le centre-ville de Winnipeg, comme le montre le gérant du projet, Laurent Soret. ■ **Page 7.**

Dans L'ACTUALITÉ

Pas dans ma cour

UNE USINE DE TRANSFORMATION du porc dans le parc industriel de Saint-Boniface? Pas dans ma cour, disent des résidants.

■ **Pages 2 et 3.**

À l'Ouest le pouvoir?

PLUS DE POUVOIR VERS L'OUEST? Pour des politicologues albertains, un gouvernement conservateur ne se traduira pas par un si grand déplacement du pouvoir vers l'Ouest.

■ **Page 8.**

Un Manitobain en Antarctique

RENÉ TURENNE VIT UN VRAI RÊVE! Ce Manitobain est le capitaine d'un voilier qui mène en Antarctique une mission environnementale très médiatisée.

■ **Page 11.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Momentum a son édifice

MOMENTUM AURA BIENTÔT SON NOM SUR L'ÉDIFICE QU'IL OCCUPE. L'entreprise a décidément le vent dans les voiles, comme l'explique son président-directeur général, Charles LaFlèche.

■ **Page 25.**

La Dictée de Colette Balcaen

AVEC *LA DICTÉE*, COLETTE BALCAEN PARLE DE TRANSMISSION DU SAVOIR en milieu minoritaire. À la Maison des artistes francophones dès le 9 février. ■ **Page 13.**

Spécial Festival!



LAISSEZ-VOUS BERCER PAR LA LÉGENDE DU BISON DES NEIGES! L'équipe du Festival du Voyageur mise cette année sur les plaisirs de la neige et sur des spectacles bénéfices qui ont un petit côté communautaire.

À lire dans notre cahier spécial : les nouveautés de la programmation 2006, le spectacle Patrimoine en chœur, les relais, la soirée jeunesse, les dessous du Télé-relais, et bien sûr, le Grand rendez-vous sur le Boulevard, coup d'envoi du Festival!

■ **Cahier B.**

SAINT-BONIFACE

Les explications d'Olywest

Le porte-parole, Guy Beaudry, maintient que les mauvaises odeurs et autres répercussions environnementales que pourrait entraîner le projet d'Olywest resteront minimes.

Sylviane LANTHIER

Le porte-parole de Olywest, Guy Beaudry, conserve tout son calme face aux arguments et à l'inquiétude des résidants de Transcona et de Saint-Boniface qui s'opposent au projet d'usine de transformation du porc dans le parc industriel de Saint-Boniface.

Guy Beaudry rappelle que la récente visite d'usines semblables à celle qui serait construite par Olywest, a semblé satisfaire le conseiller de Saint-Boniface, Franco Magnifico, ainsi que les deux résidants qui l'ont accompagné, Glenn Clark et John Couture.

« Notre nouvelle usine ne dégagera pas le type d'odeurs que dégage celle de Rothesay, située dans le quartier industriel de Saint-Boniface », assure-t-il. Et cela pour deux raisons. La première est d'ordre technologique. « La technologie que nous allons utiliser est semblable à celle de l'usine de St.Joseph, aux États-Unis, explique Guy Beaudry. Il n'y a encore rien de tel au Manitoba » et, dit-il, cette technologie minimisera l'odeur susceptible d'être émise par l'usine.

Seconde raison : alors que des usine de transformation acceptent de recueillir des carcasses d'animaux et autres parties provenant d'autres abattoirs ou de restaurants, ce ne sera pas le cas d'Olywest. « Nous assurerons un contrôle de qualité maximum sur nos produits, explique Guy Beaudry. Ce ne sera pas une usine qui transforme la viande en saucisses par exemple, mais une usine qui fait de la découpe de viande fraîche. Les seules carcasses qui seront utilisées pour faire ce que nous appelons du *meat meal* et du *tallow* seront celles qui proviennent de nos animaux. Elles seront fraîches et susciteront beaucoup moins d'odeurs. »

Quant aux camions, Guy Beaudry rappelle que Olywest a prévu un trajet et une route d'accès qui diminueront l'impact de la circulation. « Et, dit-il pour répondre aux inquiétudes des résidants, c'est nous qui contrôlons le trajet qu'empruntent nos camions. »

Le projet d'usine, un investissement de 200 millions $, a été approuvé par la Ville de Winnipeg et la Province du Manitoba. La Province fournit 7,5 millions $ en subventions à la formation et aide au recrutement du personnel et dépenses d'infrastructures, ainsi qu'un prêt de 20 millions $ remboursable.

La Ville de Winnipeg fournit 60 acres de terrain plus une option d'achat sur un autre 40 acres adjacent; et contribue aussi 2,4 millions $ sur neuf ans envers l'infrastructure du site.

Le projet ne verra cependant le jour que si la licence environnementale requise lui est accordé. Olywest prépare en ce moment sa demande de soumission, qui sera acheminée vers le ministère manitobain de la Conservation dans quelques mois. Le processus qui sera alors enclenché pourrait prendre, selon Guy Beaudry, entre six et huit mois.

En annonçant officiellement leur contribution au projet en novembre dernier, les gouvernements ont souligné ses retombées pour les secteurs du transport, des soins vétérinaires et de l'alimentation animale, sans compter les retombées directes en taxes et impôts fonciers. Les travaux de construction généreront 10,6 millions $ en taxes fédérales et 9,2 millions $ en taxes provinciales. Le fonctionnement de l'usine par la suite générera chaque année 23 millions $ en taxes payées aux trois niveaux de gouvernement.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **François CAVAILLÈS** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455







« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

SAINT-BONIFACE

Abattoir : des résidants fulminent

Une possible usine de transformation du porc inquiète plus d'un résidant de Saint-Boniface et de Transcona. Au Parc Windsor, *La Liberté* a vu monter la colère des citoyens.

Daniel BAHUAUD

Quelque 80 résidants ont assisté à une réunion de *Concerned Citizens Coalition* (CCC), le 30 janvier à l'Église unie du Parc Windsor, pour exprimer leur mécontentement face à la Ville de Winnipeg, qui a approuvé sans consultation l'établissement d'un nouvel abattoir et d'une usine de transformation du porc dans le parc industriel de Saint-Boniface.

Mis sur pied en novembre dernier, le groupe CCC s'oppose au projet. Il espère faire renverser la décision du Comité exécutif de la Ville de Winnipeg, prise le 16 novembre. Une décision que le Conseil de la Ville a approuvée sept jours plus tard.

« Le tout s'est fait sans la moindre consultation publique, lance une des fondatrices de CCC, Madeleine Downie. La Province appuie, elle aussi, ce projet. C'est chose faite. Il n'y aura pas d'autres votes municipaux. Pour empêcher les paliers gouvernementaux de continuer dans cette voie, nous voulons nous assurer que la Commission environnementale du Manitoba n'approuve pas ce projet. C'est pourquoi nous nous mobilisons. »

En effet, CCC a déjà tenu un ralliement au Palais législatif, ainsi qu'une rencontre publique à Transcona. La coalition fait circuler une pétition et a lancé un site Internet. (1)

Des inquiétudes sérieuses

« C'est avant tout une question de qualité de vie, souligne un membre de CCC, Jim Stevenson. Malgré les promesses et les bonnes intentions de la firme OlyWest, nous nous inquiétons des odeurs qui se dégageront de l'usine.

« Je doute également de la bonne foi du conseiller municipal Franco Magnifico, ajoute-t-il. Il siège au conseil exécutif de la Ville, en plus du conseil municipal. Il a déjà voté deux fois en faveur de l'usine. Il sait que le conseil municipal a fini de discuter de la question. Mais ensuite, il prétend, après une visite aux États-Unis et au Québec, ne pas être complètement convaincu du projet. Qu'est-ce que ça veut dire? »

Surtout, Jim Stevenson dit se méfier des impressions favorables qu'a reçues Franco Magnifico lors de sa tournée des usines d'Olymel. « Quand on attend de la visite, on nettoie la maison. Lors des Jeux panaméricains, l'usine de transformation Maple Leaf sur l'avenue Rothesay a augmenté la capacité de son système de filtration au maximum, pour réduire les odeurs, a-t-il rappelé pendant la rencontre.

« Or, poursuit-il, c'est Olymel qui a organisé cette tournée. C'est Olymel qui a loué un avion privé pour transporter le conseiller et sa délégation. Il était constamment accompagné de porte-paroles de la firme. Et nous savons qu'au Québec, il n'a consulté qu'une résidante, la propriétaire d'une garderie aux abords de l'usine. Les parents sont tous employés d'Olymel. Croyez-vous sincèrement qu'elle lancerait des propos négatifs? On manipule le public. Où est Franco Magnifico? Nous l'avons invité. Le conseiller de Transcona, Russ Wyatt, est ici pour nous appuyer. Mais celui de Saint-Boniface a choisi de ne pas nous parler. »

Le résidant de Transcona s'est rendu en personne à deux usines d'Olymel. « J'ai visité, le 9 décembre, l'usine d'Olymel de Saint-Esprit, au Québec, explique Jim Stevenson. Je me suis également rendu, le 18 janvier, à l'usine d'OlyWest à Red Deer, en Alberta. Mais je n'ai pas annoncé ma venue comme l'a fait Franco Magnifico. Ça sentait, à Saint-Esprit. J'ai aussi parlé au maire de Saint-Esprit. Même s'il apprécie les emplois créés par Olymel dans sa municipalité, il a souligné que l'usine peut sentir très fort, surtout l'été. "Quand c'est trop, on appelle l'usine" m'a-t-il dit. »

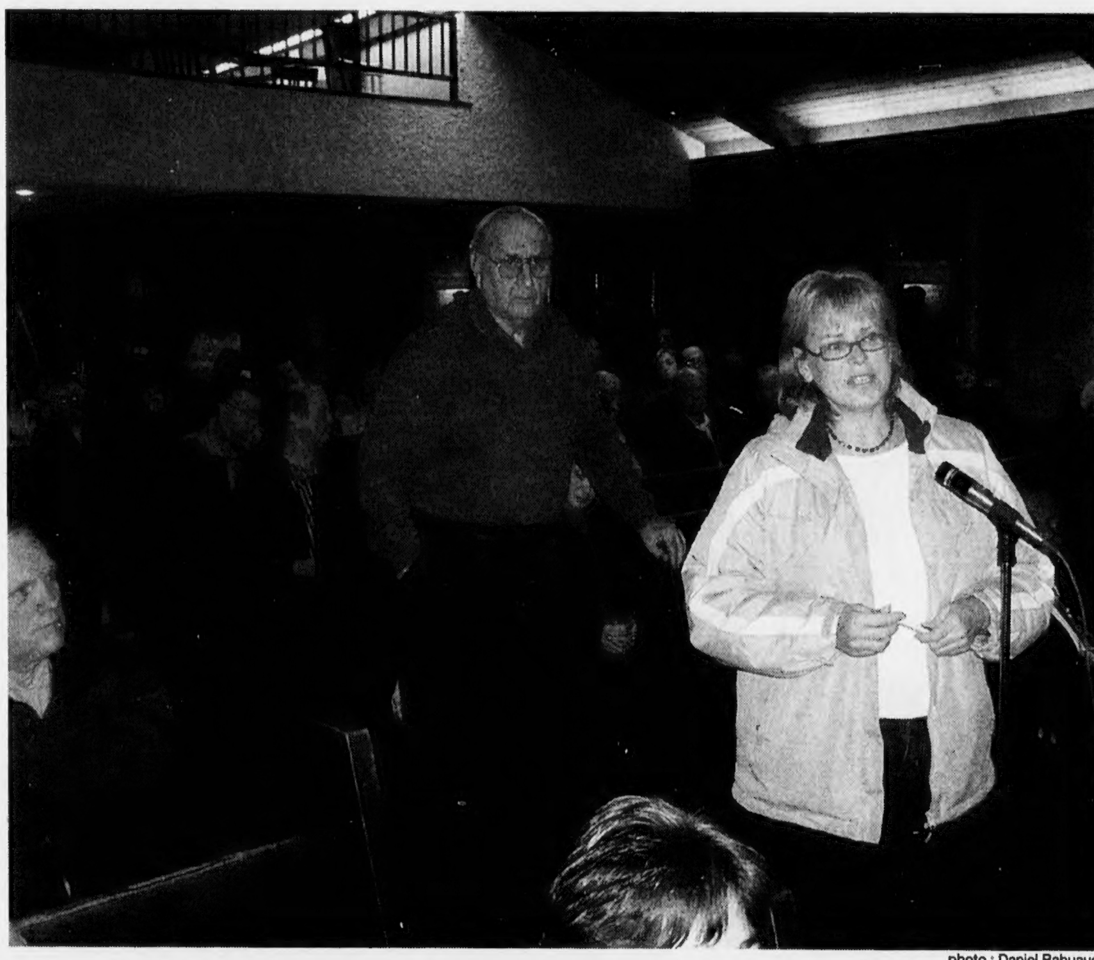


photo : Daniel Bahuaud

Odeurs, circulation des camions, retombées environnementales et favoritisme d'État. Telles ont été les inquiétudes soulevées par le public, lors de rencontre de la *Concerned citizens coalition*.

Ces craintes sont confirmées par des résidants de Vallée-Jonction, où est située une autre usine d'Olymel. « Ça sent le cochon, déclare un ancien employé de l'usine, rejoint au téléphone, Martin Goupil. Ce n'est pas aussi pire que lorsqu'un éleveur étend son purin dans un champ, mais c'est fort. Mais ce qui est également difficile à accepter, c'est le bruit des camions qui circulent. »

Le volume de circulation des camions sur le chemin Dugald et dans les environs de l'abattoir est une autre des inquiétudes de CCC. Lors de la rencontre publique, il a été question de la quantité d'animaux qui seraient abattus par OlyWest. « Dès la première année de l'usine, OlyWest compte abattre 2,5 millions de cochons par année, fait remarquer Madeleine Downie. Éventuellement, la firme espère augmenter ce chiffre à 4 millions. C'est 11 000 animaux par jour. Qu'on ne vienne pas me dire que les camions ne dérangeront pas les résidants. Il y en aura, du bruit! »

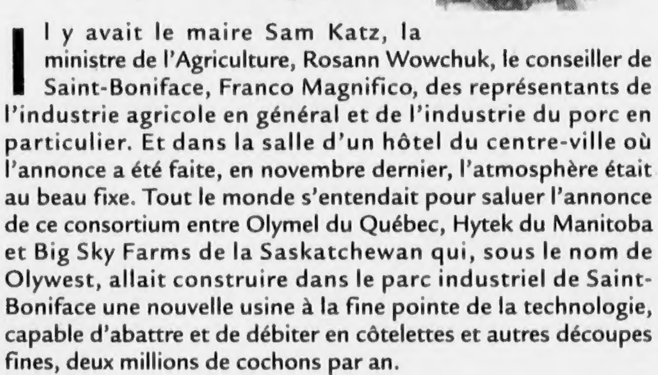
« J'ai habité St. Joseph, au Missouri, où est située la nouvelle usine que Franco Magnifico a visitée, mentionne une membre de la coalition, Marianne Gaboury. Cette communauté a eu depuis longtemps des usines semblables. Ce sont les camions qui puent. Ce qui serait complètement hors du contrôle d'OlyWest. Lorsque j'y habitais, je pouvais à peine respirer. Je devais garder les fenêtres fermées. »

En plus des odeurs, il y a des inquiétudes environnementales. « Le groupe de recherche Sierra prévient qu'il y aura une incidence accrue des cas d'asthme et d'autres maladies respiratoires, affirme Madeleine Downie. De plus, le grand aqueduc du Nord de la ville passe près du site proposé de l'usine. Et quand on sait que le traitement d'un cochon requiert 80 gallons d'eau, c'est inquiétant. Surtout que l'aqueduc est en piètre condition. La Ville a prévu sa réfection en 2010. »

La Ville a vendu le terrain à OlyWest pour un dollar et prévoit dépenser entre 15 et 19 millions $ pour réaménager les rues environnantes. « Ce qui me pue vraiment au nez, c'est qu'on veuille passer les coûts sur le dos des contribuables, ajoute Jim Stevenson. Comme si Olymel ne pouvait pas payer. C'est du favoritisme d'État (*corporate welfare*). »

Et à Madeleine Downie de conclure. « Rappelez-vous que les élections municipales auront lieu le 25 octobre. »

(1) Renseignements : 957-5557 ou www.stopthestink.ca.



ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier

Les défis d'Olywest

Il y avait le maire Sam Katz, la ministre de l'Agriculture, Rosann Wowchuk, le conseiller de Saint-Boniface, Franco Magnifico, des représentants de l'industrie agricole en général et de l'industrie du porc en particulier. Et dans la salle d'un hôtel du centre-ville où l'annonce a été faite, en novembre dernier, l'atmosphère était au beau fixe. Tout le monde s'entendait pour saluer l'annonce de ce consortium entre Olymel du Québec, Hytek du Manitoba et Big Sky Farms de la Saskatchewan qui, sous le nom de Olywest, allait construire dans le parc industriel de Saint-Boniface une nouvelle usine à la fine pointe de la technologie, capable d'abattre et de débiter en côtelettes et autres découpes fines, deux millions de cochons par an.

La réaction du monde agricole : enfin une bonne nouvelle, dans un secteur qui en a bien besoin après deux ans de mauvais temps, de mauvaises récoltes et de mauvais prix. Bonne nouvelle pour le monde agricole, l'usine en serait aussi une pour la ville et la province, puisqu'on y créerait 1 100 emplois, générant des millions en taxes et impôts. C'est quand même pas rien, dans un monde où les employeurs ferment leurs portes plus souvent qu'ils n'en ouvrent...

Pour la ministre de l'Agriculture, ce projet avait surtout l'avantage de transformer au Manitoba de la viande de porc produite au Manitoba, un élément névralgique pour une industrie vulnérable, dans un contexte où l'essentiel de la production de porc de la province – troisième producteur canadien – est axée vers les marchés de l'exportation. On sait à quel point la crise de la vache folle a affecté l'industrie du bœuf, qui était essentiellement transformé à l'extérieur du pays. Tenter d'apporter des correctifs à cet état de fait dans le cas du porc, n'est certainement pas une mauvaise idée.

Le seul élément discordant de ce bel ensemble, donc, lors de l'annonce de novembre, était Russ Wyatt. Déjà le conseiller de Transcona craignait que l'usine à venir suscite des odeurs nauséabondes et dénonçait publiquement le manque de transparence de la Ville de Winnipeg dans ce dossier et l'absence de consultation publique.

Pour Russ Wyatt, déjà l'affaire puait.

Et la question de l'odeur possiblement dégagée par l'usine est depuis au centre du débat public, éclipsant celle des emplois créés et des bénéfices économiques.

Alors, puera-t-elle ou non, cette nouvelle usine? Viendra-t-elle gâcher les belles journées d'été des résidants qui vivent dans les quartiers avoisinants?

Cette question, et toutes les questions environnementales qui entourent l'installation éventuelle de l'usine d'Olywest, mérite d'être posée. Dans Saint-Boniface, on sait bien ce que cela signifie que de vivre à côté d'un parc industriel qui dégage des odeurs nauséabondes, odeurs qu'on peut respirer des kilomètres à la ronde.

Quand on lui pose la question, le porte-parole d'Olywest, Guy Beaudry, ne dit pas : non, elle ne dégagera pas d'odeurs. Il dit : les odeurs seront minimes, et à 1,5 kilomètre de là, la maison la plus proche ne devrait pas être affectée par les activités d'Olywest. Il rappelle aussi que l'usine sera installée dans un parc industriel lourd, une zone de la ville prévue précisément pour des installations comme la sienne.

Guy Beaudry se dit confiant de pouvoir avec le temps apaiser les craintes des résidants... mais encore faudrait-il qu'on écoute ses arguments. Et ce sera là le plus difficile des défis à relever pour ceux qui croient qu'Olywest mérite pleinement de s'installer dans le parc industriel de Saint-Boniface.

Les membres de la coalition qui militent contre cette usine sont organisés (site Web et compagnie), attirent beaucoup de monde dans leurs rencontres publiques et avancent des arguments qui paraissent convaincants. Le syndrome « Pas dans ma cour » n'est pas très loin.

Saint-Boniface et Transcona, ce sont de plus en plus des quartiers recherchés, où habitent à la fois des jeunes familles et une importante population vieillissante, des gens qui veulent faire cuire leur côtelettes sur leur BBQ le vendredi soir sans être incommodés par les désagréments olfactifs des abattoirs.

On ne peut pas leur en vouloir.

Mais s'ils n'ont pas raison de craindre pour leur confort, il faudra trouver le moyen de les rassurer. À ce sujet, la balle est en ce moment dans le camp des promoteurs. Olywest ne peut que compter sur ses ressources : les déclarations des politiciens – comme celle de Sam Katz disant que ceux qui construisent leur maison près d'un parc industriel doivent s'attendre à des désagréments de ce genre – n'ont rien pour rassurer les citoyens inquiets.

«ON EST BIEN PRÈS DE L'INGRATITUDE LORSQU'ON PÈSE UN BIENFAIT»
- JULIE DE LESPINASSE (1732-1776)

S'IL RESTE ENCORE UN SEMBLANT DE BATTEMENT DE GRATITUDE DANS L'COEUR DES FRANCO-MANITOBAINS, IL EST SÉRIEUSEMENT TEMPS DE VALORISER CE SOLITAIRE GUERRIER QUI, SEUL AVEC SA FAMILLE ET QUELQUES AMIS, S'AVENTURA SUR L'ÉPINEUX SENTIER QUI ABOUTI À L'HÉROÏQUE VICTOIRE: CELLE DE RÉTABLIR À NOUVEAU LE FRANÇAIS COMME L'UNE DES DEUX LANGUES OFFICIELLES AU MANITOBA!

PUISQUE LA SFM N'A PAS EU LE COURAGE DE L'APPUYER DANS SA DÉMARCHE À LA COUR SUPRÊME DU CANADA, NI DE NOMMER LEUR MAISON D'APRÈS LUI, PEUT-ÊTRE, ET QUI SAIT, SI LA DSFM AURA ASSEZ D'AUDACE POUR NOMMER LE NOUVEAU SECONDAIRE À SAINT-VITAL DES MITCHIFS D'APRÈS LUI?

SECONDAIRE GEORGES FOREST

Citation DE LA SEMAINE

« Je ne veux pas connaître leurs raisons. C'est leur choix, c'est comme ça, c'est le sport. »

Membre de l'équipe canadienne de hockey féminin à Turin. Sami Jo Small est cependant gardienne de but substitut. Un verdict difficile, avec lequel l'athlète vit le plus sereinement possible, en espérant aider son équipe à remporter l'or. ■ **Page 19.**

À VOUS la parole

Notre-Dame-de-Lourdes à l'honneur

Madame la rédactrice,

Quand je reçois ma Liberté, je commence à lire les nécrologies au cas où je serais mort et on aurait oublié de me l'apprendre.

Après, je regarde ce qui vient de Notre-Dame-de-Lourdes, mon village natal que j'ai laissé en 1951.

Lourdes était bien représenté dans celui du 25 au 31 janvier. Noël Delaquis page 12, Éric Lesage page 14, Martien Bosc page 16, Roger Fouasse page 27.

J'ai commencé à me demander à quand mon tour? Surprise, sur la page 10, un petit coin sur les Lagimodière en bas, mon nom n'est pas là, mais je suis présent dans cet article : ma mère était une Lagimodière. L'article qui m'a surtout intéressé était les vieux journaux de Martien Bosc, ça m'est arrivé aussi. Il y a une couple d'années, j'ai décidé d'enlever mon vieux prélart de ma cuisine et couvrir les planches avec un matériel dur et un nouveau prélart dessus. Surprise, il y avait quatre prélarts un en dessous de l'autre. Le premier en bas avait été mis en 1938.

Au-dessus des planches il y avait plusieurs *Winnipeg Tribune* de 1938, un peu jaunâtres mais clairs. Sur la dernière page d'un, il y avait une demi-page en bas montrant une machine à laver électrique Westing House avec une cuve carrée et 4 pattes sans tablier autour, c'était une annonce de la compagnie. Sur le milieu de la page il y avait un gros 5,00 $ pas d'autre taxe. En 1938, ça prenait 10 minots de blé pour acheter cette machine. Ah! le bon vieux temps.

Raphaël Durand
Roland (Manitoba)
Le 27 janvier 2006

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulée *Les vieux journaux de Martien Bosc*, paru dans La Liberté du 25 janvier 2006. Il aurait fallu écrire Marcien Bosc et non Martien.

Nos excuses à monsieur Bosc.



Nous nous demandons : que fera-t-il?

Éric Plamondon

Le 23 janvier, la politique canadienne a changé de visage. Le 6 février, le Canada a reçu un nouveau premier ministre et un nouveau conseil exécutif. Naturellement, la question que se posent les observateurs politiques est simple : après 13 ans de gouvernance libérale, qu'est-ce qui nous attend sous une tutelle conservatrice? La question est évidente, mais la réponse ne l'est pas.

Moi, par contre, je me pose une question légèrement modifiée; question de mettre l'accent non sur les conservateurs, mais plutôt sur nous, les citoyens. Ce que je me demande est : quelle stratégie adoptera la communauté francophone du Manitoba? Cette question nous donne plus de contrôle, mais aussi, la réponse occasionne des conséquences directes et immédiates; vaut mieux y réfléchir.

La question est difficile car gouvernement fédéral est devenu synonyme de Parti libéral, puisque pendant 13 ans, ce fut le cas. À Saint-Boniface, les citoyens ont trouvé un allié libéral en la personne de Ronald Duhamel (depuis 1988) et son successeur Raymond Simard (depuis 2002). Tous deux représentaient une porte d'entrée à la table du gouvernement. La stratégie était évidente, le gouvernement fédéral pouvait faire le transfert d'argent. La communauté francophone en est devenue dépendante. Passez voir les activités communautaires, il serrait bizarre de ne pas voir le logo du gouvernement du Canada (souvent pris pour le logo du Parti libéral). L'alliance est profonde; les organismes communautaires ont changé leur programmation et leurs structures pour rencontrer les objectifs du gouvernement canadien (pour obtenir des fonds, évidemment). Il n'est pas question de juger la réussite versus la faillite de cette stratégie, il suffit de constater sa nature.

Depuis le 23 janvier 2006, notre allié de dernier recours, le député de Saint-Boniface et membre du Parti libéral, Raymond Simard, devient membre de l'Opposition officielle avec ses collègues diminués en nombre. Pour la première fois pour Raymond Simard, et pour la première fois depuis 13 ans, les libéraux ne forment pas le gouvernement, et donc ne contrôlent pas les programmes du gouvernement, et plus spécifiquement le financement qui en découle. Qui sait ce qu'ils pourront obtenir pour la communauté comme membres de l'opposition (surtout sachant les limites des obtentions lorsqu'ils formaient le gouvernement).

Au Canada, nous avons un système parlementaire qui assigne une responsabilité constitutionnelle aux membres du parti de l'Opposition officielle. Le nom le révèle, ils doivent s'opposer au gouvernement. Cette explication simpliste démontre la complexité du jeu de l'opposition dans l'obtention de gains politiques. Il y a beaucoup de doute qu'ils pourront trouver une façon de livrer la marchandise. Surtout qu'ils doivent toujours se défaire du scandale des commandites; l'image du parti avec des enveloppes d'argent pour leurs alliés.

Avec un gouvernement minoritaire tel qu'il est, les conservateurs doivent travailler avec les autres partis, ça c'est certain. Mais avec qui? Et avec qui est-ce que la communauté va travailler? Le Bloc Québécois? Le premier objectif du Bloc fait en sorte que la relation est trop limitée, et historiquement ils ne défendent pas les intérêts des francophones hors Québec (dans leurs actions). Le NPD? Ce serrait une première au niveau fédéral. Il existe certaines portes d'entrée tout de même. Denise Savoie est la deuxième députée francophone de l'Ouest (Raymond Simard étant l'autre) et elle est originaire de Saint-Boniface (présentement à Victoria). Il y aussi le vétéran Yvon Godin, longtemps défenseur des Acadiens. Tout de même, nouer la relation sera une première tentative des francophones du Manitoba, et donc la danse du courtisan peut être complexe et de longue durée. Les sénateurs? Leur statut de non élus les limite politiquement. Le Sénat est un endroit de petites concessions et de modifications mineures. Les conservateurs? L'idéologie est opposée à nos objectifs communautaires minoritaires; mais nous devons jouer le jeu tout de même.

La question est : sur quoi miser et combien d'énergie consacrer? Les autres gouvernements? La Ville nous offre Franco Magnifico et Sam Katz. Je laisse leur propre propos dans le passée parler pour eux. Et le gouvernement provincial? Un allié stable sous la tutelle de Doer et Selinger, mais les vrais enjeux (comme les gros fonds) sont au niveau fédéral en raison de notre situation de minorité linguistique au plan national.

Qui reste-il? Nous-mêmes! Que ce soit des levées de fonds par vente de muffin, que ce soit des manifestations, que ce soit une restructuration interne, il faut nous approprier notre destin. Le passé nous démontre que pendant des périodes d'animosité nous pouvons être ingénieux et perspicaces et trouver des solutions. Il est donc possible que le gouvernement conservateur fédéral représente une opportunité pour nous de devenir solidaires, militants et souverains. Nous ne pouvons que faire quelque chose de différent et être unis; peu importe ce que fera Harper et son cabinet conservateur, la question importante devient ce que nous ferons comme communauté.

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.

SAINTE-ANNE

Nouveaux logements abordables

En février débute la construction d'un nouvel immeuble pour des logements abordables à Sainte-Anne.

Jennyfer COLLIN

Un des membres des Chevaliers de Colomb initiateurs du projet de la Place Sainte-Anne, Aurèle Boisvert, se dit très enthousiasmé par la construction en février de l'immeuble qui abritera des logements abordables. « C'est notre premier gros projet de logements abordables, explique-t-il. C'est un projet conjoint avec les deux gouvernements fédéral et provincial qui coûte au-delà de trois millions $. »

« Place Sainte-Anne, ce sera 28 appartements pour les 55 ans et plus dont le revenu est estimé à environ 30 000 $ / an, poursuit Aurèle Boisvert. Le loyer sera de 508 $ par mois pour un appartement d'une chambre et 633 $ pour un deux chambres. Tout est inclus dans le prix à part le téléphone et le câble.

« Comme les Chevaliers de Colomb sont un organisme à but non lucratif, les loyers vont augmenter seulement en fonction des hausses du coût de l'électricité ou de chauffage. »

Le comité travaille sur le projet depuis quatre ou cinq ans déjà. « Des gens partaient de la municipalité alors on s'est donné comme but de faire quelque chose pour accueillir les gens à Sainte-Anne, précise Aurèle Boisvert. Le projet, d'une grande envergure, tombe dans les mandats des Chevaliers de Colomb qui viennent en aide aux gens qui en ont besoin. »

Une collaboration exceptionnelle

Aurèle Boisvert est heureux du support exceptionnel qu'ont apporté les partenaires de ce projet, dont le fédéral et la Province, la Ville et la Municipalité rurale, la Société d'habitation et de rénovation du Manitoba et la Caisse populaire La Vérendrye. « Nous avons eu l'appui d'organismes clés qui nous ont permis de tenir, note-t-il. Si un lâchait, le projet tombait. »

Aurèle Boisvert raconte que des réajustements ont dû être apportés en cours de route en raison de la hausse du prix de construction. « Tout le monde a mis un petit peu plus pour pallier cette augmentation de prix, lance-t-il. Les gouvernements ont réajusté leurs contributions et la Caisse populaire La Vérendrye nous a accordé des subventions. »

« On a aussi embauché Acorn pour la construction. Ils nous ont fourni une expertise dans la demande et le budget. On avait un accord avec eux que si le projet échouait, on n'avait pas l'obligation de les payer. Bref, on a eu une collaboration très positive de la part des organismes. »

Aurèle Boisvert tient également à remercier le député Ron Lemieux pour son aide, ses suggestions, ses encouragements et ses commentaires appropriés relativement au dossier de la Place Sainte-Anne.

Générosité

« On a prélevé localement au-delà de 600 000 $, ajoute Aurèle Boisvert. C'est une somme considérable. Ça montre que Sainte-Anne a un esprit communautaire et la volonté d'appuyer de bonnes causes. Chez les Chevaliers de Colomb, on compte amasser 140 000 $, mais on n'est pas rendus là encore. En tout, il reste 1,5 million $ à emprunter. »

Outre les subventions et les dons obtenus, le terrain a été gracieusement fourni par la MR de Sainte-Anne.

Aurèle Boisvert croit que ce premier projet favorisera la mise en place d'autres initiatives du même genre. « Des entreprises privées se sont montrées intéressées à construire des condos, indique-t-il. Les Chevaliers de Colomb auront sûrement un autre projet pour les gens plus défavorisés. »

Beaucoup de demandes ont déjà été faites pour la location des appartements, mais il reste encore quelques appartements disponibles. Information : Aurèle Boisvert au 237-1818, poste 421.

Un bingo précieux

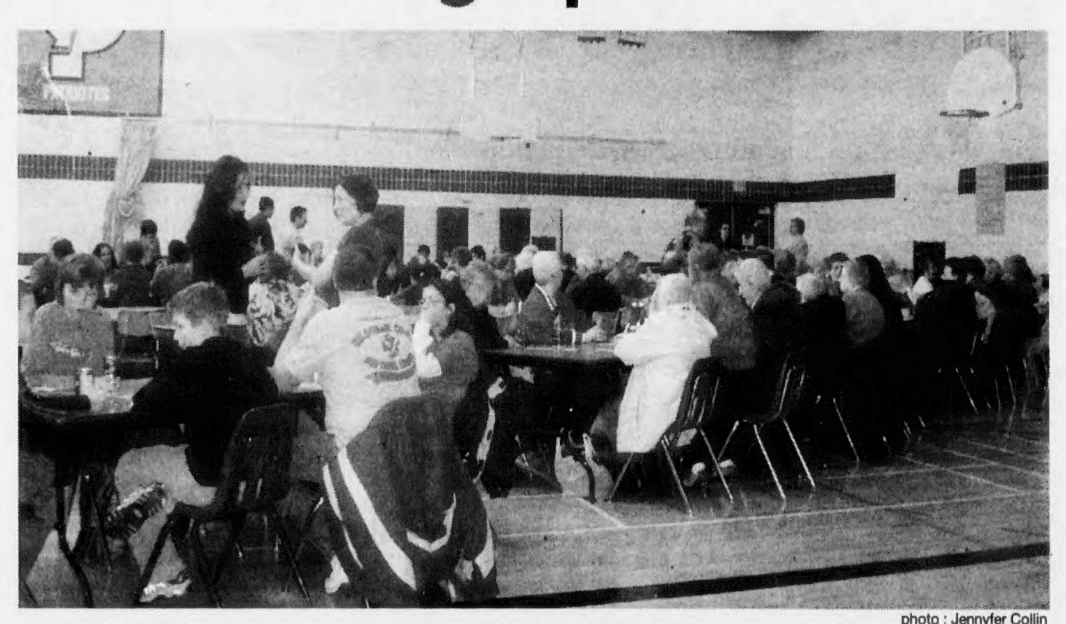


photo : Jennyfer Collin

Le 3 février avait lieu un bingo au gymnase de l'école Précieux-Sang. Les profits vont au Projet Précieux-Sang pour la construction d'une nouvelle salle communautaire; à l'achat d'un ordinateur spécial pour un élève handicapé; et aussi au fonds du ministère de la Paroisse du Précieux-Sang.

POLITIQUE FÉDÉRALE

Denise Savoie, de Saint-Boniface à Ottawa

Nouvelle députée néo-démocrate de Victoria, Denise Savoie est la seule francophone élue à l'ouest de Saint-Boniface, sa ville d'origine.

Jean-François BERTRAND (APF)

Établie en Colombie-Britannique depuis une trentaine d'années, la Manitobaine Denise Savoie était conseillère municipale à Victoria, avant de se lancer dans l'arène politique fédérale.

Elle a qualifié sa première réunion du caucus du NPD d'incroyable. Elle avait les yeux pétillants, après une session de travail d'une journée où les députés néo-démocrates ont traité des attentes de leurs électeurs et appris à se connaître.

Denise Savoie arrive à Ottawa, entre autres pour défendre les francophones hors Québec. « L'aspect francophone, cela fait partie de qui je suis. C'est ce qui m'a motivée à me présenter. »

Son moment magique, mardi dernier, s'est produit en passant sur la rue Wellington, qui fait face aux édifices du Parlement. Devant la colline parlementaire et ses immeubles néo-gothiques, elle s'est rappelé le moment le plus touchant de sa campagne.

« C'était lorsque des jeunes de 20 ou 30 ans me disaient qu'ils allaient voter pour la première fois, et qu'en moi ils voyaient quelqu'un pour qui voter. J'ai pensé à eux en voyant le Parlement », dit-elle.

Elle concède qu'elle en a beaucoup à apprendre, en tant que nouvelle députée. Elle voit son rôle comme représentante des francophones, représentante de l'Ouest, femme et élue de Victoria. « Je veux donner 100 % au Parlement, 100 % dans ma circonscription. Ça fait beaucoup de 100 %! »

Jack Layton et Paul Martin

Au sortir de la première réunion de son caucus qui compte maintenant 28 autres néo-démocrates, le chef Jack Layton a déclaré à la presse que son parti, en Chambre, s'assurera d'équilibrer le changement. « 2,5 millions de personnes ont voté pour nous, c'est une responsabilité. » Le chef du NPD estime que son parti aura une forte présence aux Communes, malgré le fait que son parti n'y occupe pas une place aussi stratégique que lors du dernier parlement.

Par ailleurs, Paul Martin a rencontré la presse une dernière fois la semaine dernière, pour livrer un bilan de ses deux ans au pouvoir et d'une campagne électorale qui a connu des ratés. Paul Martin, qui restera député de Lasalle-Ville-Émard jusqu'aux prochaines élections, a attribué au scandale des commandites les principales raisons de la défaite libérale, en particulier au Québec. Il dit d'ailleurs comprendre les réactions des Québécois face au scandale.

La semaine dernière a aussi été marquée par le dernier rapport de la commission Gomery, contenant 19 recommandations, qui visent plus de transparence et un meilleur équilibre entre le pouvoir politique et les hauts fonctionnaires.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.



AU CANADA

SRC : Employés en détresse
(source : La Presse)

Selon une grande enquête menée en juin 2005 auprès de 4 630 des 9 000 employés de CBC/Radio-Canada dans tout le pays, 44 % ressentent un niveau élevé de détresse psychologique.

Cette enquête a été commandé par la direction et les syndicats de la SRC. Avec 44 % de son personnel affligé par une importante fatigue émotive, Radio-Canada vit une situation préoccupante, selon le chercheur qui a réalisé l'enquête, Jean-Pierre Brun.

Dans le cadre de ce sondage, le tiers des employés ont dit qu'ils quitteraient Radio-Canada si un boulot équivalent leur était offert dans une autre entreprise, mais 60 % se disent tout de même satisfaits de leur travail. L'équipe de recherche de l'Université Laval a répertorié six facteurs de risque pour la santé psychologique des Radio-Canadiens: une faible reconnaissance de la part de l'entourage de travail, des relations pauvres avec les supérieurs, une surcharge de travail, une faible participation aux décisions, un manque de circulation de l'information, un conflit de rôle et une instabilité dans la carrière.

Programme national de garderie

L'annulation du Programme national de services de garde à l'enfance équivaudrait à un abus de confiance envers le public, accusent les activistes qui demandent au premier ministre Harper d'honorer les ententes que le gouvernement fédéral a signées avec les provinces.

« Monsieur Harper devrait s'abstenir d'entreprendre une action unilatérale concernant les services de garde à l'enfance », déclare la directrice générale de l'Association canadienne pour la promotion des services de garde à l'enfance, Monica Lysack. « La décision de conserver ou non ce programme est trop importante pour le Canada pour qu'elle soit prise sans l'accord du Parlement. »

Les partis d'opposition l'appuient ce programme et les provinces le veulent, rappelle-t-elle. « Revenir sur ces ententes signifierait détruire ce que les communautés se sont efforcées de créer. Des initiatives ont été annoncées et des contrats ont été signés avec les provinces. Mettre fin au processus aura des répercussions graves », déclare Madame Lysack.

L'Association canadienne pour la promotion des services de garde à l'enfance (ACPSGE) a été fondée en 1983 dans le but de promouvoir des services de garde à l'enfance de qualité, inclusifs, financés par l'Etat, sans but lucratif et accessibles à tous. L'association compte plus de 140 000 membres comprenant parents, intervenantes en services de garde, chercheurs, groupes de femmes, et diverses organisations sociales.

PLACE JOSEPH-ROYAL

Coup d'envoi prévu le 8 mars

À un mois du début des travaux de construction de la nouvelle Place Joseph-Royal, boulevard Provencher, le projet avance bien, selon ses promoteurs.

Sylviane LANTHIER

Le gérant de l'édifice Centre-ville et du projet Place Joseph-Royal est content. Loué dans son entier, l'édifice situé à l'angle de Taché et du boulevard Provencher se porte bien et ses locataires, dont le nouveau café Émilio, sont satisfaits. La construction de la nouvelle Place Joseph-Royal, adjacente à l'édifice, devrait commencer le 8 mars.

« Il nous reste encore quelques permis de la Ville à finaliser, explique Laurent Soret, mais si tout va bien, on prévoit poser les barricades le 8 mars. »

La Place Joseph-Royal, ce sera 58 condos de deux chambres à coucher et des espaces commerciaux au rez-de-chaussée. À l'étage, certains des condos seront aussi polyvalents : on pourra les acheter aussi bien pour les convertir en espaces à bureaux qu'en logement.

« Les ventes vont bien, indique Laurent Soret. Pour les condos, on a 23 réservations. Pour le commercial, déjà des entreprises nous ont indiqué leur intérêt. »

Les condos en particulier attirent des gens qui travaillent au centre-ville de Winnipeg. « Ici, ils seront extrêmement bien situés, affirme Laurent Soret. Ils pourront aller au travail en marchant, ils bénéficieront d'une vue splendide sur le centre-ville. » Et ils vivront au cœur du quartier francophone.

Le projet comprend entre autres un espace intérieur, avec terrasse à l'extérieur, pour lequel le promoteur espère attirer un restaurateur. « On veut un restaurant qui respecte le quartier, un restaurant de bonne qualité, indique Laurent Soret.

La construction débutera en mars par l'élimination du terrain de stationnement adjacent à l'édifice du Centre-ville. Ces places de stationnement seront localisées ailleurs pendant les travaux. La construction de l'immeuble elle-même devrait prendre un an. « On ne prévoit pas une ouverture des commerces, ni du côté résidentiel, avant mars 2007 », indique Laurent Soret.

L'édifice du Centre-ville lui-même sera très peu affecté par les travaux. Ses locataires, dont la Bibliothèque de Saint-Boniface, n'auront pas à fermer ou déménager. « Les seuls travaux comprendront l'ajout de volets coupe-feu à quelques fenêtres en raison de la construction, à six pieds, d'un immeuble voisin. »

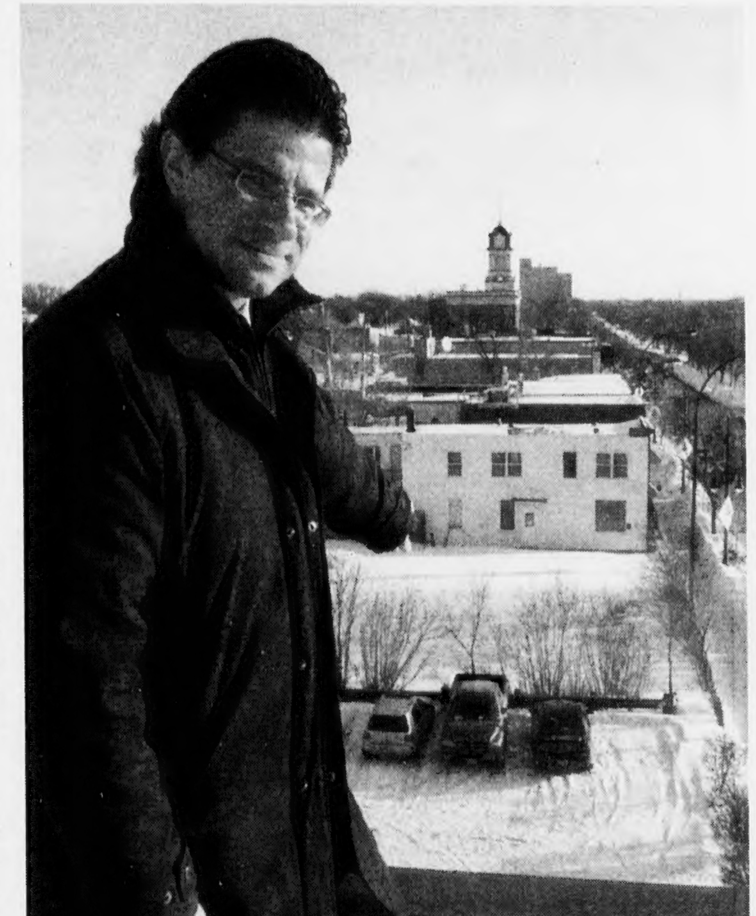


photo : Sylviane Lanthier

Sur le toit de l'édifice Centre-ville, Laurent Soret pointe vers l'emplacement de la prochaine Place Joseph-Royal.

La grande nouveauté sera surtout son changement de nom. La firme Momentum loue tout le troisième étage et prévoit également louer l'espace du rez-de-chaussée occupé en ce moment pour la vente de la Place Joseph-Royal. L'édifice Centre-ville sera donc renommé édifice Momentum (*lire à ce sujet un autre article consacré à Momentum dans ce numéro du journal*).

Le projet respecte par ailleurs les contraintes imposées par la Ville pour ce secteur de Saint-Boniface, qui a des exigences particulières en raison du caractère du quartier. Le projet doit donc respecter certaines normes architecturales et certaines restrictions pour l'affichage.

POLITIQUE

Harper à la conquête de l'Est

La prise de pouvoir de l'Albertain Stephen Harper ne déplace pas pour autant le centre de gravité de la politique canadienne vers l'Ouest.

François CAVAILLÈS

Le 23 janvier, un vent d'ouest a soufflé sur le Canada. Les conservateurs ont rallié les sièges des provinces occidentales pour porter leur chef Stephen Harper au succès, de Calgary jusqu'à Ottawa.

Ainsi, alors que le point d'équilibre politique du Canada semble s'être déplacé vers l'Ouest, deux analystes albertains mettent en cause une réelle modification de la politique nationale en ce sens.

Professeur de sciences politiques au Collège universitaire St Mary de Calgary, Marco Navarro-Génie tient d'abord à démythifier la perception des résultats du 23 janvier. « J'ai lu et j'ai entendu parler d'une peur irraisonnée de l'arrivée au pouvoir des Albertains, explique-t-il. Une annonce du Bloc québécois promettait même de ne pas laisser Calgary décider pour le Québec... Cela n'aide personne à se faire un avis. Il me paraît plutôt équitable de dire que les provinces de l'Ouest seront dorénavant mieux représentées. » Marco Navarro-Génie rappelle que le cabinet Martin ne comprenait qu'un seul Albertain. À quelques jours de l'assermentation de Stephen Harper, il a pressenti la nomination de deux ou trois ministres albertains*. « De là à dire que les Albertains seront au pouvoir, c'est vraiment exagéré! », estime le politologue.

En fait, Stephen Harper va plutôt chercher à couper ses racines à l'Ouest afin de se rendre plus séduisant aux yeux des autres régions, selon la professeure de politique canadienne à l'Université de Calgary, Doreen Barrie. « Plus de la moitié des députés conservateurs ont beau avoir été élus à l'Ouest, Stephen Harper ne veut pas d'un parti régional. C'est la dernière chose que les conservateurs souhaitent, dit-elle. Stephen Harper a intérêt à réduire cette image du parti, surtout que les valeurs de l'Alliance canadienne en inquiètent certains. » Selon Doreen Barrie, les nombreux fidèles de l'Alliance canadienne au sein du Parti conservateur ont un effet dissuasif sur le rapprochement avec les autres régions.



Archives La Liberté

Stephen Harper, porté par un vent d'ouest.

La politologue fait aussi remarquer que l'embellie économique à l'Ouest ne rend pas nécessaire un soutien politique particulier pour cette région. « Une politique au bénéfice de l'Ouest aurait plutôt une valeur symbolique », avance-t-elle.

Le défi du cabinet

« Si Stephen Harper prête trop d'attention à son Ouest d'origine, il risque de perdre son appui dans le reste du Canada », ajoute Doreen Barrie, en prenant pour exemple le problème de la composition du cabinet ministériel. « Le cabinet doit être un microcosme canadien représentatif de toutes les provinces, énonce-t-elle. Ce sera un défi pour Harper*, surtout en raison des convoitises de certains anciens de l'Alliance canadienne, comme les députés albertains Diane Ablonczy et Monte Solberg. »

« Comme toujours dans l'histoire du pays, la composition du cabinet doit équilibrer la présence de plusieurs grandes régions, comme l'Ouest, les Maritimes, l'Ontario et le Québec », convient Marco Navarro-Génie.

« Une fois le gouvernement en place, aucun changement n'est vraiment à attendre, à part peut-être dans les relations avec les Autochtones et dans le soutien financier à l'armée », prédit-il. Sur la lutte contre la corruption, la baisse des taxes et la réforme de la loi criminelle, les conservateurs et l'opposition devraient à peu près s'entendre, selon Marco Navarro-Génie. De ce point de vue, les garderies semblent la première pierre dans le jardin conservateur.

« À l'Ouest, certains se réjouissent beaucoup d'avoir un premier ministre issu de leur région et donc de recevoir plus d'attention au niveau national, remarque Doreen Barrie. Avec Harper au pouvoir, l'Ouest gagnera peut-être plus de nominations et de contrats. En tout cas, l'effet médiatique ne devrait pas durer pendant toute la législature conservatrice. »

* Au moment d'aller sous presse, le cabinet ministériel n'était pas constitué.

SOINS DE LONGUE DURÉE

La Province investit 98 millions $

La Province multiplie l'offre de services non hospitaliers aux aînés avec un plan de 98 millions $ sur quatre ans.

François CAVAILLÈS

L'assistance aux aînés va se diversifier et s'intensifier sous l'effet d'un ensemble de mesures dévoilées, le 26 janvier dernier, par le ministre provincial de la Santé, Tim Sale.

Cette stratégie de soins de longue durée s'étale sur quatre ans, pour un montant total de 98 millions $. Elle vise à donner aux personnes âgées en perte d'autonomie plus de solutions au niveau communautaire. « Plus de choix, plus d'autonomie et une meilleure qualité de vie », a résumé Tim Sale.

Une enveloppe de 80 millions $ est destinée à l'élargissement de la palette des soins de longue durée (soutiens sous diverses formes), à la réduction du nombre de lits par chambre dans les foyers de soins personnels, et à la construction d'habitations pour personnes âgées.

De plus, une somme de 15 millions $ sera dépensée par l'Office régional de la santé de Winnipeg (ORSW) pour des soins à domicile et en foyer.

Enfin, plus de 3,25 millions $ vont servir à la rénovation d'immeubles d'habitation, afin d'y loger des personnes âgées.

Plus de 80 millions $ pour les foyers

Le plan concerne plus de 1 100 unités de logement. Les foyers de soins personnels vont recevoir plus de 80 millions $ d'investissements de Santé Manitoba.



Photo : Gracieuseté Charles Gagné

Le directeur général du Foyer Valade, Charles Gagné, apprécie les nouveaux investissements de la Province dans les soins de longue durée.

À Saint-Vital, un foyer de 80 personnes va voir le jour sur un terrain boisé au bord de la rivière Seine, pour un coût total de 14 millions $, tandis que le Foyer Valade gagnera 38 lits pour atteindre une capacité de 153 résidents.

« Cette volonté d'agrandir les espaces de soins personnels est une très bonne nouvelle », commente le directeur général du Foyer Valade et du Centre Taché (de Saint-Boniface), Charles Gagné. Il se montre très satisfait de l'appui reçu, de l'ORSW, par la résidence des Pins (48 unités pour des personnes autonomes et semi-autonomes). « Le ministre veut assurer graduellement le continuum à partir de la perte d'autonomie », observe Charles Gagné. Selon lui, le plan provincial de soins de longue durée répond aux attentes en santé, c'est-à-dire « livrer le service là où les aînés demeurent, faire durer l'autonomie, répondre aux besoins démographiques par des solutions plus communautaires qu'institutionnelles et prévenir la saturation des hôpitaux ».

Le directeur général de la Fédération des aînés franco-manitobains salue aussi les investissements de la Province. « Les foyers de soins personnels ont le grand mérite de permettre aux personnes âgées de ne pas se sentir isolées, estime Gérard Curé, mais le plus important est encore de les garder dans leurs maisons aussi longtemps que possible. »

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Jolyne Martel directrice générale

François CAVAILLÈS

Le conseil municipal de Notre-Dame-de-Lourdes a désigné Jolyne Martel à la direction générale du village. La jeune femme de 24 ans va succéder à Roger Fouasse le 6 mars prochain.

« Nous voulons informatiser le bureau municipal. Les talents de Jolyne Martel devant un ordinateur ont joué en sa faveur », relate le maire de Notre-Dame-de-Lourdes, Denis Bibault.

Adjointe administrative depuis près d'un an au Foyer de Notre-Dame-de-Lourdes, Jolyne Martel est passée par l'école locale. Elle habite le village depuis trois ans.



Photo : Gracieuseté Jolyne Martel

Un mois très chargé attend Jolyne Martel! La jeune femme de Notre-Dame-de-Lourdes va d'abord épouser Albert Bibault, le 26 février, pour ensuite devenir la directrice générale du village, le 6 mars.

« C'est un défi intéressant, dit-elle. Il va falloir tout informatiser : les archives et les nouvelles données. Pour l'instant, tous les reçus et toutes les factures sont rédigés à la main. Il y aura donc beaucoup de travail! »

Le mois s'annonce particulièrement agité puisque Jolyne Martel va bientôt prendre Albert Bibault pour époux! Les noces sont prévues pour le 26 février.

« J'aime vivre dans un petit village. On peut connaître tout le monde. C'est plus facile de se faire des amis », confie la nouvelle directrice générale.

Budget

Notre-Dame-de-Lourdes va demander à la Province la possibilité de repousser la date-butoir de dépôt du budget de 2006 en raison du changement à la direction générale du village. L'échéance est pour l'instant fixée au 15 mai.

« C'est une simple petite précaution, au cas où le budget ne serait pas prêt à temps. Nous pensons pouvoir respecter le délai de la Province », assure le maire de Notre-Dame-de-Lourdes, Denis Bibault.

CONFÉRENCE INTERNATIONALE

Patience durant l'alternance

L'alternance politique au Canada retarde la désignation d'un comité d'accueil franco-manitobain pour la conférence internationale prévue à Saint-Boniface du 12 au 14 mai prochain.

François CAVAILLÈS

Une conférence de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) est prévue à Saint-Boniface du 12 au 14 mai. Désireuse de promouvoir la région auprès des ministres invités, la communauté franco-manitobaine ne peut pas encore planifier d'accueil. Elle doit rester dans l'expectative, en cette période d'alternance politique.

En août dernier, le ministre responsable de la Francophonie, Jacques Saada et son équipe ont visité Saint-Boniface, lieu retenu pour accueillir ce colloque sur la prévention des conflits et la protection des civils. Ils ont vu les structures d'accueil locales et rencontré les principaux acteurs de la communauté francophone.

Depuis, « apparemment, tout avance bien », remarque le député de Saint-Boniface, Raymond Simard, qui se félicite du choix de la ville hôtesse. « On a trouvé très important de montrer que la francophonie canadienne ne se limite pas au Québec », explique-t-il.

« C'est une excellente occasion de montrer le visage de la communauté », renchérit le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher.

Mais le nœud de l'affaire se trouve à Ottawa. Le changement de gouvernement implique un nouveau ministre responsable de la Francophonie et un nouvel interlocuteur avec l'OIF. Par conséquent, au plan local, les promoteurs de Saint-Boniface semblent condamnés à patienter.

« Le plus gros problème a été le déclenchement des élections, reconnaît Raymond Simard. Nous avons été interrompus. »

« On attend le signal. D'ici quelques semaines, on devrait en savoir plus sur l'organisation de cette conférence », dit Daniel Boucher.

Déjà, des idées de promotion viennent à l'esprit. En théorie, il s'agit de divertir des ministres des Affaires étrangères, et peut-être leurs conjoints et conjointes, venus de part et d'autre du monde francophone.

« On avait pensé à une activité culturelle en marge de la conférence », se souvient Daniel Boucher. En général, Raymond Simard espère impliquer autant d'organismes locaux que possible.

Archives La Liberté

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, voit d'un très bon œil la visite de ministres de la francophonie mondiale à Saint-Boniface, en mai prochain.

« Nous proposerions les mêmes services que pour les 200 congrès et réunions de l'année à Winnipeg », imagine la spécialiste de ce type de manifestations à Destination Winnipeg, Chantal Sturk-Nadeau. D'habitude, nous offrons d'abord toutes sortes de brochures, avec des idées et des attraits de la ville, pour attirer le plus de délégués possible. Ensuite, à l'arrivée, nous pouvons leur donner des listes d'activités et les guider dans leurs activités touristiques. »

« Le bureau de Tourisme Riel montrera plus d'intérêt pour cette conférence en particulier, pour mettre l'accent sur le côté francophone, présume Chantal Sturk-Nadeau. Je pense qu'ils vont essayer... Avec peut-être une soirée à Saint-Laurent? En tout cas, le but est de s'assurer que les invités s'amusent. »

« Quelle promotion de la communauté franco-manitobaine?... Quelle sorte de spectacle, s'il y en a un? » La directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Mariette Mulaire, avoue hésiter, pour l'instant, à se donner corps et âme au projet. « Nous ne sommes pas organisateurs de la conférence, dit-elle, mais il faut se tenir prêts au cas où l'on nous demande une activité de promotion. »

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Un Manitobain en Antarctique

Plate, la retraite? Pas pour René Turenne, qui vit en ce moment le rêve de sa vie!

Sylviane LANTHIER

Originaire de Saint-Boniface, René Turenne est le capitaine du voilier Sedna IV, le bateau qui mène la célèbre mission québécoise sur le réchauffement climatique dans l'Antarctique. « Il vit un véritable rêve, indique son épouse Pauline, qui est de passage à Saint-Boniface. On ne peut communiquer avec lui que par courriel. L'autre jour, il m'écrivait que les membres de l'équipe en sont à jaser un à un avec les manchots et les éléphants de mer. »

Mission Antarctique se définit comme « l'une des plus grandes expéditions des temps modernes » et veut devenir « la plus importante campagne de sensibilisation sur les changements climatiques et les grands enjeux environnementaux de la planète », comme on peut le lire sur le site Internet de la mission. (1)

Son but est de « naviguer jusqu'à la limite des glaces du pôle Sud pour documenter l'effet des changements climatiques en Antarctique, l'endroit sur la planète qui s'est le plus réchauffé au cours des dernières décennies ».

L'expédition comprend ainsi un programme de recherche scientifique qui a été élaboré avec la collaboration de chercheurs de plusieurs pays. Il couvrira plusieurs champs d'activité, de la biologie à l'océanographie, en passant par la climatologie et la glaciologie. L'équipe mène également une étude comportementale sur les effets de l'isolement dans des conditions extrêmes, en collaboration avec la NASA et UBC.

René Turenne s'est joint à l'équipage à titre de capitaine le 4 janvier dernier. Le Sedna IV avait alors quitté les Îles-de-la-Madeleine depuis quatre mois environ et les deux premiers capitaines à mener le bateau ne terminaient pas le voyage. « René a embarqué à Ushuaïa, au sud de l'Argentine, explique Pauline Turenne. Le Sedna IV l'attendait là depuis une semaine. » Si René Turenne n'avait pas pu s'embarquer plus tôt, c'est qu'il était à bord d'un autre bateau, naviguant celui-là en Arctique, quand la Mission Antarctique s'est mise en branle.

Les alentours du Cap Horn peuvent être des eaux très dangereuses à certains moments de l'année; la mission s'y aventure à des moments où les eaux et les vents sont moins tumultueux. Pauline Turenne explique que le bateau devrait revenir vers la mi-mars, justement pour éviter la pire saison. Le 2 mars, le voilier est censé être pris en remorque par un brise-glace argentin.

« Naviguer dans l'Antarctique, dans des eaux possiblement très tumultueuses et sur un grand voilier, tout ça représentait un nouveau défi pour René, dit-elle.

Photo : Site missionantarctique.ca

Photo du Sedna IV tirée du site Internet de la mission Antarctique.

Lors d'un de ses récents courriels, il me disait qu'il a dû veiller toute une nuit, récemment, tellement les vents étaient forts. Ça soufflait à 135 km/h. Il a passé la nuit à s'assurer que le voilier ne se détache pas de son ancre et ne parte pas à la dérive. »

René Turenne a travaillé pendant 28 ans pour la Garde côtière canadienne, oeuvrant à la fois sur des bateaux, puis occupant des postes plus administratifs. Avec sa femme Pauline, née Colette et enseignante de profession, ils ont vécu dans différents endroits du pays : Québec, Vancouver, Toronto, Selkirk au Manitoba (René a été capitaine du Namao, un petit bateau qui naviguait sur le lac Winnipeg), puis se sont installés près de Cornwall en Ontario, où ils ont élevé leurs trois enfants.



Archives La Liberté

Pauline Turenne. Originaires de Saint-Boniface, son mari Paul Turenne et elle reviendront s'installer au Manitoba... mais d'abord, il faut terminer la Mission Antarctique!

Le couple se prépare d'ailleurs à revenir vivre dans Saint-Boniface.

D'ici là, le capitaine doit encore terminer ce voyage de rêve… et son épouse a bien hâte de le voir revenir. « Dix semaines, c'est long! Mais le 6 février, on aura fait la mi-chemin! »

(1) Le site comporte une multitude de renseignements sur la mission, des photos, vidéos et une section réservée aux écoles. Il est possible d'entrer en contact avec des membres de l'équipage en leur envoyant un courriel. Allez y faire un tour : missionantarctique.ca.

À lire la semaine prochaine : René Turenne écrit à *La Liberté*, en direct de l'Antarctique!

SAINT-BONIFACE

Un réseau aux grandes possibilités

Le 1er février a eu lieu une rencontre communautaire dans le but de faire connaître davantage le Réseau Saint-Boniface en Santé.

Jennyfer COLLIN

Le Réseau Saint-Boniface en Santé a organisé une rencontre communautaire le 1er février en soirée afin de recruter davantage de gens désireux de les aider. Habituellement, le groupe se réunit à l'heure du midi, mais comme il est plus facile de rejoindre les gens le soir, les organisateurs ont fait une exception. Quelques-uns des quelque 80 organismes membres, tant francophones qu'anglophones, ont d'ailleurs profité de l'occasion pour installer un kiosque d'information afin de faire connaître davantage leurs services.

D'entrée de jeu, la représentante de Réseau Saint-Boniface en Santé, Angèle Bernardin, explique que l'organisme soutenu par des bénévoles contribue à favoriser « le réseautage pour que les gens s'impliquent dans la vie de leur communauté ». Aussi, elle précise que le Réseau ne regroupe pas seulement des organismes œuvrant dans le domaine de la santé, comme son titre pourrait le faire croire. « Tout est relié à la santé. Notre but est de reconnaître ce qu'on peut faire pour avoir une communauté en santé et l'aider à se développer », explique-t-elle.

« Notre vision est de privilégier une meilleure qualité de vie, ajoute une autre bénévole du Réseau, Yvette Savard-Preston. Il y a beaucoup de choses qui contribuent à une communauté saine, que ce soit l'éducation, l'emploi, les loisirs. Ce n'est pas juste la santé. »

Le regroupement créé en 1998 concerne tout le monde : tant les résidants que les organismes de Saint-Boniface. L'objectif principal est de créer des « liens de collaboration entre la population, les entreprises, les organismes et les gouvernements », peut-on lire dans le site Internet du réseau, www.saint-boniface.com. « Le groupe peut apporter beaucoup d'informations, de contacts et de richesse aux membres, renchérit Angèle Bernardin. Le plus de gens qu'on peut regrouper pour soutenir le réseau, le plus vite les choses se concrétiseront. »

Le réseau est constitué d'un comité de coordination qui représente en fait « un grand groupe qui coordonne de petits comités de même que ce qui se passe dans la communauté », précise Yvette Savard-Preston. Le fonctionnement des rencontres mensuelles est simple : il consiste à présenter un nouveau membre, organisme de services ou citoyen, aux autres membres du réseau.

Pour plus d'information sur le réseau et les organismes membres, consultez le site Internet ou composez le 945-6220.



photo : Jennyfer Collin

Des kiosques attendaient les curieux lors de cette soirée organisée par le Réseau Saint-Boniface en Santé.

SAINT-NORBERT

Des idées pour le canal

Sylviane LANTHIER

Une rencontre publique a eu lieu à la fin janvier à Saint-Norbert, dans le but de d'obtenir les idées des résidants en ce qui concerne le développement des rives du canal de dérivation de la Rouge.

Organisée par Entreprises Riel et GroupAction Saint-Norbert, la rencontre a permis à une trentaine de personnes de réfléchir au potentiel de développement d'espaces récréatifs en lien avec le canal et la rivière. « La rencontre devait nous permettre d'élaborer une direction, raconte le directeur du développement économique auprès d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. Le rapport de cette rencontre sera remis aux firmes de consultants qui travaillent en ce moment à voir comment les travaux d'agrandissement du canal de dérivation peuvent permettre d'élaborer des projets verts. »

L'organisme qui gère les travaux du canal, le Winnipeg Floodway Expansion Authority, a en effet le devoir d'octroyer 1 % de son budget à des projets récréatifs qui respectent l'environnement, tels que des sentiers récréatifs ou d'interprétation. La commission environnementale qui avait donné le feu vert au projet d'expansion en avait fait une condition, rappelle Normand Gousseau, qui précise que « environ 6 millions $ seront donc mis de côté pour de tels projets ».

Membre du conseil d'administration de River West, une coalition de groupes et municipalités le long de la rivière Rouge qui milite en faveur d'un développement concerté de la rivière, Normand Gousseau explique que cet organisme, avec une coalition de 40 autres organisations, ont ainsi décidé de développer des idées pour le canal. Des consultants ont été embauchés pour ce faire. « Le rapport de notre rencontre leur sera donc remis; de cette façon nous nous assurons qu'ils seront au courant des idées des gens de Saint-Norbert et qu'ils pourront en tenir compte. »

Les personnes présentes ont ainsi mentionné l'importance de poursuivre les activités qui existent déjà, telles que des pistes de toboggan, et de développer des sentiers qui peuvent permettre de créer un réseau avec d'autres sentiers existants. Ils ont aussi émis des préoccupations au sujet de sentiers et de pistes qui, en hiver, pourraient aussi servir aux motoneiges.

S. L.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

ARTS VISUELS

De l'école aux Beaux-Arts

Du 9 février au 14 avril, la Maison des artistes visuels francophones présente *La dictée* de l'artiste Colette Balcaen, une exposition qui explore la transmission du savoir en milieu minoritaire.

Jennyfer COLLIN

Colette Balcaen a enseigné pendant 31 ans à des élèves de la jeune enfance. Maintenant à la retraite, elle a décidé de se lancer dans un nouveau projet : s'exprimer à travers les arts visuels. Elle vient tout juste de terminer un baccalauréat en beaux-arts à l'Université du Manitoba et déjà, elle a fondé l'École des jeunes artistes pour les enfants et les adolescents et fait sa marque comme artiste manitobaine.

Pour son exposition *La dictée*, Colette Balcaen raconte qu'elle a voulu faire une poésie de son vécu comme enseignante et montrer la vie en tant que femme dans une communauté en milieu minoritaire. En ce sens, l'artiste s'est fortement inspirée de Gabrielle Roy, son meilleur modèle, à laquelle elle s'identifie puisque toutes deux ont étudié à la même école, ont été enseignantes, se sont exprimées par les arts et ont magasiné chez Eaton, à Winnipeg! « Je connais le sentiment que ça donne de traverser le pont Provencher et de quitter la petite ville de Saint-Boniface », explique-t-elle.

La parole aux femmes

Intimement attachée à la communauté franco-manitobaine, Colette Balcaen explore l'évolution de la place des femmes dans la société par le biais de ce qu'elle a vécu à l'école lorsqu'elle était enfant. « Gabrielle Roy était très féministe, raconte-t-elle. Dans mes créations, je le suis aussi et j'ai à cœur la cause des femmes. »

« Je fais un retour sur ma mère et ma grand-mère, poursuit Colette Balcaen. À l'époque, les femmes n'avaient que cinq choix de carrière : mère de famille, religieuse, secrétaire, infirmière ou enseignante. Ma mère est un modèle idéal de ça parce qu'elle avait beaucoup de potentiel, elle était très intellectuelle et une musicienne incroyable, mais comme toutes les femmes, elle a ressenti des limites à son évolution. »

L'exposition *La dictée* présente une installation de 30 petits chapeaux disposés à la hauteur d'élèves de la jeune enfance. « La disposition des chapeaux ramène à l'idée des premières communiantes dociles, explique l'artiste. D'ailleurs, le titre *La dictée* a une connotation de dominance qu'on retrouvait au ministère de l'Éducation et dans la religion. Les spectateurs vont se sentir attirés par leurs propres souvenirs scolaires, et ce, autant les hommes que les femmes. »



photo : Jennyfer Collin

Colette Balcaen, dans son studio, devant une théière faite au crochet.

Dans la salle, des voix de femmes enregistrées sur disque raconteront des anecdotes de ce qu'elles ont vécu à l'école. Ces femmes sont autant de la génération des babyboomers que de celle des 20-30 ans. « Les babyboomers ont vu de gros changements quant à la situation de la femme, précise Colette Balcaen. Aujourd'hui, la femme est autonome, indépendante, n'a pas de limites et elle fait ses propres choix parmi un éventail de possibilités. Les spectateurs vont donc voir l'évolution de la femme dans cette exposition. »

Dans une autre salle, seul un portrait de Gabrielle Roy est présenté, montrant du même coup l'importante influence de l'auteure sur l'artiste Colette Balcaen. « La disposition de l'espace joue un rôle fort dans le message que je transmets, note-t-elle. L'exposition minimaliste me permet de montrer l'omniprésence de Gabrielle Roy dans ma réflexion artistique. »

Le vernissage a lieu le jeudi 9 février à 19 h 30 à la Maison des artistes au 219, boulevard Provencher. L'entrée est libre. Colette Balcaen fera une performance le vendredi 10 février à 19 h où, par sa présence devant un tableau noir, elle fera partie de l'exposition. Pour plus d'informations sur l'exposition, communiquez avec la Maison des artistes au 237-5964.

TÉLÉVISION

Nouvelle saison de Oniva!

Depuis le début de février, Radio-Canada diffuse de toutes nouvelles émissions de *Oniva!*, la populaire émission jeunesse qui rallie les jeunes de l'Ouest.

Étienne ALARY - Le Franco

Radio-Canada a levé le rideau sur la troisième saison de la populaire émission jeunesse *Oniva!* La nouvelle saison sera marquée par la nouveauté puisque cette année, Steve Jodoin se joint à l'équipe à titre d'animateur. Il vient remplacer Guillaume Bois qui a participé à *Oniva!* en 2004 et en 2005. « Steve complète très bien l'équipe. Il a beaucoup d'expérience avec les jeunes et il a une bonne complicité avec eux », affirme la productrice déléguée de l'émission, Lynne Ouellet. (1)

Pour Steve Jodoin, joindre *Oniva!* était inévitable. « J'adore être avec les jeunes. En général les jeunes ne cachent pas leurs émotions. Et s'ils n'aiment pas ce que tu fais, ils ne se gênent pas pour te le dire », lance-t-il. « J'aime entendre le rire honnête des jeunes. Cela me fait déborder d'énergie. J'ai aussi la chance de travailler avec une équipe du tonnerre. Tout comme moi, ils ont un cœur d'enfant », ajoute Steve Jodoin.

Ce dernier dit avoir hâte à cette saison 2006. « Aller à la rencontre des jeunes francophones de partout à travers l'Ouest canadien me stimule beaucoup. Alors préparez-vous, j'arrive avec toutes les nouveautés de cette saison », s'exclame-t-il.

Steve Jodoin ne sera pas laissé à lui-même puisqu'il se joint à Renelle Fagnan-Roy à l'animation. « Je suis très fière d'être Franco-Albertaine et je souhaite de tout mon cœur que les jeunes s'identifient à mon personnage », confie l'animatrice.

Renelle Fagnan-Roy aborde la nouvelle saison avec optimiste puisque l'émission est bien reçue dans toutes les provinces de l'Ouest. « Il y a constamment des jeunes, des parents et des professeurs qui m'approchent pour me dire des beaux commentaires et des mots d'encouragement au sujet de l'émission », s'exclame-t-elle.

Selon elle, le secret de la popularité de l'émission résulte du fait qu'*Oniva!* laisse parler les jeunes. Cette émission « représente les idées et la réalité des jeunes d'ici, ce qui est tellement important », dit-elle.

L'équipe d'*Oniva!* se serait pas complète sans la présence de Marie-France Guerrette, de retour pour une troisième année avec ses différentes chroniques. « Pour moi, *Oniva!* c'est vraiment un véhicule parfait pour faire évoluer ma carrière en télévision. Grâce à *Oniva!*, j'acquière une expérience essentielle qui me stimule dans mon travail et me permet de voir plus loin », explique-t-elle.

Marie-France Guerrette estime que les effets positifs d'*Oniva!* sont indéniables puisque l'émission encourage les jeunes francophones et surtout les jeunes en immersion à regarder la télévision française et à être fiers de parler et de s'amuser en français. « À mon avis, la télévision demeure le meilleur moyen de communication pour rejoindre les jeunes », affirme-t-elle.

Lock-out

Les adeptes de cette émission jeunesse auront remarqué que l'émission débute plus tard cette année. « Habituellement, les émissions commencent en janvier, mais à cause du lock-out à Radio-Canada (de la mi-août au début octobre 2005), nous avons perdu huit semaines de productions, déclare Lynne Ouellet. Nous terminerons la saison à la fin avril, comme les autres années, mais cela signifie qu'il y aura quatre émissions de moins cette année. »

Malgré tout, l'équipe a mis les bouchées doubles pour se rendre dans les écoles des quatre provinces de l'Ouest. « Nous visitons de nouvelles écoles cette année, notamment des écoles d'immersion en Colombie-Britannique, confie Lynne Ouellet. Ce n'est pas l'intérêt qui manque du côté des écoles. J'ai toujours une liste d'attente d'enseignants qui nous écrivent pour qu'on leur rende visite. »

Cet intérêt va même au-delà de l'Ouest canadien. « Avec la télévision par satellite, les gens du Québec et des Maritimes regardent notre émission. J'ai déjà eu des demandes d'écoles de ces deux régions », affirme la productrice déléguée.

Même si le budget n'a pas encore été confirmé, Lynne Ouellet se dit confiante que l'émission reviendra pour une quatrième saison, en 2007.

Les 12 nouvelles émissions sont diffusées depuis le 2 février. Les jeunes sont conviés à leur petit écran, tous les jeudi à 18 h 30 (en reprise les samedis à 11 h 30).

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud : Daniel Bahuaud

L'Est : Jennyfer Collin

L'Ouest : François Cavaillès

237-4823 ou 1 800 523-3355



▸▸▸ Sortir...

Tournée régionale



Du 9 février au 8 mars, Manitoba Theatre Centre, en collaboration avec Manitoba Lotteries Corporation, offrent une tournée régionale de la pièce *Driving miss Daisy* d'Alfred Uhry. La comédie, qui a reçu un prix Pulitzer, raconte la relation qui unit une matrone sudiste et son indomptable chauffeur. Pendant 25 ans, ils seront témoins de changements importants dans la société. Coût : de 10 $ à 30 $ selon la région. Pour connaître les villages hôtes, les dates et les prix exacts, visitez le www.mtc.mb.ca/tour.html ou composez le 934-0304.

Mélodies de Richard Rodgers



Le dimanche 12 février à 14 h et à 19 h 30, l'Orchestre de jazz de Winnipeg présente *Falling in love with love... the music of Richard Rodgers* au Musée des beaux-arts de Winnipeg. Le concert propose les mélodies d'un des compositeurs les plus polyvalents du 20e siècle, reconnu entre autres pour avoir composé la musique *The Sound of Music, South Pacific* ou encore *Oklahoma*. Coût : 25 $ (adultes), 15 $ (aînés et étudiants). Billets : 632-5299, sur TicketMaster ou dans les librairies McNally Robinson.

Théâtre jeunesse



Du 13 au 19 février, Fantasy Theatre for Children propose la pièce *The Lion, the Witch and the Wardrobe* basée sur le populaire roman de C.S. Lewis. La pièce est destinée aux enfants de cinq ans et plus. Le théâtre est situé au Deaf Centre, 285, chemin Pembina. Coût : 8 $. Billets : 944-0581 ou 1 866 944-0581.

Atelier de photographie



Les 9 et 16 février à la Bibliothèque Louis-Riel, le président du Manitoba Camera Club, Tony Brookes, offre des ateliers de photographie. Les gens peuvent entre autres apprendre différents trucs et techniques afin d'améliorer la qualité de leurs photos. Entrée gratuite. Limite de 50 participants. Inscription : 986-4573.

ARTS VISUELS

Le partage sur papier

Vous voulez apprendre à dessiner? Rendezvous à l'Église communautaire de la Rivière-Rouge, où deux artistes expérimentés n'attendent que livrer pour vous les secrets de leur métier, gratuitement!

Daniel BAHUAUD

« J'ai sept enfants, lance le pasteur de l'Église communautaire de la Rivière-Rouge, Mario Buscio. Je sais ce que c'est d'avoir à payer pour des leçons de musique et de l'équipement de hockey! C'est pourquoi, quand j'ai pensé d'offrir des cours de dessin, je me suis dit que je n'allais pas faire payer les gens. Les familles en ont déjà assez. Alors les participants ne paient que pour leurs crayons et calepins, que j'achète au prix du gros. Et puis pour moi, dessiner, c'est un plaisir! Mon seul vrai défi a été de trouver un partenaire, car je ne voulais pas enseigner ces cours seul. L'art, c'est fait pour partager. »

Le partenaire en cause n'a pas tardé à se matérialiser, en la personne de Steven Leblanc, également membre de la congrégation mennonite. Et c'est ainsi que le pasteur et son ouaille offrent leur cours depuis le 16 janvier.

« À présent, nous avons surtout des débutants, souligne Mario Buscio qui, on se le rappellera, a fondé la Maison des artistes visuels francophones. Nous leur apprenons à dessiner les formes fondamentales et à acquérir et maîtriser les techniques de base. Nos apprentis s'amusent beaucoup. Un groupe, ça motive. Même les artistes rodés ont du mal à supporter l'isolement. Alors si quelqu'un dans le groupe éprouve de la difficulté, il peut apprendre de son confrère de classe. D'ailleurs, personne n'est là pour se rendre malade de pression. C'est une activité de détente. Chacun poursuit son chemin à son niveau et à sa vitesse. »

Au fur et à mesure que se développent les artistes en herbe, les enseignants espèrent qu'ils s'intéresseront à monter une exposition. « Ce serait bien un jour d'organiser une présentation autour d'un même thème, souligne Mario Buscio. Comme ça, on pourrait apprécier la diversité des techniques et points de vue sur un même sujet, par exemple l'amour de Dieu. »

Le pasteur tient à souligner cependant que son cours est ouvert à tous, indépendamment des confessions ou convictions religieuses des gens. « On n'est pas là pour prêcher ou convertir les gens, affirme-t-il. Parfois, en dessinant, la conversation peut tourner vers la spiritualité. Après tout, je suis pasteur. Et je crois que créer des œuvres d'art nous rapproche d'un Dieu créateur. Mais de prime abord, il s'agit d'un cours de dessin, pas d'une séance d'évangélisation.

« Et ça se passe en français, fait-il remarquer. Ça fait du bien de s'exprimer, même en dessinant, dans une ambiance où les partages se font dans la langue de Molière. »

Les cours de dessin ont lieu les lundis et mercredis soirs, de 18 h à 20 h, à l'Église communautaire de la Rivière-Rouge, située au 156, rue Marion. Renseignements : 231-8201 (Église communautaire de la Rivière-Rouge) ou le 292-8583 (Mario Buscio).



photo : Daniel Bahuaud

Mario Buscio et Steven Leblanc offrent des cours de dessin en français à l'Église communautaire de la Rivière-Rouge.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

- ✔ 14 février • ***Déjeuner aux crêpes*** • Finissants 2006 du Collège régional Gabrielle-Roy • 7 h à 13 h • gymnase de l'école • info. : 878-2147.
- ✔ 24 février • ***Club de danse du Bon Vieux Temps*** • 9 $ • 20 h à 23 h 30 • Centre récréatif (414, rue Main) • info. : Lucien ou Judy au 878-3352.

Lorette

- ✔ 12 février • ***Célébration de la Saint-Valentin*** • cartes, shuffle board, etc. • apportez vos plats pour un repas potluck • prix pour le meilleur chapeau rouge • 15 h • Club des blés d'or • info. : 878-4629.

Saint-Boniface

- ✔ 8 février • ***Groupe de support*** • Pluri-elles • pour les parents d'adolescents • les mercredis • 5 sessions • inscription • 18 h 30 à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 9 février • ***Session d'info / Maman retourne au travail*** • Pluri-elles • sujet : les lois manitobaines et canadiennes, l'impact sur l'enfant, préparation au retour • 13 h 30 à 15 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 9 février au 14 avril • ***La Dictée*** • Maison des artistes visuels francophones du Manitoba • une exposition de Colette A. Balcaen • vernissage : 9 février à 19 h 30 • performance : 10 février à 19 h • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✔ 12 février • ***Conférence / Marcel Bénéteau*** • folkloriste et musicien • 5 $ à la porte ou entrée gratuite avec laissez-passer « Amis du Festival » • 19 h 30 • salle Pauline-Boutal du CCFM.
- ✔ 13 février • ***Atelier : Les normes du travail*** • Pluri-elles • sujets : lois canadiennes et manitobaines, études de cas, mises en situation • 16 h à 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : Sabrina, 233-1735.
- ✔ 14 février • ***Atelier / La discipline positive*** • Pluri-elles • sujets : introduction à la discipline, les punitions, les limites et les conséquences • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 14 février • ***Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • invitée : Rolande Kirouac • 11 h 45 à 13 h • Hôtel Norwood • info. : Joanne, 235-1406.
- ✔ 16 février • ***Atelier : La sécurité au travail*** • Pluri-elles • sujet : les droits et responsabilités, savoir reconnaître les dangers, mises en situation • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 16 février • ***Activité / Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite*** • dîner Festival du Voyageur • 12 h • CCFM.
- ✔ 20 février • ***Atelier : Le CV et la lettre de présentation*** • Pluri-elles • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 25 février au 6 mai • ***L'école des jeunes artistes*** • enfants de 6 à 15 ans • 75 $ (matériaux inclus) • thème : Les dessins bizzards • classe 142 / CCFM • info. : Colette, 233-3052.
- ✔ 25 février • ***Soirée Sans Noms*** • Le 100 Nons Inc. • CCFM • info. : 231-7036.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 2 mars au 5 mars • ***Théâtre Montcalm*** • comédie intitulée « Cent Dessus Dessous » • 2 au 4 mars : 20 h • 5 mars : 14 h • adultes : 15 $, étudiants : 10 $ • info. : Annette, 758-3339.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 20 décembre • ***Cours de vitrail*** • comité culturel • à partir de la mi-février • 6 semaines, une fois par semaine • coût : 110,00 $ (plus l'achat de la vitre pour un attrape-soleil de 14" x 18") • 19 h à 22 h • à déterminer • info. : Brigitte, 433-3187.

Saint-Vital

- ✔ 11 février • ***Atelier de bricolage*** • thème : la Saint-Valentin • pour les 6 à 12 ans • inscription : 13,50 $ • 10 h 30 à 12 h • C.c. Dakota / 1181, rue Dakota • info. : 986-6206.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 10 février • ***Club de danse du Bon Vieux Temps*** • sans alcool • 20 h à 23 h 30 • Salle de la Legion / 80 rue Arena • info. : Gérald, 422-5687 ou Bernie, 422-5909.
- ✔ 12 février • ***Déjeuner communautaire*** • adultes : 5 $; 12 ans et moins : 4 $ • oeufs, bacon, saucisses, hashbrowns, pain grillé, café, jus • 10 h à 13 h • local des Chevaliers.

Shilo

- ✔ 3 mars • ***Soirée d'improvisation et souper spaghetti*** • billets : 8 $ • destiné à un public étudiant de 5ième année jusqu'aux adultes • réservations : 17 fév. • 18 h • École La Source • info. : Isabelle, 765-5050.

Stonewall / Marais Oak Hammock

- ✔ 11 et 12 février • ***Activités de la Saint-Valentin*** • bricolages pour jeunes, films ayant pour thème l'amour • promenade en voiture à cheval dimanche de 12 h 30 à 16 h 30 • Marais Oak Hammock • info. : 467-3282.
- ✔ 14 février • ***Nuit d'astronomie – L'amour dans le ciel*** • 18 h.
- ✔ 18 février • ***Pêche sur la glace*** • guide et équipement fournis • 20 $ par personne • réservation : 467-3300
- ✔ 25 et 26 février • ***Journées des Voyageurs*** • jeux, concours et autres activités • info. : 467-3282.

Winnipeg

- ✔ 16 février au 31 mars • ***Du figuratif à l'abstrait*** • Alliance Française du Manitoba • une exposition des oeuvres de Monique Larouche • vernissage : 16 février à 18 h • entrée libre • 934, avenue Corydon • www.afwpg.ca • info. : 477-1515.

Autres

- ✔ ***Recherche de candidatures pour le Prix Réseau*** • Réseau Action Femmes • accordé à des femmes francophones du Manitoba qui ont contribué de façon remarquable au développement collectif de la communauté dans les domaines culturel, éducationnel, communautaire, politique, sportif, de la santé ou autres • date limite : 20 février • info. : Lyse, 231-7063, raf@raf-mb.org.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

SAINT-VITAL

Une fête bien faite!

Vin et fromages, humour et hommages, pour fêter la vigueur de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, le 25 janvier au Chalet Louis-Riel, à Saint-Vital.



photo : François Cavaillès

Le 25 janvier au Chalet Louis-Riel, l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba a mis à l'honneur Agnès Roy, en reconnaissance de ses bons services pendant plus de 20 ans.

François CAVAILLÈS

Avec des musiques à danser et du plaisir à s'amuser, l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba a réussi en beauté son soir de fête annuel, jeudi dernier au chalet Louis-Riel de Saint-Vital.

Des membres de tous âges ont célébré la belle santé de la plus vieille organisation métisse du Manitoba. À bientôt 120 ans, l'Union semble avoir encore de beaux jours devant elle.

Violoneux agiles sur l'archet, blagues savoureuses de la conteuse Laura Penner, et farandoles sautillantes : les organisateurs ont trouvé la bonne formule. Gabriel Dufault, Paul Desrosiers et l'ensemble des bénévoles ont tous reconnu une soirée réussie.

Les couleurs joyeuses de l'Union ont déteint sur leurs hôtes du Chalet Louis-Riel, qui ont reçu, avec des sourires émus, de jolis cadeaux pour décorer la résidence. Un portrait de Louis Riel et deux affiches encadrées de la rivière Seine ont été remis à deux résidentes du Chalet Louis-Riel, Adrienne Sutherland et Simone Léonard. Ce geste de générosité a eu lieu en présence de Denis Riel, un descendant de Louis Riel.

Mais le clou de la soirée a été enfoncé un peu plus tard par une petite dame honorée pour une grande œuvre. Agnès Roy a été saluée par l'Union pour son long et profond dévouement à l'organisation, notamment en tant que secrétaire. Dans un discours touchant, elle a récité un peu de la belle histoire, pleine de chaleur humaine, des Métis du Manitoba.

Recette

Pain de viande aux légumes

Ingrédients :

1 1/2 lb (675 g) boeuf haché, maigre
1 tasse (250 ml) chapelure
1 œuf
1 c. à soupe (15 ml) persil, séché
1 conserve (10 oz; 284 ml) de soupe aux tomates
1 conserve (10 oz; 284 ml) de champignons, égouttés et tranchés
1 zucchini (courgette), en demi-lunes
1 oignon, haché
1 piment rouge doux, en dés
Sel
Poivre
2 oz (65 ml) fromage cheddar, en tranches

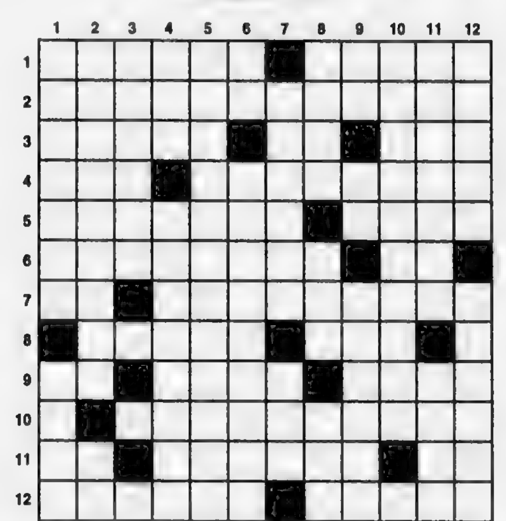
- Préchauffer le four à 350°F (180°C).
- Réserver 2 c. à soupe (30 ml) de la soupe aux tomates.
- Dans un bol, mélanger tous les ingrédients ensemble sauf le fromage et la soupe aux tomates réservée.
- Mettre la moitié de ce mélange dans un moule à pain.
- Mettre les morceaux de fromage bout à bout au centre du moule.
- Ajouter le reste du mélange sur le dessus et presser.
- Badigeonner du restant de soupe aux tomates.
- Couvrir d'un papier aluminium et cuire au four pendant 1 heure à 350°F (180°C).
- Lorsque vous trancherez le pain, vous aurez un morceau de fromage au centre! Les enfants adorent.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 60 minutes • Portions : 6

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 377



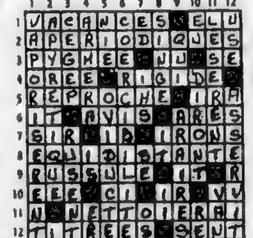
HORIZONTALEMENT

1. Prénom masculin. - Écrivain canadien-français (1837-1918).
2. Dont tous les côtés sont égaux.
3. Fine, adroite. - Adverbe. - Figure héraldique.
4. Ce qui arrive. - Tige centrale de la ramure d'un cerf (pl.).
5. Chacun des deux canaux qui portent l'urine des reins dans la vessie. - Sans variété.
6. Produis un son. - Année.
7. Article espagnol. - Cherches à gagner du temps.
8. Fis tort à quelqu'un. - Vaut 100 mètres carrés.
9. Doublée. - Gamin de Paris. - Antilope.
10. Aller à la ruine, décliner.
11. Existes. - Abjurée. - La guérison partielle d'un tic.
12. Écureuil rayé. - Abri.

VERTICALEMENT

1. Métal liquide. - Existez.
2. Peinture transparente sur papier blanc. - Connu.
3. Ils connaissent beaucoup de changement dans leur pays.
4. Compagnie. - Au Québec, ce ne sont pas des grille-pain, mais des...
5. Réduits à l'essentiel.
6. Personnel. - Prénom féminin.
7. Exercer le métier de torero. - Dans ce pays.
8. Personnel. - Famille nombreuse et encombrante, soit une smalah, divisée en deux foyers. - Prénom féminin.
9. Infinitif. - À le. - Débauches.
10. Faisaient couvrir une chienne par un chien de race différente.
11. Acide aminé des êtres vivants. - Trou du pain.
12. Chêne vert. - Origine d'une doctrine.

RÉPONSES DU N° 376



ciné-dit

par Hélène Bilodeau Rasmussen

Nanny, Granny et le Petit Chaperon rouge

Dimanche dernier, comme je n'avais toujours pas reçu les films québécois que j'avais commandés et que je me trouvais à trois jours à peine de la date de tombée de ma critique, j'ai décidé d'aller voir ce qui passait au grand écran. J'étais accompagnée de mes deux plus jeunes et de deux copains qui se sont partagés le visionnage de *Hoodwinked* et de *Nanny McPhee*. Les deux gars, dont l'âge est presque conforme au classement PG13, allaient regarder *Hoodwinked*, les deux filles, de dix ans à peine, verraient *Nanny McPhee*.

Quelle décision judicieuse! Si je ne doute pas que les deux petites se seraient marrées devant *Hoodwinked*, je ne suis pas aussi convaincue que les gars auraient pu apprécier *Nanny McPhee*. D'abord, je ne m'attendais à rien de *Hoodwinked*. La critique que j'avais obtenue en cliquant sur le titre du film du site Web « le plus fréquenté à Winnipeg » (winnipegmovies.com) n'avait rien pour attirer les foules. J'ai trouvé étrange qu'on nous dirige vers une critique aussi négative. Quelle étonnante stratégie de marketing! Il semblerait qu'elle n'ait pas fonctionné puisqu'à peine un mois après la sortie du film, la salle était presque vide. Et pourtant, nous nous sommes vraiment amusés!

Hoodwinked, c'est l'histoire d'un bandit qui cherche à forcer les commerçants de sucreries à fermer boutique en leur volant leurs recettes. Son raisonnement est simple : sans recettes, plus de recettes! Lorsque tous les petits commerçants auront fermé boutique, il ouvrira un magasin grande surface et établira son monopole sur la sucrerie. L'histoire est racontée par les quatre acteurs principaux : Le Petit Chaperon rouge, le loup, le bûcheron et enfin, la grand-mère. La version initiale est celle du Petit Chaperon rouge. Les différentes versions sont par la suite présentées de façon que nous puissions reconstituer peu à peu le casse-tête.

Ce que j'ai aimé particulièrement de ce film, c'est qu'on n'a pas le temps de s'ennuyer. Une blague attend à peine l'autre. Le bouc de montagne, bien qu'extrêmement irritant, est particulièrement drôle. Les trois « petits » cochons sont aussi pas mal rigolos. Par contre, la musique est ordinaire voire même un peu cucul la praline, à donner des haut-le-cœur par moments. Mais je recommanderais le film sans hésiter, pas nécessairement sur grand écran mais au moins en location.

Nanny McPhee est basé sur une série de livres pour jeunes adultes : *Nurse Mathilda*. Cette fois-ci, je ne pourrai pas, comme je l'ai fait dans le cas des *Chroniques de Narnia*, établir de liens entre l'œuvre littéraire et l'œuvre cinématographique puisque la seule Mathilda que je connaissais jusqu'à ce que je voie le film, c'était celle de Road Dahl qui n'a absolument rien à voir avec la gouvernante du même nom sinon qu'elle appartient au type d'enfants que cette dernière « s'amuse » à dresser. Si pour *Nanny McPhee* (ou *Nurse Mathilda*) le travail de gouvernante est un jeu d'enfant, c'est qu'elle est munie d'une canne magique qu'elle n'a qu'à frapper contre le sol pour arriver à ses fins.

Je vous raconte. Un père de sept enfants se retrouve veuf. Dix-sept gouvernantes plus tard, Nanny McPhee entre en scène. On ne sait pas d'où elle vient mais elle, elle sait où elle va et elle ne partira que lorsqu'elle sera arrivée à ses fins. Sa règle d'or : tant qu'on aura besoin de moi, je resterai, même si on préfère que je parte. Lorsqu'on n'aura plus besoin de moi, je partirai, même si on souhaite que je reste. Nanny McPhee a pour objectif d'enseigner aux sept petites pestes cinq leçons de base telles que dire « s'il vous plaît » et « merci ». Entre-temps, une tante aussi désagréable que riche qui aide la famille à survivre financièrement donne au père un court délai d'un mois pour se trouver une épouse, à défaut de quoi, elle cessera de payer. Le père perdrait alors sa maison et ses enfants iraient en institution.

Contrairement à ce que laisse entrevoir la bande annonce du film, Nanny McPhee n'est pas aussi vilaine que son apparence. Ses intentions sont honnêtes et dans son regard sévère, une certaine tendresse peut être perçue par qui ne se laisse pas trop distraire par son visage dont la laideur inspire presque la pitié : deux grosses verrues poilues, un nez en patate couronné d'un seul sourcil à la Brooke Shield, une *palette** deux fois plus longue que l'autre. Enfin, l'ampleur de ses hanches n'a d'égale que celle de sa mission. Heureusement, la laideur extérieure de la gouvernante est directement proportionnelle à la laideur intérieure de ses nouveaux petits amis et disparaît à mesure que ceux-ci apprennent leurs leçons. (Et si la vie était ainsi faite qu'on puisse deviner à notre apparence la disposition de nos rejetons, de quoi aurions-nous l'air?)

Nanny McPhee n'est pas un film à donner des cauchemars mais plutôt à faire rêver. Les enfants seront captivés par l'histoire, la magie, le décor, les animaux. Les parents rêveront de pouvoir compter sur pareille gouvernante (ou de posséder sa canne) et s'amuseront à deviner lequel de ses attributs peu flatteurs disparaîtra en premier ou en deuxième ou en dernier. Léger à souhait.

* incisive frontale

Hélène Bilodeau Rasmussen est traductrice professionnelle. Mordue de cinéma, elle présentera sur le sujet une chronique mensuelle.

TÉLÉVISION

Beau temps pour les voyageurs!

Près de 300 personnes sont attendues le 9 février au cinéma Imax pour découvrir les deux heures du docu-drama des Productions Rivard : *Le Printemps des voyageurs*.

Sylviane LANTHIER

Il a fallu près de huit ans aux Productions Rivard pour accoucher du ***Printemps des voyageurs***. Initialement prévu pour devenir un film Imax, le projet est finalement un film de télévision tourné en haute résolution, ce qui en fait un produit polyvalent, tant pour le cinéma, que pour les visionnements sur petit écran.

Diffusé sur les ondes de TFO les 26 janvier et 1er février, le docu-drama sera présenté au Manitoba à quelques 300 chanceux, le 9 février au soir, au cinéma Imax. Les Productions Rivard invitent ces personnes à y visionner les deux heures du docu-drama, qui retrace l'histoire des voyageurs à travers les yeux d'un personnage fictif principal.

« Ça fait un bout de temps qu'on travaille là-dessus, rappelle le producteur Louis Paquin. Le film qu'on fait maintenant est un meilleur film que le document pour Imax qu'on avait imaginé au départ. Là, on peut prendre le temps de raconter l'histoire. »

Impressionné par le travail de la scénariste Louise Pelletier et du réalisateur Jean Bourbonnais, Louis Paquin se dit « pas mal fier du résultat final ». « On espère qu'un jour Imax accepte de le diffuser, explique-t-il, mais comme c'est un document de deux heures, il faudra pour cela qu'on le ramène à environ 45 minutes, la durée habituelle des films Imax. On a déjà des idées là-dessus! »

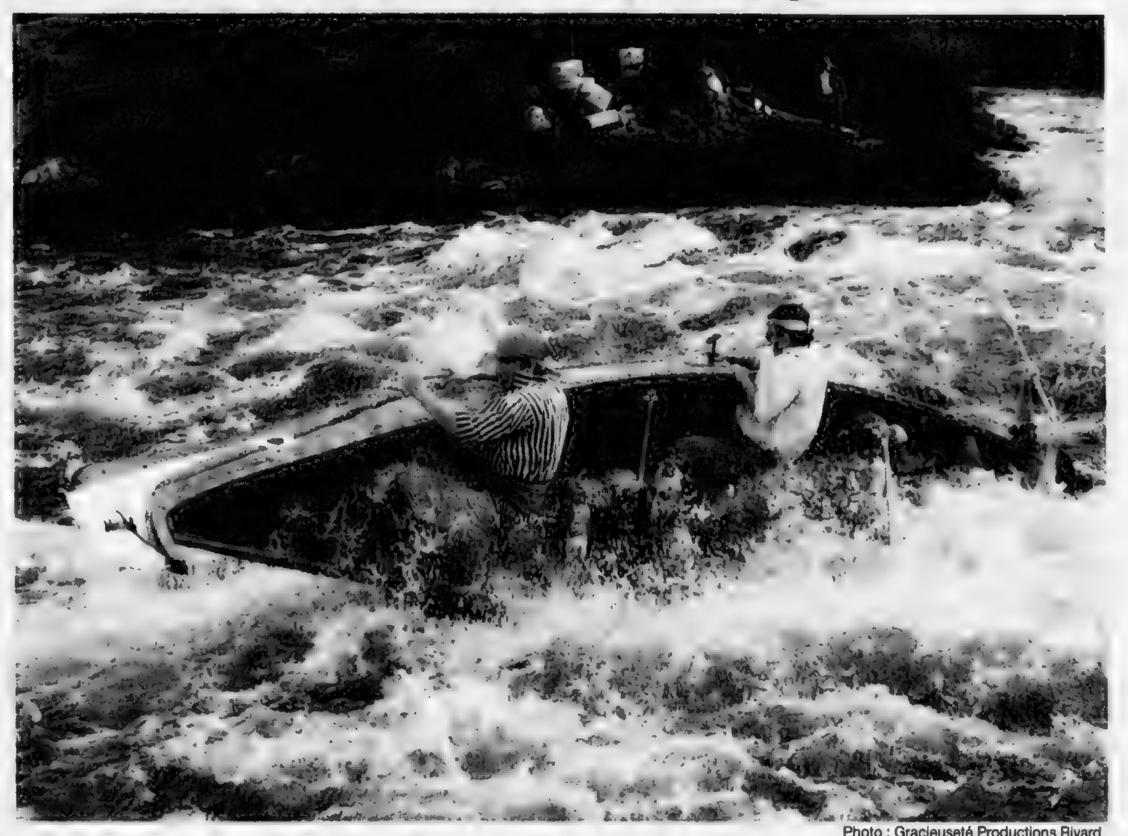


Photo : Gracieuseté Productions Rivard.

Image du *Printemps du voyageur* des Productions Rivard, un film de deux heures pour la télévision.

Genèse des Métis

Mêlant documentaire et fiction, le film raconte l'histoire de François, un jeune homme qui quitte Montréal pour se faire voyageur, et qui part convaincu de revenir une fois son contrat terminé. « La première heure se concentre sur son voyage, résume Louis Paquin. La deuxième parle davantage de ses descendants, et c'est comme ça qu'on en arrive à la fondation du peuple métis. »

Cette histoire de Métis, c'est justement un des aspects qui a intéressé la scénariste Louise Pelletier. « Quand j'ai entendu parler de ce projet pour la première fois, on était en réunion de production et tout ce que Louis Paquin disait était nouveau pour moi, explique-t-elle. Comment les voyageurs ont travaillé pour la Compagnie du Nord-Ouest, comment ils ont véritablement ouvert le Canada jusqu'au Pacifique. Comment ils ont fondé le peuple métis et comment ils n'auraient pas survécu sans leurs compagnes autochtones. Tout cela m'a impressionnée. »

Le scénario qu'elle a imaginé a été basé sur une recherche anthropologique approfondie et aussi sur l'appui de chercheurs spécialisés dans l'étude des Métis, des voyageurs et des Autochtones. « Les gens de l'Est ignorent encore qu'ils ont des cousins Métis, indique-t-elle, parce que quand les voyageurs revenaient chez eux, ils taisaient le fait qu'ils avaient eu des enfants avec des Autochtones. Aujourd'hui, on peut aussi avoir tendance à penser que ces hommes ont abandonné leurs femmes; mais à l'époque, chez les Autochtones, les mariages ne duraient pas plus de trois ou cinq ans. Il était courant d'en faire deux ou trois dans sa vie. Quitter une union comme l'ont fait bon nombre de voyageurs, ça n'avait rien d'anormal. »

Le scénario de Louise Pelletier met donc en scène un voyageur dont on découvre le mode de vie en première heure. Ensuite, « on entend une autre voix, celle de sa fille. Elle est l'héroïne de la deuxième heure. Et là on découvre le côté autochtone, la culture, le mode de vie et la naissance de la nation métisse. » Le film se termine vers 1860, « dans l'âge d'or de cette alliance entre Européens et Autochtones ».

D'un voyageur à un autre

Les Productions Rivard sont aussi les coproducteurs d'un autre projet centré sur les voyageurs : *Destination Nord-Ouest*, qui sera présenté en huit épisodes sur les ondes de TVA.

« Mais alors que *Le Printemps des voyageurs* parle de l'histoire, *Destination Nord-Ouest* met en scène des gens d'aujourd'hui qui refont ce voyage des voyageurs, rappelle Louis Paquin. Entre les deux, je pense que nous avons donné au Canada un outil de référence au sujet de cette époque très importante de notre histoire. »

Louis Paquin espère maintenant que *Le Printemps des voyageurs* prendra son envol. Il est ainsi question que le Festival du Voyageur puisse l'utiliser, ainsi que le site Web rendezvousvoyageur.ca, comme matériel pédagogique pour les écoles. Le film pourrait aussi être présenté dans le cadre de tournées à des touristes qui viendraient ensuite visiter le Fort Gibraltar.

Le distributeur québécois, Film Option, le présentera également lors de la grande foire commerciale MIPTV qui a lieu à Cannes en avril de chaque année.

TURIN

Les Olympiques de Sami-Jo

Sami-Jo Small est en Italie avec toute l'équipe féminine de hockey. Une expérience douce-amère pour la Manitobaine, 3e gardienne de but.

Sylviane LANTHIER

Sami-Jo Small est une force de la nature. Du petit village italien où l'équipe de hockey canadienne s'est installée pour s'entraîner loin des médias et de la pression olympique, elle raconte : « Mon rôle est de supporter l'équipe, de les encourager. Ce sont toutes mes amies; je ferai tout ce que je peux pour les influencer positivement pendant ces Jeux. Je crois que c'est important, même si c'est difficile parfois. »

Ce qui est difficile pour la gardienne de but dont ce sera les secondes olympiques, c'est d'avoir été choisie comme gardienne substitut. « Ça signifie que je ne jouerai pas pendant les parties, dit-elle. Quand on m'a dit que j'avais été choisie comme troisième gardienne de but, c'était clair que je n'avais aucune possibilité de jouer, sauf si une des deux autres gardiennes est blessée.

« J'avais une décision à prendre, poursuit l'athlète originaire de Saint-Vital. Je me suis dit : qu'est-ce que je ferai au Canada, à regarder les filles à la télé? Aussi bien être là. »

Le rôle de Sami-Jo Small est donc de participer aux entraînements pour permettre à son équipe de bien se préparer et aux deux autres gardiennes d'avoir du repos. À ce titre, on peut dire qu'elle participe pleinement aux efforts déployés pour que l'équipe canadienne, déjà championne, conserve l'or pendant ces olympiades.

« C'est comme ça que je vois les choses, dit-elle sereinement. Je crois que mon rôle reste important et je fais tout pour rester positive. Mais c'est plus difficile ici, parce qu'on est entourées par les Olympiques! »

Ignorant pourquoi les dirigeants de l'équipe féminine lui ont offert la troisième place, plutôt que la deuxième qu'elle occupait lors des derniers Jeux olympiques, Sami-Jo Small dit : « Je ne leur ai pas posé la question. Je ne veux pas connaître leurs raisons. C'est leur choix, c'est comme ça, c'est le sport. Il y a beaucoup de bonnes joueuses. Et je ne suis jamais contre l'autre gardienne. »

Le moral de l'équipe, arrivée en Italie à la fin de janvier, est bon. « Il y a beaucoup d'attentes. Mais l'esprit est vraiment bon. Il y a beaucoup d'attentes du public parce qu'on défend notre médaille d'or. Mais la plus grande pression vient de nous : chacune des filles espère faire de son mieux sur la glace. »

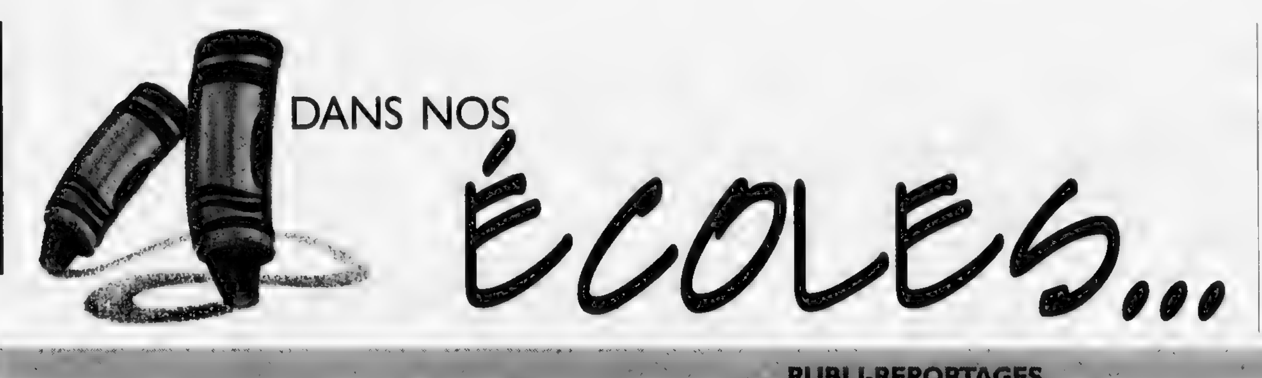
L'équipe, dit-elle, n'aura pas beaucoup de temps d'ici au début des compétitions pour voir un peu de l'Italie.

« Mais d'ici, le matin, nous pouvons voir le pied des Alpes… c'est vraiment merveilleux! » L'autre occasion de jouer aux touristes pourrait survenir après les compétitions, entre le match final prévu le 20 février et les cérémonies de clôture le 26. « Si on gagne l'or, lance Sami-Jo Small, c'est sûr que les filles auront le goût de faire du tourisme! »



Photo : Gracieuseté Hockey Canada

Sami-Jo Small, Winnipégoise membre de l'équipe de hockey féminin qui représentera le Canada à Turin.





PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

10 FÉVRIER ✦ Rencontre de la régie divisionnaire à Lorette.

10 AU 19 FÉVRIER ✦ Festival du Voyageur.

15 FÉVRIER ✦ Journée DSFM au Festival du Voyageur.

22 FÉVRIER ✦ Réunion de la CSFM à Lorette.

15 MARS ✦ Championnat divisionnaire de basket-ball pour les 7e et 8e années.

20 MARS ✦ Rencontre de la régie divisionnaire à Lorette.

20 MARS ✦ Journée internationale de la francophonie.

21 MARS ✦ Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

22 MARS ✦ Rencontre de la CSFM à Lorette.

24 MARS ✦ Dernière journée des classes avant le congé du printemps.

27 AU 31 MARS ✦ Congé du printemps.

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Bon voyage, Cynthia!

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

Gagnante du concours de dessin des *Olympiades de l'Imaginaire* de Visa (voir *La Liberté* du 21 au 27 décembre), Cynthia Fournier-Broesky est partie pour les Jeux olympiques d'hiver à Turin. Mais avant de quitter le Manitoba, l'élève en 6e année de l'École Saint-Joachim a été fêtée, le 30 janvier, par ses condisciples et enseignants, ainsi que les organisateurs du concours.

« Nous sommes fiers du beau travail de Cynthia, a souligné la directrice du projet chez Visa, Marie-Hélène Morency. Son dessin original illustrant le patinage artistique a rapidement surclassé les autres œuvres provenant de l'Ouest du Canada. C'est tout un accomplissement! Nous avons été étonnés par la qualité et la quantité des dessins que nous avons reçus. C'est formidable de constater combien les jeunes du Canada en savent sur les Jeux olympiques et ses idéaux. »

« Tout le monde est fier de Cynthia, lance son père, Scott Broesky. Son enthousiasme pour le patinage artistique et son voyage à Turin sont palpables et très contagieux. Je lui souhaite une excellente aventure et j'espère qu'elle s'amusera. »

Cynthia Fournier-Broesky sera accompagnée de sa mère. Elle sera l'invitée spéciale de Visa à plusieurs événements sportifs, notamment le hockey féminin sur glace, la planche à neige et le patinage de vitesse sur courte piste. Elle participera également à une compétition avec les gagnants d'autres pays du monde afin de décrocher le titre de *Grande Gagnante*. Si elle remporte ce deuxième prix, elle se rendra aux Jeux olympiques de 2008 à Beijing, en Chine.

« Ce serait bien de gagner, confie Cynthia Fournier-Broesky. Mais l'important, c'est que je serai ambassadrice de mon pays en Italie. Je veux bien représenter le Canada. »

Pour voir le dessin de Cynthia Fournier-Broesky et les autres dessins gagnants, visitez le site Internet du concours des *Olympiades de l'Imaginaire* : www.visa/oiv.

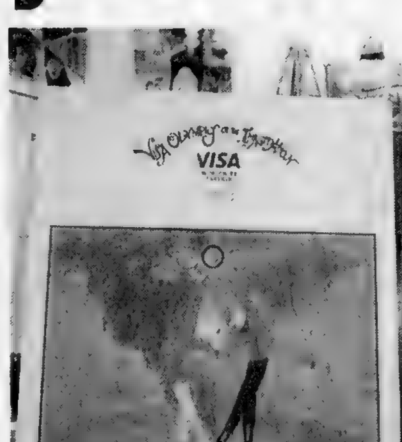


photo: Daniel Bahuaud

Cynthia Fournier-Broesky, fière du dessin gagnant du concours des Olympiades de l'Imaginaire de Visa et de la médaille qui lui a été remise le 20 janvier.

■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Le succès se dessine

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

Lorsque Chantal Gérardy s'est mise à étudier les toiles de l'artiste autochtone Daphne Odjig, elle ne s'attendait pas à se rendre à Ottawa. Pourtant, c'est bel et bien ce qui attend la gagnante du Défi Mathieu Da Costa, qui sera dans la capitale canadienne du 8 au 12 février.

« C'est incroyable, lance l'élève en 3e secondaire à l'École Saint-Joachim. Je ne cherchais qu'à approfondir mes connaissances et mon appréciation d'une artiste canadienne. Mais un jour, en rentrant chez moi après une journée à l'école, ma mère m'a embrassée et m'a félicitée. "Pourquoi?", lui ai-je demandé. Elle m'a répondu que j'avais gagné le Défi Mathieu Da Costa. Le lendemain, j'ai annoncé la nouvelle à mon prof d'art. »

L'enseignante en question, Paulette Fournier-Jones, est fière du travail de son élève. « Chantal est une dessinatrice habile, souligne-t-elle. Elle est adolescente et on voit déjà son style personnel. C'est plutôt rare, ça. N'empêche qu'il est toujours bon, surtout quand on est jeune, d'étudier les styles d'autres artistes. C'est pour cela qu'on demande aux étudiants de faire des croquis, esquisses et toiles à la manière des grands maîtres. »

C'est ce qu'a fait Chantal Gérardy. « J'adore les dessins de Daphne Odjig, déclare-t-elle. Pour mon affiche, j'ai fait un dessin de l'artiste elle-même, mais dessiné à sa manière. Et dans l'arrière-plan, on trouve des reproductions de ses estampes. J'ai également dessiné des animaux – un orignal, un bison, un castor – dans son style.

« Les estampes de Daphne Odjig ont l'apparence de la simplicité, poursuit-elle. Mais elles ne sont pas faciles à reproduire. Elles contiennent beaucoup de lignes en parallèle qui donnent au tout un air dégagé et naturel. Et puis il y a son emploi de couleurs vives et contrastantes. C'est beau, c'est fort et c'est complexe, même si ça n'en n'a pas l'air! »

D'habitude, Paulette Fournier-Jones ne fait pas participer ses élèves à des concours de dessin. Mais cette fois-ci, l'enseignante se dit heureuse de l'avoir fait. « Le Défi Mathieu Da Costa en vaut la peine, affirme-t-elle. Le concours de Patrimoine canadien, qui en est à son 10e anniversaire, a pour but de faire explorer aux jeunes de 13 à 18 ans les aspects moins connus de l'histoire et de la culture canadiennes. (1) Mes élèves ont fait des recherches sur des artistes de notre pays, et acquis et développé des habiletés techniques. Ce qui fait partie des objectifs pédagogiques du cours d'Art 30 S. »

Le Défi Mathieu Da Costa comporte trois concours – celui pour les jeunes de 9 à 12 ans, celui des 13 à 15 ans et celui des 16 à 18 ans. C'est ce dernier qu'a remporté Chantal Gérardy. « J'ai hâte de me rendre à Ottawa, dit cette dernière. Je participerai au Bal d'Hiver, qui est une fête comme le Festival du Voyageur. Nous visiterons le Parlement et le Musée de la civilisation à Gatineau. Ce sera pas mal intéressant. »

Même son de cloche chez Paulette Fournier-Jones. « Mon seul regret, c'est de ne pas pouvoir faire le voyage avec Chantal, déclare l'enseignante, avec un brin d'humour. Chose certaine, nous sommes tous fiers d'elle ici à La Broquerie. Récemment, nos élèves ont remporté plusieurs concours nationaux et ont mérité des voyages. Si ça continue, l'École Saint-Joachim va se vider! »

(1) Navigateur et interprète du XVIe siècle, Mathieu Da Costa a permis à Samuel de Champlain de mieux s'entendre avec le peuple micmac.



Photo : Gracieuseté Patrimoine Canadien — photo: Daniel Bahuaud

Chantal Gérardy : « Les estampes de Daphne Odjig ont l'apparence de la simplicité, mais ne sont pas faciles à reproduire. » En médaillon : L'affiche démontrant l'œuvre de Daphne Odjig, une artiste autochtone native de l'Île de Manitoulin en Ontario.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

ÉCOLE SAINTE-AGATHE

Merci pour votre générosité

Daniel BAHUAUD
LOUISIANE

Les ravages causés par le passage de l'ouragan Katrina en Louisiane, le 29 août dernier, n'a laissé personne indifférent, y compris les élèves de l'École Sainte-Agathe. Dès la rentrée scolaire, les jeunes parlaient des dégâts qu'ils voyaient à la télévision lors des bulletins de nouvelles. Que faire pour aider les sinistrés? Les élèves de la 2e année, eux, ont trouvé la réponse.

« Le tout a commencé lorsqu'une de mes élèves, Annick Everhardus, nous a parlé de sa cousine Sophia qui habite la Nouvelle-Orléans, souligne l'enseignante de la 2e année, Irène Lemoine. Cette petite fille âgée de deux ans a tout perdu lorsque sa maison a été détruite. Cette nouvelle est allée droit aux cœurs des élèves. C'est à ce moment qu'ils ont décidé d'organiser une collecte de fonds. »

Armés du désir d'aider Sophia et d'autres jeunes comme elle, les élèves ont fabriqué des bracelets, lanternes, flocons de neige décoratifs et autres objets artisanaux. Pour ensuite les vendre lors du concert de Noël de l'école. « Les jeunes ont travaillé le midi, lors des récréations et chez eux en soirée, souligne Irène Lemoine. Et puis ils ont réussi à amasser 235 $. »

De plus, les jeunes ont demandé des dons auprès de la communauté. La bonne gente de Sainte-Agathe a fourni un 192 $ supplémentaire. « Cette somme a été offerte à la famille de la petite Sophia », explique Irène Lemoine.

Les 235 $ ont quant à eux été acheminés à l'école Mary Queen of Peace de Mandeville, une communauté située à une cinquantaine de kilomètres au nord de la Nouvelle-Orléans. « La fille de Claude Vermette, un résidant de Sainte-Agathe, habite à Mandeville, explique Irène Lemoine. Peu après l'ouragan, l'école Mary Queen of Peace a accueilli 80 nouveaux élèves, des jeunes qui n'avaient plus d'école. Nos élèves voulu leur prêter main-forte. »

Cet appui n'est pas passé inaperçu en Louisiane. « Le beau travail des jeunes de l'École Sainte-Agathe nous a grandement touchés, affirme la directrice de l'école Mary Queen of Peace, Jan Lancaster. Lorsque Claude Vermette est passé nous livrer le chèque, nous étions tous émus. C'est une chose faire un don monétaire. Mais ça en est toute une autre que de fabriquer des objets artisanaux. Ça, c'est l'amour. Le vrai amour! Vous vous êtes faits de vrais amis ici. »

En effet, la classe de la 2e année de l'école Mary Queen of Peace compte établir une relation amicale avec leurs confrères canadiens. « Nous voulons que nos jeunes communiquent avec les vôtres, souligne Jan Lancaster. C'est une occasion de partage. »

Même son de cloche chez l'aumônier de cette école confessionnelle. « L'ouragan n'a pas ravagé Mandeville comme il l'a fait à la Nouvelle-Orléans et les autres communautés de la côte, explique l'abbé Ronald Calkins. Alors nos résidants ont fait leur possible pour aider les sinistrés. Et c'est pourquoi nous avons accueilli tant d'élèves chez nous, malgré le défi que ça a représenté pour notre école. Les élèves de la 2e année de l'École Sainte-Agathe ont, à leur belle façon, contribué à nos efforts. Merci pour votre générosité! »

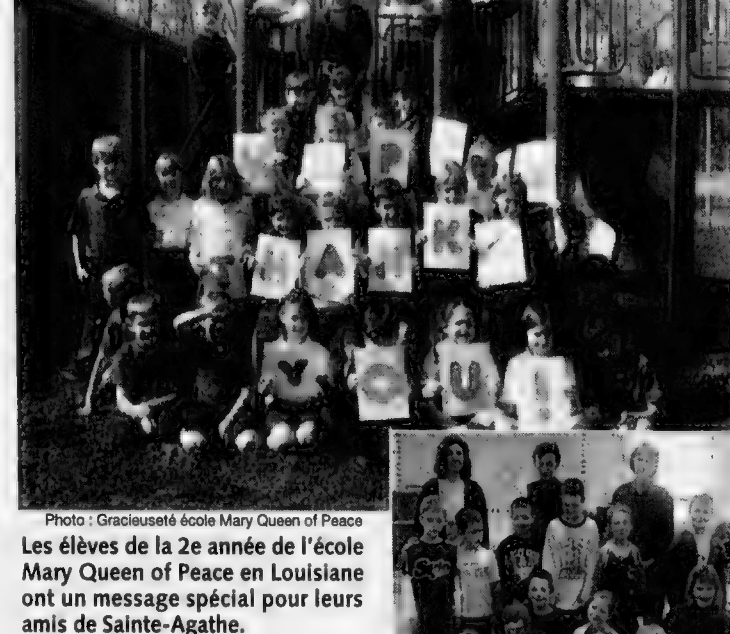

Photo : Gracieuseté école Mary Queen of Peace
Les élèves de la 2e année de l'école Mary Queen of Peace en Louisiane ont un message spécial pour leurs amis de Sainte-Agathe.

Photo : Gracieuseté École Sainte-Agathe
Les élèves de la 2e année de l'École Sainte-Agathe ont vendu des objets artisanaux qu'ils ont fabriqués eux-mêmes.

ÉCOLE LACERTE

Jouer pour la vie ou la mort

Daniel BAHUAUD
PARC WINDSOR

L'organisme à but non lucratif *Staying Alive* a lancé son nouveau cédérom, *La Grande évasion*, le 2 février à l'École Lacerte. Jeu vidéo éducatif et interactif, *La Grande évasion* enseigne aux enfants des conseils de sécurité simples pour évacuer leur maison en cas d'incendie.

« Dans sa version anglaise, *La Grande évasion* a été distribuée à des écoles en Europe, en Asie, en Australie et au Mexique, souligne le fondateur de *Staying Alive*, Shane Ferguson. Mais nous voulions une version française pour rejoindre le plus grand nombre de jeunes. Il le faut. Mes deux filles et ma nièce sont francophones. Je ne veux pas les voir se mettre inutilement en péril. Si, par le biais d'un jeu vidéo, les enfants peuvent être mieux renseignés, nous sauverons des vies. »

Le pompier de la Ville de Winnipeg en sait quelque chose. En 1998, son unité de secours a répondu à une alerte. Ferguson est entré dans une maison remplie de fumée pour tenter de sauver Laura Johnson, une petite fille âgée de cinq ans. Le pompier a vu le pied de la petite fille qui dépassait du dessous d'un lit. Tragiquement, l'enfant est décédée.

« On ne saura jamais si Laura a essayé de sortir de la maison ou si elle s'est tout simplement cachée, raconte Shane Ferguson. Chose certaine, je me suis dit qu'il fallait faire en sorte que cette tragédie ne se reproduise pas. C'est pour cela que j'ai fondé *Staying Alive*. »

La Grande évasion a été conçue de façon bénévole par l'infographiste Jeff Darraugh et le musicien Michel Dorge. « On a beaucoup travaillé, souligne ce dernier. Ensemble, nous avons créé des personnages amusants, comme Louis la Luciole et Charlie le Homard. »

L'ancien batteur des *Crash Test Dummies* a joué plusieurs personnages, tant en français qu'en anglais, et composé des chansons. « C'était amusant, déclare-t-il. J'ai un cœur d'enfant. Alors c'était facile d'inventer les voix. Et puis je suis père de deux enfants. J'ai fait ce jeu pour eux. » Le musicien passe également du temps, chaque été, à un camp pour jeunes victimes de brûlures.

Le pompier André Couture s'est fait un plaisir de présenter le jeu aux élèves de l'École Lacerte. « Shane m'a demandé de lui prêter main-forte, parce qu'il ne parle pas français, explique André Couture. Je l'ai accompagné il y a quelques semaines au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse pour faire des présentations sur la sécurité en cas d'incendie. »

La Grande évasion, dans sa version française, n'était toujours pas prête. Les jeunes de l'École Lacerte ont donc eu la chance de l'essayer pour la première fois. « C'est pas mal bon, lance un élève en 7e année, El Mahdi Khattabi. J'aime surtout qu'on a l'option de faire de mauvais choix et d'en subir les conséquences. Si une poignée de porte est trop chaude et que tu essaies de l'ouvrir, tu vas te brûler les mains. Tu apprends à faire de bons choix, qui ne sont pas toujours les mêmes d'un scénario à l'autre. »

« J'ai beaucoup appris après avoir joué pour seulement quelques minutes, déclare une élève en 6e année, Gabrielle Dupuis. C'est amusant. J'aime bien les chansons. »

« Mon seul commentaire négatif serait que *La Grande évasion* est conçu pour le plus jeunes, déclare un élève de 8e année, Mikaël Wsiaki. Je crois que la présentation m'aurait plus attiré il y a quelques années. Cela étant dit, j'apprécie qu'on ait imbriqué des tas de renseignements pratiques à l'intérieur d'un jeu très interactif. »

Ces commentaires plaisent à André Couture. « Je suis ravi de la réaction des jeunes, affirme-t-il. J'ai toujours cru qu'un jeu vidéo les accrocherait plus, et serait bien moins traumatisant, surtout pour les petits, qu'une présentation magistrale sur les incendies. J'ai hâte maintenant de le présenter à mes neveux au Québec! »

La Grande évasion a été conçue pour les enfants de trois à dix ans. Il est disponible gratuitement en version cédérom, avec guide pédagogique pour les enseignants. On peut également y jouer en ligne, au www.stayingalive.ca. Renseignements : 1 (204) 479-4535 ou à info@stayingalive.ca.


photo: Daniel Bahuaud
Le pompier André Couture explique le fonctionnement du cédérom La Grande évasion à des élèves de l'École Lacerte.

Le Club de **Bicolo**

Gagnants et gagnantes du concours

Merci pour tous les beaux dessins!

Courcelles, Brigitte
7 ans
Sainte-Agathe

Demers, Véronique
11 ans
Winnipeg

Deschênes, Chloé
10 ans
Winnipeg

Dupuis, Karianne
6 ans
Notre-Dame-de-Lourdes

Dupuis, Mikel
7 ans
Sainte-Agathe

Firlotte, Margaret
11 ans
Winnipeg

Fredette, Zacchary
10 ans
Sainte-Anne

Gauthier, Kayden
8 ans
Sainte-Anne

Hamelin, Marion
11 ans
Winnipeg

Jorgensen, Amanda
10 ans
Sainte-Anne

LaFlèche, Marième
11 ans
Sainte-Anne

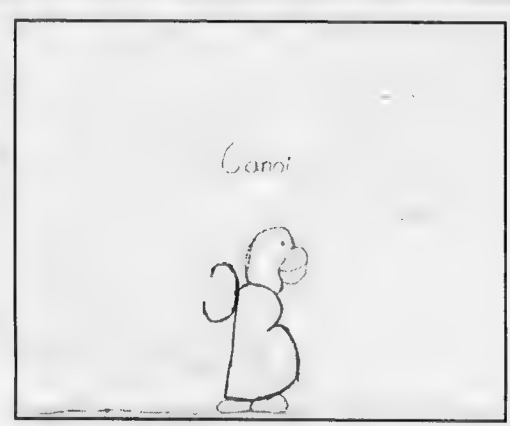
Morin-Fournier, Charlotte
10 ans
Winnipeg

Ridley, Brittany
10 ans
Sainte-Anne

Tétreault, Julie
8 ans
Winnipeg

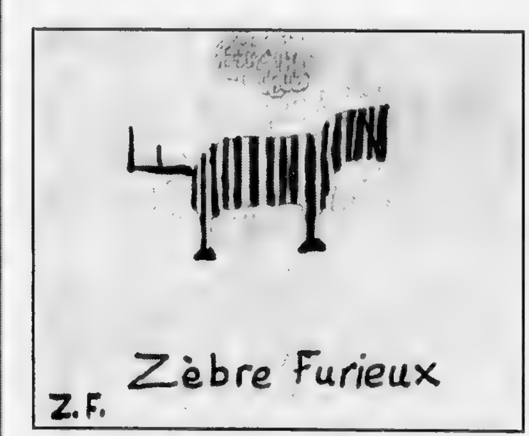
Turenne, Carmen
8 ans
Sainte-Anne

Voici quelques dessins gagnants :

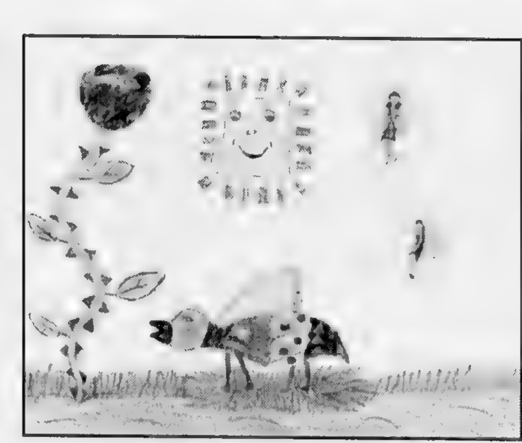

Brigitte Courcelles

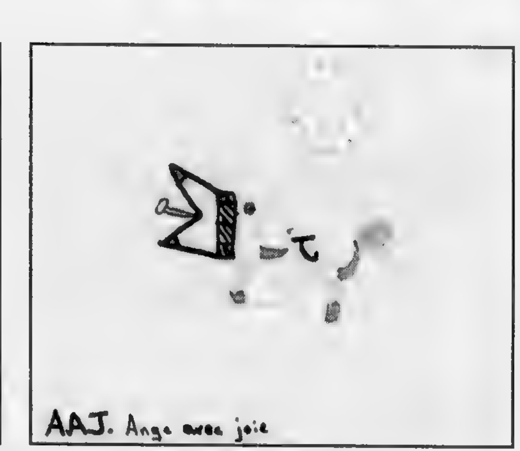

Véronique Demers


Karianne Dupuis



Zacchary Fredette


Marion Hamelin

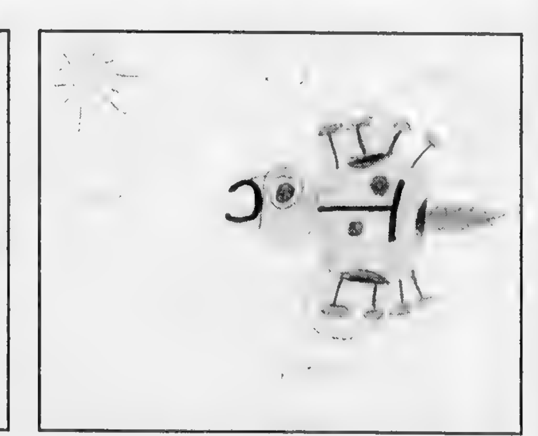


Amanda Jorgensen


Charlotte Morin-Fournier



Brittany Ridley


Carmen Turenne

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Des petits hockeyeurs au grand coeur

François CAVAILLES

L'équipe de hockey mineur de Notre-Dame-de-Lourdes s'est fait un beau cadeau en remportant, le mois dernier, le tournoi de la région centrale du Manitoba.

Après leur victoire en finale, ces garçons de onze ou 12 ans ont appris de la bouche des organisateurs leur qualification pour les Jeux d'hiver du Manitoba. À la mi-mars, pendant quatre jours pleins de sports, de fête et de vie commune, ils représenteront leur région aux compétitions provinciales, à Beauséjour.

« Les jeunes ont réalisé dans les vestiaires ce qui allait leur arriver… Ils étaient extrêmement contents et vraiment très fiers », raconte leur entraîneur, Richard Préjet.

Il s'agit d'une première dans l'histoire du hockey mineur à Notre-Dame-de-Lourdes. Pour se qualifier, il a fallu dominer onze autres équipes, pour la plupart originaires de villes plus peuplées.

Les jeunes hockeyeurs de Notre-Dame-de-Lourdes ne sont pas très robustes, mais ils pratiquent un beau jeu de passes et patinent bien, selon leur entraîneur. Ils ont l'habitude de jouer ensemble depuis l'âge de cinq ans. Leur jeu fait souvent l'objet de compliments de la part du public et de leurs adversaires.

« Je n'ai absolument aucune idée de nos chances aux Jeux d'hiver du Manitoba, se réjouit Richard Préjet. C'est du bonus d'y participer! »

Photo : Gracieuseté club de hockey Pee-Wee de Notre-Dame-de-Lourdes

L'équipe entraînée par Richard Préjet donnera son meilleur à Beauséjour, du 9 au 12 mars prochain. Au premier rang : Colin Grenier, Brody Chabbert, Alcide Grenier, Vincent Martel et Jordan Madill. Au milieu, Denis Lesage, Alex Lesage et Cody Turnbull. Au dernier rang, Richard Préjet (entraîneur), Daniel Lesage, Denis Lelaquis, Matthieu Vigier, Christian Préjet, Kristine Grenier, Michel Chanel et Jackie Chanel (directrice sportive).

Un carnaval réjouissant



Photo : Gracieuseté Don Chapman

Le Carnaval de Saint-Claude a ravi près de 2 000 personnes, du 27 au 29 janvier dernier, à la patinoire locale. Le président Marcel Bosc s'est dit vraiment satisfait de l'ensemble des activités, telles que le hockey, le karaoké, les courses de tricycles et le bingo pour enfants. Le temps clément a permis à toutes les équipes d'arriver sans problème aux heures prévues, et aucune panne de courant n'a été déplorée! Marcel Bosc adresse un grand merci aux bénévoles qui rendent le carnaval possible. Parmi les agréments du dimanche, les musiciens Jean-Baptiste Giroux, Matt Lesage, Darcy Rintoul et Travis Rintoul.

Télé-horaire de la semaine du 13 au 19 février 2006

Le Jour du Seigneur : le dimanche 19 février à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Enfant-Jésus dans le diocèse de Montréal. Président : Jean-Pierre Lê.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	5h00 **Variées**						**Variées**											**Mon ange**
RDI	5h00 **Matin express**		**RDI en direct**			**RDI en direct**	**Téléjournal /Midi**	**RDI en direct**			**RDI en direct**		**RDI en direct**		**Le Journal RDI**	**Le Journal de France**	**Turin 2006**	
TV5	**Variées**	**J Le feu sacré**	**Variées**	**Me Un chapeau**	**Variées**	**Variées**	**TV5 le journal**	**Variées**	**Chiffres et lettres**	**La cible**	**Variées**	**Variées**	**Variées**	**Variées**	:05 **On a tout essayé**		**Journal Suisse**	**Variées**
TVA	**Deux filles le matin**		**Tout simplement Clodine**		**Michel Jasmin**	:45 **Le TVA midi**		**TVA en direct.com**		**Shopping TVA**		**Info-publicité**	**Les feux de l'amour**		**Top modèles**		**Le TVA 17 heures**	

Lundi 13 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 **Mon ange**	**Union fait la force**	**Téléjournal**	**Télé-relais**	**Virginie**	**Jeux Olympiques d'hiver 2006** Les meilleurs moments de la journée.					**Le Téléjournal/ Le Point**		**Téléjournal**	**Véro**	**Jeux Olympiques d'hiver 2006** Les meilleurs moments de la journée.			
RDI	**Le Journal RDI**	**Capital actions**	**Le Monde**	**Part des choses**	**Grands Reportages** "Pièges de glace"		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Turin 2006**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Le Journal RDI**		**Grands Reportages** "Pièges de glace"		**Le Journal RDI**	
TV5	16h55 **La cible**	**Le Journal de France**	**Vie privée** Découvrez s'il est un avantage ou non d'hériter de la gloire de ses parents.				**Nikan**	**Si j'avais un chapeau**		**TV5 le journal**	**Bien ou mal?**	**Questions à la une**		**Vivement dimanche!**			**Kiosque**	
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Le cercle**	**Pas toute la soirée**	**Le coeur a ses...**	**Annie et ses hommes**		**Trois voeux**		**Le TVA 22 Heures**		**Le cercle**	**Michel Jasmin**	:15 **Infopublicité**					

Mardi 14 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 **Mon ange**	**Union fait la force**	**Téléjournal**	**Télé-relais**	**Virginie**	**Jeux Olympiques d'hiver 2006** Les meilleurs moments de la journée.					**Le Téléjournal/ Le Point**		**Téléjournal**	**Véro**	**Jeux Olympiques d'hiver 2006** Les meilleurs moments de la journée.			
RDI	**Le Journal RDI**	**Capital actions**	**Le Monde**	**Part des choses**	**Grands Reportages**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Turin 2006**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Le Journal RDI**		**Grands Reportages**		**Le Journal RDI**	
TV5	16h55 **La cible**	**Le Journal de France**	**Tout le monde en parle** L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						**So.D.A.**	**TV5 le journal**	**Arrière-scène**	**Vie privée** Découvrez s'il est un avantage ou non d'hériter de la gloire de ses parents.				**Obésité, la guerre mondiale**		**Stars etc...**
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Le cercle**	**Pas toute la soirée**	**L' échangeur**	**Histoires de filles**	**KM/H**	**La promesse**		**Le TVA 22 Heures**		**Le cercle**	**Michel Jasmin**	:15 **Infopublicité**					

Mercredi 15 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 **Mon ange**	**Union fait la force**	**Téléjournal**	**Télé-relais**	**Virginie**	**Jeux Olympiques d'hiver 2006** Les meilleurs moments de la journée.					**Le Téléjournal/ Le Point**		**Véro**	**Jeux Olympiques d'hiver 2006**				
RDI	**Le Journal RDI**	**Capital actions**	**Le Monde**	**Part des choses**	**Grands Reportages**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Turin 2006**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Le Journal RDI**		**Grands Reportages**		**Le Journal RDI**	
TV5	16h55 **La cible**	**Le Journal de France**	**Bien ou mal?**	**El Niño**		**Sur la route 66**		**Avocats & associés** "Le voisin du dessous"		**TV5 le journal**	**Nikan**	**Tout le monde en parle** L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						**So.D.A.**
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Le cercle**	**Pas toute la soirée**	**Poule aux oeufs d'or**	**Les poupées russes**		**Vice Caché**		**Le TVA 22 Heures**		**Le cercle**	**Michel Jasmin**	:15 **Infopublicité**					

Jeudi 16 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 **Mon ange**	**Union fait la force**	**Téléjournal**	**Oniva**	**Virginie**	**Jeux Olympiques d'hiver 2006** Les meilleurs moments de la journée.					**Le Téléjournal/ Le Point**		**Téléjournal**	**Véro**	**Jeux Olympiques d'hiver 2006** Les meilleurs moments de la journée.			
RDI	**Le Journal RDI**	**Capital actions**	**Le Monde**	**Part des choses**	**Grands Reportages** "Les forçats de la terre"		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Turin 2006**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Le Journal RDI**		**Grands Reportages** "Les forçats de la terre"		**Le Journal RDI**	
TV5	16h55 **La cible**	**Le Journal de France**	**Dieux et démons** 3/3		**Envoyé spécial**			**Des enfants agités**		**TV5 le journal**	**Job Trotter**	**Temps présent**		**Télé-tourisme**	**El Niño**		**Sur la route 66**	
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Le cercle**	**Pas toute la soirée**	**Star système**	**Qui perd gagne**		**Un homme mort**		**Le TVA 22 Heures**		**Le cercle**	**"Le collecteur d'âmes"**('99) Bruce Greenwood, Melissa Gilbert.				**Infopublicité**		

Vendredi 17 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 **Mon ange**	**Union fait la force**	**Téléjournal**	**Cliché**	**Jeux Olympiques d'hiver 2006** Les meilleurs moments de la journée.						**Le Téléjournal/ Le Point**		**Téléjournal**	**Véro**	**Jeux Olympiques d'hiver 2006** Les meilleurs moments de la journée.			
RDI	**Le Journal RDI**	**Capital actions**	**Le Monde**	**Part des choses**	**Grands Reportages**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Turin 2006**		**Le Téléjournal/ Le Point**		**Le Journal RDI**		**Grands Reportages**		**Le Journal RDI**	
TV5	16h55 **La cible**	**Le Journal de France**	**d.**	**Thalassa** Cette semaine: Seychelles: le mythe d'Aldabra; Bénin: les dieux de Grand-Popo.				**Arte reportage**		**TV5 le journal**	**Écrans du monde**	**Avocats & associés** "Le voisin du dessous"		**Dieux et démons** 3/3		**Envoyé spécial**		
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**Le cercle**	**J.E.**		**Anges de la rénovati** "Famille Broadbent"		**Faut voir clair** "La revanche des vieux"		**Le TVA 22 Heures**		**Le cercle**	**"Duo explosif"**('97) Dennis Rodman, Jean-Claude Van Damme.				**Infopublicité**		

Samedi 18 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	5h00**Jeux** Ski alpin Super G masculin, Ski de fond Relais 4x5km féminin, Biathlon, Hockey masculine Canada/Suisse						**Téléjournal/ Midi** /:10 **Jeux Olympiques d'hiver 2006** Patinage de vitesse longue piste 1000m masculin, Saut à ski Grand tremplin, Patinage de vitesse courte piste, Bobsleigh à deux, Hockey masculin République Tchèque vs. Finlande											**Mon ange**
RDI	5h00 **Matin express**		**Le Journal RDI**	**L'Épicerie**	**Le Journal RDI**	**Vu du large**	**Téléjournal /Midi**	**Découverte**		**Vivre ici**	**Le Journal RDI**	**30 millions d'amis**	**Le Journal RDI**	**Marc Gagnon**	**Le Journal RDI**	**Le Journal de France**	**Turin 2006**	
TV5	**La belle bleue**	**Reflets Sud**		**Afrique/**:55 **Walter**	:10 **Soccer** Championnat de France FFF				**Journal Afrique**	**Stars parade**	**Thalassa** Cette semaine: Seychelles: le mythe d'Aldabra; Bénin: les dieux de Grand-Popo.				**La ruée vers l'air**	**Terre de sports**	**Journal Suisse**	**Âge sensible**
TVA	6h00 **Salut, bonjour!**		**Tout simplement Clodine**		**Sous les jaquettes**	**P.-dessus marché**	**Le TVA midi**	**Via TVA**	**Jeff l'aventur..**	**Shopping TVA**		**Infopubli-cité**	**Challenge sur glace Canada/Québec**		**"Jeu de puissance 2"**('94) Michael Tucker, Emilio Estevez.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 **Mon ange**	**5 sur 5**	**Téléjournal**	**Jeux Olympiques d'hiver 2006** Les meilleurs moments de la journée.							**Téléjournal**	**Temps dur**		**Le Garage**	**"La répétition"**('01) Emmanuelle Béart, Pascale Bussières.			
RDI	**La semaine verte**		**Le Monde**	**5 sur 5**	**Enjeux**		**Téléjou-rnal**	**Vivre ici**	**Turin 2006**		**Téléjournal**	**Vu du large**	**Le Journal RDI**	**Enjeux**		**L'Épicerie**	**Téléjournal**	**La facture**
TV5	**Écrans du monde**	**Le Journal de France**	**PassepArt**	**Le plus grand cabaret du monde** Avec comme parrain et marraine: Claude Brasseur et Danièle Thompson.					**Vénus et Apollon**	**TV5 le journal**	**d.**	**On ne peut pas plaire à tout le monde**			**"Libre"**('02) Mamdou Tali, Charles Correa.			:35 **7 jours planète**
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**"Star Wars II: L'attaque des clones"**('02) Natalie Portman, Ewan McGregor.						**"Le mariage"**('03) Seann William Scott, Jason Biggs.				**Le TVA réseau**	**"58 minutes pour vivre"**('90) William Sadler, Bruce Willis.					:45 **Publicité**

Dimanche 19 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	5h00**Jeux** Ski alpin Super G féminin		**Le Jour du Seigneur**		**Jeux** Bobsleigh à deux		**Téléjournal/ Midi** /:10 **Jeux Olympiques d'hiver 2006** Patinage de vitesse longue piste 1000m féminin, Bobsleigh à deux, Ski acrobatique, Hockey masculin Finlande vs. Canada											**Mon ange**
RDI	5h00 **Matin express**		**Le Journal RDI**	**Entrée des artistes**	**Le Journal RDI**	**30 millions d'amis**	**Téléjournal /Midi**	**Vivre ici**		**Coulisses pouvoir**	**Le Journal RDI**	**La facture**	**Le Journal RDI**	**Vu du large**	**Le Journal RDI**	**Le Journal de France**	**Turin 2006**	
TV5	**Télé-tourisme**	**Stade Africa**	**Jour de foot**	:45 **Autovision**	**Kiosque**		**TV5 le journal**	**Afrique/**:45 **Invité**	**Espace Franco**	**Musiques au coeur** "Disque disque rage"		**Chagall, à la Russie**		**Chronique d'en haut**	**Si j'avais un chapeau**		**Journal Suisse**	**H**
TVA	6h00 **Salut, bonjour!**		**"L'agent fait la farce 33 1/3: L'insulte finale"**('94) Priscilla Presley, Leslie Nielsen.				**Le TVA midi**	**Larocque et Auger**	**Évangélis-ation 2000**	**Shopping TVA**		**Info-publicité**	**Info-publicité**	**Info-publicité**	**"La légende du dernier dragon"**('96) David Thewlis, Dennis Quaid.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 **Mon ange**	**5 sur 5**	**Téléjournal**	**Découverte**		**Jeux Olympiques d'hiver 2006** Les meilleurs moments de la journée.					**Téléjournal**	**Pleins feux** "Le reine des fées"		**"Ararat"**('02) Charles Aznavour, David Alpay.				**Entrée côté**
RDI	**Les coulisses du pouvoir**		**Le Monde**	**5 sur 5**	**Ushuaïa Nature** "Les refuges de l'insolite"		**Téléjournal**	**Le Point**	**Turin 2006**		**Téléjournal**	**Second regard**	**Le Journal RDI**	**Entrée des artistes**	**Ushuaïa Nature** "Les refuges de l'insolite"		**Téléjournal**	**Le Point**
TV5	**Arrière-scène**	**Le Journal de France**	**Vivement dimanche!**			**"Une famille pas comme les autres"** Guy Bedos, Line Renaud.			**Job Trotter**	**TV5 le journal**	**PassepArt**	**Panorama**	**Le plus grand cabaret du monde** Avec comme parrain et marraine: Claude Brasseur et Danièle Thompson.					**Chagall, à la Russie**
TVA	**Le TVA 18 Heures**	**L'école des fans**	**Pas toute la soirée**	**La poule aux oeufs d'or**		**La fièvre du dimanche soir**			**Le TVA réseau**	**"Le parrain"** Le fils d'un chef de la mafia finit par succéder son père. (Drame,1972) Al Pacino, James Caan, Marlon Brando.							**Évangélis-ation 2000**	**Info-publicité**

Monde des affaires

Momentum... pour Momentum!

Momentum a le vent dans les voiles. Au point que l'édifice qui l'abrite, boulevard Provencher, prendra bientôt son nom!

Sylviane LANTHIER

L'édifice Centre-ville du boulevard Provencher est à la veille de devenir l'édifice Momentum. « C'est fait! lance le président-directeur général, Charles LaFlèche. C'est dans le bail. Il ne reste que des détails à régler avec la Ville. » Momentum occupera bientôt tout le troisième étage de l'édifice et détient une option sur un espace commercial du rez-de-chaussée, où l'entreprise installerait un centre de formation.

Avec un chiffre de ventes record de 9,6 millions $ l'an dernier et, enfin, des profits, la firme Momentum Healthware se porte bien. La stratégie de vente plus agressive qu'elle a mise en place il y a peu de temps semble donner des résultats positifs, ainsi que ses liens avec le géant Microsoft. Mais surtout, explique Charles LaFlèche, le marché est à l'heure des achats. Les perspectives de ventes sont à la hausse pour les firmes comme la sienne.

« La Province a annoncé récemment des investissements qui tournent autour des 100 millions $ sur cinq ans, pour renouveler le système informatique dans le domaine de la santé. Le Canada va dépenser cinq milliards $ pendant cette période. Le Canada, les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Australie ont tous annoncé des investissements majeurs. »

Pour Momentum, cela signifie « beaucoup de travail d'ici les trois prochaines années », espère Charles LaFlèche. « C'est pour ça qu'on agrandit nos locaux. Selon nos prévisions, on ajoutera 30 personnes à notre personnel d'ici un an, pour passer à 115 employés. »

Momentum a annoncé la semaine dernière l'embauche d'un vice-président pour son bureau de ventes aux États-Unis. Installé à Nashville, Dwayne Gunter aura la charge d'une dizaine de vendeurs, dont deux sont situés à Fargo au Minnesota. « Les États-Unis projettent des dépenses de 120 milliards $ d'ici cinq ans dans la gestion informatique de la santé, explique Charles LaFlèche. Chaque année au Canada, on dépense 135 milliards $ en santé; les Américains en dépensent 150 milliards $ dans le seul secteur des soins de longue durée! C'est ce marché qu'on vise, et on a ciblé les sept ou huit états américains qui dépensent le plus. »

L'an dernier, 20 % des ventes de Momentum ont été effectuées aux États-Unis, dans le secteur des foyers de soins prolongés. Momentum veut maintenant augmenter sa part du marché américain. C'est le mandat qu'a reçu son nouveau vice-président.

Au pays aussi, les perspectives sont alléchantes. « On a signé avec la Province des ententes d'une dizaine de millions $ d'ici cinq ans, indique Charles LaFlèche. C'est pour ça qu'on va ouvrir un centre de formation. Ça va être plus pratique pour nos clients. »

Jusqu'ici, au Manitoba, Momentum avait vendu ses logiciels de gestion surtout aux foyers de longue durée. « L'an dernier, on a signé un contrat provincial pour les soins à domicile. C'est nous qui fournissons le logiciel d'évaluation des cas pour les soins à domicile pour l'ensemble de la province. D'ici deux ans, tous les foyers de soins prolongés auront aussi un système informatique semblable, qui permet d'évaluer les soins nécessaires pour chaque client, et de générer des données permettant de dire le nombre d'infirmières et de personnel requis pour offrir ces soins, et menant au budget nécessaire. »

En mars dernier, Momentum a aussi obtenu un contrat de un million $ pour implanter au Manitoba un système de dossier électronique des patients, ce qui sera fait d'ici quelques années.

Et cela, c'est sans compter son partenariat avec la firme québécoise Omni-tech, de Saint-Jean-sur-Richelieu. Ce partenariat permet à Momentum de vendre la version anglaise d'un logiciel spécialisé pour les pharmacies. La Saskatchewan est ainsi sous contrat pour l'implantation de ce système en milieu rural, et le Nunavut vient de s'engager auprès de Momentum pour un contrat d'un quart de million $.

« Ça fait dix ans qu'on existe, explique Charles LaFlèche, et c'est comme si on avait devancé le marché pendant toutes ces années. Maintenant, le marché est prêt à dépenser. D'ici les trois prochaines années, ça va bouger. Dans mon domaine, tous les gens que je rencontre, dans des foires par exemple, sont très occupés et pompés! »



Archives La Liberté

Charles LaFlèche : des affaires qui roulent!

La prochaine assemblée annuelle des actionnaires de Momentum est prévue pour le mois de mars. Les investisseurs devraient y entendre de bonnes nouvelles. « Nos chiffres du premier quart de l'année en cours sont excellents. Ça dépasse toutes nos attentes! »

SAINT-LÉON

Un nouveau musée bientôt prêt

À Saint-Léon, les travaux de construction du centre d'interprétation de la salamandre touchent à leur fin. *La Liberté* est parti à la découverte de ce nouveau charme du village.

François CAVAILLÈS

« On sera prêts pour les touristes au printemps! » Le conseiller du village de Saint-Léon Richard Grenier se réjouit d'avance de l'ouverture prochaine du centre d'interprétation de la salamandre, un projet initié il y a plusieurs années.

Recouvert d'un toit aux airs de pagode, le bâtiment argenté s'étale sur la rive du charmant petit lac local. Si l'extérieur paraît flambant neuf, l'intérieur est encore en chantier.

« Il y aura ici un petit cinéma », imagine Richard Grenier en montrant un mur entièrement dégagé, bientôt nanti d'un écran. On projettera des petits films sur les salamandres, ces animaux qui ont toujours valu à Saint-Léon sa reconnaissance. »

Les amphibiens semblent capables de captiver les touristes autant que les villageois, pour peu qu'on sache en parler comme Richard Grenier sait le faire.

« Ce sont des animaux hibernants, explique-t-il. Les salamandres sortent surtout quand il pleut, à l'automne. On les voit beaucoup à ce moment de l'année, quand elles sortent pour hiberner. »

Selon Richard Grenier, la faune du lac comprend des grands hérons, des castors, quelques cygnes de passage certaines années, ainsi que des pélicans et des cormorans par centaines.

Le centre d'interprétation va montrer certains de ces animaux empaillés, tel le beau pélican blanc offert par Robert et Irma Grenier, ou vivants, dans le cas des salamandres qui évolueront dans un grand bac à sable vitré.

L'histoire des pionniers de Saint-Léon et de l'agriculture locale sera aussi racontée, avec l'aide de la société historique du village.

Vidéos bilingues

Les vidéos à visionner au centre vont concerner les salamandres, mais aussi les éoliennes récemment installées à Saint-Léon. Richard Grenier tient d'ailleurs à préciser que toutes les vidéos seront bilingues.

Le coût total des travaux, commencés à l'automne 2004, s'élève à environ 172 000 $. Les ministères provincial et fédéral en charge des infrastructures ont chacun donné 50 000 $, le même montant que la communauté a su collecter, à travers des levées de fonds notamment. Le programme provincial Place aux communautés a aussi été une source de financement, avec une subvention de 20 000 $.

« On a de la chance de recevoir beaucoup d'aide des bénévoles », retient le conseiller Richard Grenier, qui prévoit l'emploi de jeunes de la région à l'accueil et un prix d'entrée comparable à ceux des autres centres d'interprétation situés aux alentours de Saint-Léon.



photo : François Cavaillès

L'intérieur du futur centre d'interprétation de la salamandre de Saint-Léon en ce début 2006 (extérieur en médaillon).



SAINT-CLAUDE

La Caisse en bonne santé

François CAVAILLÈS

L'assemblée générale annuelle de la Caisse populaire de Saint-Claude s'est tenue dans le calme, le 30 janvier, et c'est bon signe, selon le directeur général de l'établissement, Hubert Chappellaz.

Les bilans des dix dernières années ont été passés en revue pour conclure que la Caisse voit son actif croître de 8 % par année. Cette moyenne correspond aux objectifs de l'entreprise. « Nous ne voulons pas grossir trop vite », résume Hubert Chappellaz.

En 2005, l'actif de la Caisse populaire de Saint-Claude a augmenté de 11,25 %, soit 6,4 millions $, pour atteindre 63,5 millions $.

Quant aux crédits, ils sont en hausse nette de 4,1 millions $. Ce montant représente 8,25 % du portefeuille de prêts aux membres, lequel s'élève à 53,8 millions $ au 30 septembre dernier (fin de l'année financière).

Lors de l'assemblée, les dirigeants de la Caisse populaire de Saint-Claude ont annoncé la remise de 240 000 $ à leurs membres, en guise de ristournes. Cette somme est en hausse de 20 % par rapport à l'an dernier. « Nous sommes assez fiers d'avoir accordé à nos membres 700 000 $ de ristournes sur les quatre dernières années », remarque Hubert Chappellaz.



Photo : Gracieuseté Caisse Saint-Claude

Le directeur général de la Caisse populaire de Saint-Claude, Hubert Chappellaz, veut éviter à son établissement une crise de croissance.

Au plan social, l'établissement a remis des dons à plus de 25 organisations en 2005. La plupart des bénéficiaires évoluent dans le monde agricole. Mais des groupes de jeunes en ont aussi profité, ainsi que les écoles locales. Des bourses scolaires de 500 $ ont ainsi été attribuées à trois écolières, Tanya Trank, Rosanne Lacroix et Claudine Lambert.

L'année 2005 a aussi vu un changement au personnel de la Caisse. Richard Bosc, ancien employé à la Fédération des caisses populaires, a été nommé directeur de crédit. Il a remplacé Justin Mangin (changement de carrière).

La Caisse populaire de Saint-Claude dessert 2 400 personnes au village et dans les environs, grâce aux comptoirs de Rathwel et de Haywood.



AllianceFrançaise

ASSISTANTE ADMINISTRATIVE OU ASSISTANT ADMINISTRATIF BILINGUE

L'Alliance Française du Manitoba fait appel de candidatures pour une assistante administrative ou un assistant administratif bilingue

Responsabilités générales :

- répondre aux demandes de renseignements du public et des étudiants, par téléphone, messagerie courriel et en personne;
- gérer les inscriptions aux cours, tenir à jour les bases de données étudiant et rédiger des rapports de statistiques;
- rédiger des textes et en faire la traduction vers l'anglais quand nécessaire;
- assurer la bonne gestion du centre de ressources;
- gérer les comptes recevables et payables;
- assister le directeur dans la préparation d'activités culturelles;
- exécuter toute autre tâche administrative pour assurer le bon fonctionnement de l'école et du bureau.

Qualités requises :

- posséder un diplôme en gestion de bureau ou une expérience équivalente;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- bonne connaissance des logiciels Outlook, Word, Excel et Access;
- excellent sens de l'organisation;
- habileté à travailler avec un public varié;
- capacité de travailler de façon autonome et en équipe;
- esprit d'initiative.

Rémunération : selon l'expérience

Entrée en fonction : dès que possible

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur candidature d'ici le 24 février 2006 à :

Michel Déprez, directeur
Alliance Française du Manitoba
934, avenue Corydon
Winnipeg (Manitoba)
R3M 0Y5

Courriel : afwpg@mts.net • Télécopieur : (204) 477-1510



JE CHERCHE :

UNE CARRIÈRE QUI ME MÈNERA LOIN

Si vous êtes étudiant à l'université, les Forces canadiennes vous offrent :

- Un salaire et des avantages sociaux intéressants
- Un programme subventionné de formation universitaire
- Un emploi à plein temps après l'obtention de votre diplôme :
  - Officier de l'Armée de terre
  - Officier des Forces maritimes
  - Officier de la Force aérienne

Pour vous engager d'ici au 31 mars 2006, faites une demande dès maintenant.

Les candidats retenus recevront une subvention applicable à leurs frais de scolarité, rétroactive à septembre 2005.

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canadä

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca





Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM)

est à la recherche d'un(e)

adjoint(e) administratif(ve)

La personne choisie sera dynamique et offrira sa contribution au développement administratif de l'organisme en accomplissant diverses activités de gestion de bureau et un appui administratif et logistique à la directrice générale du CCFM.

Responsabilités :

- assurer le service de secrétariat auprès de la direction générale et le suivi des dossiers;
- effectuer la saisie et la mise en pages de documents;
- voir à la logistique des réunions et des déplacements;
- rédiger les procès-verbaux et les comptes-rendus des réunions;
- maintenir le système de classement;
- superviser les services de réception;
- commander les fournitures de bureau.

Qualifications :

- diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en expérience et formation;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, à l'écrit et à l'oral;
- sens solide de l'organisation;
- connaissance des logiciels de traitement de texte (Word, Excel, Access) et des logiciels de présentation;
- esprit d'autonomie et d'initiative;
- entregent et esprit d'équipe.

Échelle de salaire : selon l'expérience

Date de clôture : le 20 février 2006

Entrée en fonction : le plus tôt possible

Faites parvenir une lettre de présentation ainsi que votre curriculum vitae sous pli confidentiel à :

Madame Agnès Champagne
Directrice générale
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7
Courriel : achampagne@ccfm.mb.ca

Offre d'emploi

Gestionnaire des opérations financières
(emploi permanent)

Sous la responsabilité du président-directeur général, le ou la titulaire du poste gère les opérations financières de la SFM et de ses partenaires sous contrats de service, en conformité avec les lois et les principes comptables généralement acceptés.

DESCRIPTION DE TÂCHES :

- Supervision du département de comptabilité;
- Analyse des données financières;
- Contrôle de l'évolution des transactions financières;
- Prévision des résultats financiers de fin d'exercice;
- Préparation des documents de fin d'exercice financier pour vérification;
- Liaison avec les vérificateurs externes;
- Production de rapports à la direction;
- Gestion des systèmes informatiques;
- Négociation de contrats avec les fournisseurs.

QUALIFICATIONS REQUISES

- Diplôme en administration des affaires ou en sciences comptables ou toute combinaison d'expérience et de formation jugée équivalente;
- Un titre comptable serait un atout;
- Expérience en gestion des finances ou dans un domaine connexe;
- Connaissance des logiciels suivants serait un atout : ACCPAC Plus, Grandmaster II et Excel;
- Connaissance de la langue française (parlée et écrite).

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

ENTRÉE EN FONCTION: Dès que possible

De génération en génération



Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature au plus tard le 21 février 2006 en faisant parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation à l'attention de :
Monsieur Daniel Boucher, président-directeur général, Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, bureau 212, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9.
Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.



Exploitant national du système de navigation aérienne civile, NAV CANADA assure à la grandeur du pays les services suivants : contrôle de la circulation aérienne, information de vol, exposés météorologiques, information aéronautique, services consultatifs d'aéroport et aides électroniques à la navigation. NAV CANADA est un organisme dynamique à l'esprit innovateur qui compte plus de 5300 employés et dispose d'une technologie d'avant-garde.

NAV CANADA est actuellement à la recherche d'un(e) candidat(e) pour doter le poste suivant à Winnipeg :

SPÉCIALISTE, ENTRETIEN DES AMÉNAGEMENTS
48 238 $ - 58 688 $ PAR ANNÉE

Relevant du gestionnaire des Opérations techniques à Winnipeg, vous serez responsable d'assurer un soutien technique en ce qui a trait à la planification et à la coordination de l'entretien des aménagements et aux activités de modification à tous les emplacements relevant du gestionnaire.

Le (la) candidat(e) idéal(e) possède un minimum de deux (2) années d'expérience dans les domaines suivants :

- de l'entretien et du fonctionnement des systèmes d'alimentation électrique d'urgence;
- de l'exploitation et de l'entretien des bâtiments et des systèmes des bâtiments;
- de l'entretien des systèmes mécaniques utilisés pour l'exploitation des bâtiments et des aménagements;
- de la gestion de projets et de contrats;
- de la surveillance du travail effectué par un personnel varié;
- de divers logiciels, dont Word, Excel et Autocad

Un diplôme d'un programme reconnu en technologie est requis dan l'un des domaines suivants : Électricité, construction des bâtiments; chauffage, ventilation et climatisation (C.V.C.) ou une combinaison acceptable d'études, de formation et d'expérience. Le (la) candidat(e) doit posséder un certificat de qualification interprovincial (sceau rouge) en électricité (construction ou industriel)

Pour de plus amples renseignements sur le poste susmentionné, veuillez consulter notre site Web à **www.navcanada.ca**

NAV CANADA offre un régime de rémunération et d'avantages sociaux attrayant qui tient compte de vos compétences et de votre expérience; elle offre aussi l'occasion de vous bâtir un avenir stimulant dans l'un des secteurs industriels les plus dynamiques au Canada.

Veuillez transmettre votre curriculum vitæ par courriel à **emplois@navcanada.ca** ou par télécopieur au (613) 563-5939 au plus tard le **12 février 2006**. Veuillez indiquer le **numéro de référence N05-9637N**

NAV CANADA est vouée à se doter d'un effectif qualifié et diversifié représentant bien la société canadienne. C'est pour cette raison, elle souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage les candidats à [illegible]

[illegible]

[illegible]

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT

EACL – Whiteshell
PERSPECTIVES DE CARRIÈRE DYNAMIQUE

Énergie atomique du Canada limitée (EACL) est une entreprise de technologie nucléaire intégrée qui offre ses services aux installations nucléaires partout dans le monde. Nos 4 000 employés concentrent leurs efforts pour fournir un soutien en recherche et développement, des services nucléaires, des services de conception et d'ingénierie, la gestion de la construction, la technologie de spécialité, ainsi que la gestion de déchets et le déclassement de réacteurs nucléaires CANDU.

EACL doit pourvoir des postes immédiatement à son site de Pinawa, au Manitoba. Nous sommes à la recherche de personnes possédant un diplôme d'études collégiales ou universitaires qui occuperont les postes suivants :

- **SPÉCIALISTE EN RADIOPROTECTION – Évaluer les risques de santé liées à l'irradiation pour les employés et le public et élaborer des plans afin de les minimiser.**
- **AGENT, SPÉCIALISTE DE L'ENVIRONNEMENT – Mettre en place le Programme de protection environnementale complet des Laboratoires de Whiteshell et en rendre compte.**
- **INGÉNIEUR CONCEPTEUR, SUPERVISEUR – Concevoir de nouveaux éléments ou des modifications aux processus et systèmes mécaniques; superviser la construction et le suivi des changements au système; préparer la documentation appropriée afin d'appuyer les projets; vérifier la conformité du site avec le programme B51 de ASC; superviser et coordonner les activités d'au plus dix personnes de l'équipe de conception.**
- **TECHNOLOGUE CONCEPTEUR – Préparer les dessins techniques (à main levée et sur AutoCAD), les documents et les illustrations techniques qui y sont associés pour la conception de procédés mécaniques.**

Possibilités d'emploi à venir :

- Coordonnateurs, assistants au suivi de projet
- Ingénieurs en géotechnique, géoscientifiques
- Ingénieurs de projet
- Technologues concepteurs
- Chefs, chargés de projet
- Métiers spécialisés
- Spécialiste de santé et sécurité

Ces postes sont basés aux Laboratoires de Whiteshell d'EACL, près de Pinawa, un milieu résidentiel et récréatif des plus attrayants situé le long de la rivière Winnipeg, à environ 100 km au nord-est de Winnipeg.

EACL souscrit aux principes d'équité en matière d'emploi et encourage les femmes, les Autochtones, les membres de minorités visibles et les personnes handicapées à postuler. EACL offre un milieu de travail sans fumée.

Veuillez postuler avant le 28 février 2006 par l'entremise de notre site Web : www.aecl.ca

Vous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.



Canada

La Garderie de Bambins Coop Inc.

Garderie licenciée
est à la recherche d'un(e)
ÉDUCATEUR(TRICE)
à temps plein
débutant immédiatement.

Exigences :

- cours de premiers soins et CPR;
- cours d'éducateur(trice) de la jeune enfance II;
- bilingue (français et anglais).

Conditions de travail :

- salaire selon l'expérience et l'échelle salariale V du MCCA;
- avantages sociaux usuels sont offerts.

Faites parvenir votre curriculum vitae à :

Garderie de Bambins
a/s Hélène Lafontaisie
C.P. 295
Saint-Malo (Manitoba)
R0A 1T0



CRÉATION D'UNE ÉQUIPE DE FORMATEURS

DESCRIPTION :

Le 100 Nons est fier d'annoncer qu'il a reçu l'appui de *Patrimoine Canadien* pour développer un programme de formation francophone pour les écoles et les communautés manitobaines. Cette formation touchera surtout les niveaux présecondaires et secondaires. Les programmes d'harmonie et de musique, mais aussi les écoles qui désirent monter une boîte à chanson ou une soirée-cabaret pourront profiter d'ateliers de formation destinés aux débutants et à tous ceux qui s'intéressent au domaine de la chanson et aux autres connaissances en rapport avec la musique et le monde du spectacle : techniques vocales, présence sur scène, arrangements musicaux, interprétation de texte, méthodes d'apprentissage de chansons, harmonie, techniques d'instrument (section rythmique), comment choisir son répertoire, écriture de texte, composition mélodique, sonorisation et éclairage, etc.

QUAND ET OÙ :

Les ateliers se dérouleront dans les écoles à partir de l'année scolaire 2006-2007. Le nombre et la durée de ceux-ci dépendront des besoins determinés par les écoles.

COMMENT S'INSCRIRE :

Si vous désirez faire partie de l'équipe de formateurs du 100 Nons pour les années futures, vous n'avez qu'à faire parvenir votre curriculum vitae **au plus tard le 17 février 2006** à l'adresse électronique suivante : **danna@mts.net.**

Également, afin de mieux connaître vos compétences et votre disponibilité, nous vous encourageons à remplir le questionnaire en ligne auquel vous pouvez avoir accès en tapant l'adresse suivante :

http://FreeOnlineSurveys.com/rendersurvey.asp?id=140208

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Daniel Gervais
Agent de formation
Téléphone : (204) 878-3652
Courriel : danna@mts.net



Patrimoine canadien Canadian Heritage

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour

Un poste de professeur ou de professeure (poste de remplacement – un an) en **Géographie** pour donner les cours suivants (18 crédits) :

Introduction à la géographie physique et humaine (6 crédits)

et deux des cours suivants :

Géographie économique (6 crédits)
Géographie de la population (6 crédits)
Géographie du Canada (6 crédits)
Géographie des pays en voie de développement (6 crédits)
Sujets particuliers en géographie (6 crédits)

EXIGENCES :

Ph.D. dans la discipline. Un doctorat en voie d'être complété ou un diplôme de maîtrise, avec expérience dans l'enseignement / recherche, sera considéré.

RÉMUNÉRATION : Classification et salaire selon la convention collective.

ENTRÉE EN FONCTION : le 1er août 2006

Les candidats et candidates sont priés de soumettre **en même temps** leur curriculum vitae incluant leur philosophie de l'enseignement ainsi que trois lettres de recommandation scellées à :

Monsieur Ibrahima Diallo, Doyen
Faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface,
200, avenue de la Cathédrale,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

L'évaluation des candidatures commencera **le 15 mars 2006** et se poursuivra jusqu'à ce que les postes soient comblés.

Conformément aux exigences relatives à l'Immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente. Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 ou Télécopieur : (204) 233-0217
[idiallo@ustboniface.mb.ca] [www.ustboniface.mb.ca]



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Technicien ambulancier/ Technicienne ambulancière

Bilingue, Temps partiel - 0,4 ETP
Centre médico-social DeSalaberry (Saint-Pierre-Jolys, MB)

*Le **technicien ambulancier/la technicienne ambulancière** travaille au sein de l'équipe régionale de santé et fait la prestation de soins d'urgence pré hospitaliers. Le/la titulaire du poste amorce l'évaluation des personnes secourues, dépiste les problèmes, met en œuvre le traitement nécessaire et rédige un compte rendu. Il/elle assiste au soulèvement et au transport des patients, communique avec eux et leur famille, avec les collègues et d'autres membres de l'équipe soignante au sujet des soins pré hospitaliers. À titre de conducteur, il/elle est responsable du fonctionnement sécuritaire de l'ambulance et assume ses fonctions de co-équipier/co-équipière en aidant l'auxiliaire au besoin. Il/elle dirige des séances de relations publiques ou de formation auprès de groupes divers et travaille de concert avec la police, les organismes d'intervention communautaires et les services de lutte contre le feu.*

Qualités :

- Certificat de technique ambulancière (EMT) valide
- Certificat de soins immédiats en réanimation cardiorespiratoire (BCLS) valide
- Formation en défibrillation externe automatisée
- Bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi
- Capacité de travailler de façon autonome sous peu de supervision
- Capacité de communiquer avec les professionnels de la santé, les collègues, les patients et leur famille, tout en maintenant avec eux une relation de travail constructive
- Bilingue, français et anglais

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 16 février 2006 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca



> votre destination carrières

Une carrière ça se cultive

Directeur ou directrice, Analyse et modélisation du portefeuille

Vous pouvez diriger une équipe afin d'évaluer les risques, le rendement et les tendances de notre portefeuille national de prêt? Vous voulez travailler avec des chercheurs du domaine économique et de l'industrie afin d'analyser les enjeux et de recommander des solutions permettant d'optimiser le solde risque/rendement?

Si vous comprenez l'agriculture et l'influence des rapports relatifs au portefeuille de prêt et de l'analyse de données sur les stratégies de prêt, c'est l'occasion de faire vos preuves. (Et nous serons vraiment impressionnés.)

Vous possédez un diplôme en agriculture, en administration ou en marketing et au moins sept années d'expérience connexe. Tout agencement équivalent de formation et d'expérience sera pris en considération.

Numéro de concours 190-05/06
Curriculum vitæ d'ici le 8 février 2006

Directeur ou directrice, Infrastructure de la Technologie de l'information

Vous rêvez de gérer une infrastructure ultime de TI? Pouvez-vous voir encore plus loin et la créer?

Vous créerez une infrastructure de TI et superviserez sa planification et sa mise en œuvre afin d'en assurer le succès opérationnel et d'offrir une expérience client exceptionnelle. Travaillant avec des partenaires externes, vous gérerez les normes de service, les coûts liés à l'impartition, les contrats et le rendement afin d'obtenir d'excellents résultats d'affaires et d'optimiser les services d'infrastructure de TI. Si vous pouvez faire tout cela, nous voulons vous rencontrer.

Vous détenez un diplôme en informatique et au moins sept années d'expérience pratique en infrastructure de l'architecture et en gestion de contrats d'impartition. Nous considérerons tout agencement équivalent d'études et d'expérience.

Numéro de concours 174-05/06
Curriculum vitæ d'ici le 10 février 2006

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de nos clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1 000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 11 milliards de dollars et douze exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. FAC redonne aux communautés dans lesquelles ses employés vivent et travaillent en versant deux p. 100 de ses profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Regina, en Saskatchewan, vous permettra d'atteindre un juste équilibre entre votre vie professionnelle et votre vie personnelle. La ville offre des attractions sans pareil et une qualité de vie exceptionnelle où les valeurs familiales et communautaires sont importantes.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitæ en précisant vos attentes salariales et en mentionnant le numéro de concours par télécopieur au (306) 780-5508, par courriel à rh-hr@fac-fcc.ca ou par la poste à : Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, C.P. 4320, Regina (Saskatchewan) S4P 4L3.
www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.







Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée
est à la recherche

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN

pour des postes à temps partiel et occasionnel
Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).
Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca

Vous voulez une carrière stimulante et enrichissante?

Sixième plus grand cabinet de comptabilité et de services-conseils au Canada, BDO Dunwoody s.r.l. compte plus de 95 bureaux et 1 200 conseillers à travers le Canada. Nous avons pour priorité de répondre aux besoins des entreprises, des particuliers et des organismes communautaires du Canada. Nous offrons un large éventail de services-conseils en affaires qui répondent aux besoins particuliers d'une clientèle très diversifiée. Nos bureaux canadiens sont situés dans les plus grandes villes du pays et dans des localités plus modestes. Notre pratique à la fois nationale et locale nous distingue de tous les autres cabinets de comptables canadiens.

www.bdo.ca

Si vous êtes intéressé à oeuvrer au sein d'un cabinet de premier plan, veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante

BDO Dunwoody s.r.l.
Attention: Natalie Chan
directrice des ressources humaines
Télé: (204) 926-7206
Email: nchan@bdo.ca

Nous sommes un employeur offrant l'égalité d'accès à l'emploi. Nous aimerions remercier tous les candidats qui répondront à cette annonce, mais nous ne répondrons qu'à ceux qui seront sélectionnés pour une entrevue.

Notre bureau de Winnipeg doit pourvoir immédiatement aux postes suivants :

Premier vérificateur
Nous sommes activement à la recherche de professionnels expérimentés en comptabilité possédant le titre de CA, de CGA ou de CMA et souhaitant travailler au sein d'une équipe dynamique. À titre de premier vérificateur, vous travaillerez directement avec la clientèle dans le cadre de missions de compilation, d'examen et de vérification pour des PME et vous encadrerez nos stagiaires.

Vérificateur adjoint
Nous recrutons aussi des diplômés universitaires ou collégiaux qui sont intéressés à obtenir le titre de CA, de CGA ou de CMA. À titre de vérificateur adjoint, vous participerez à des missions d'expertise comptable diversifiées dans les domaines de la vérification et certification, des PME et de la fiscalité. Vous ouvrerez dans un milieu axé sur le travail d'équipe et vous aurez l'occasion de visiter diverses régions du Manitoba et du Canada pour travailler chez nos clients.

Les candidats intéressés au titre de CA doivent avoir obtenu ou être sur le point d'obtenir un baccalauréat en commerce ou en administration des affaires. Les candidats visant l'obtention du titre de CMA ou de CGA doivent être rendus au niveau 3 ou à un niveau supérieur dans le cadre de leur programme et avoir obtenu ou être disposés à obtenir un baccalauréat, idéalement en commerce ou en administration des affaires.

Les personnes maîtrisant les deux langues officielles sont fortement encouragées à poser leur candidature.

En plus d'un salaire de base concurrentiel, BDO offre un programme complet d'avantages sociaux, des chances d'avancement et de nombreux autres avantages.



BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers



La Société historique de Saint-Boniface
est à la recherche de candidat(e)s pour combler des postes au **Lieu historique national du Canada de la Maison-Riel.**

Adjoint(e) à la gestion

La personne choisie sera responsable de :

- s'assurer que la documentation des statistiques, le maintien du carnet de reçus et les bilans des revenus générés soient exacts et à jour;
- effectuer l'achat des matériaux nécessaires au fonctionnement du site;
- agir en tant que superviseur(e) de l'équipe d'interprètes;
- gérer efficacement les opérations journalières et aider à la planification des événements spéciaux;
- agir en tant que personne-ressource auprès de Parcs Canada et des médias.

Les candidat(e)s faisant une demande doivent :

- pouvoir s'exprimer aisément en français et en anglais, à l'oral et à l'écrit;
- avoir de l'expérience en animation de groupes ainsi qu'en interprétation historique;
- avoir des connaissances solides sur l'histoire des Métis, de Louis Riel et du Manitoba en général;
- pouvoir gérer des finances;
- être prêt(e)s à travailler selon des heures flexibles;
- avoir un permis de conduire valide.

Durée de l'emploi :
de la mi-avril
au début septembre 2006.
Salaire : 15 $ l'heure.

Guides-interprètes

Responsabilités :

- offrir des tournées guidées du site;
- participer à l'interprétation d'activités historiques;
- animer un programme scolaire;
- maintenir la propreté générale de la maison, du site et des artefacts.

Exigences :

- doit être bilingue (français et anglais);
- doit avoir suivi des cours universitaires en histoire ou en communication; ou doit éprouver un intérêt envers l'histoire canadienne;
- doit pouvoir bien s'exprimer devant des groupes.

Durée de l'emploi :
du 3 mai au 4 septembre 2006.
Salaire : 10,50 $ l'heure.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae et une lettre d'accompagnement à :

La Société historique
de Saint-Boniface
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7
Téléphone : 233-4888
Télécopieur : 231-2562

Date limite pour soumettre sa demande :
le vendredi 24 février 2006.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.
Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

OFFRE D'EMPLOI

JOURNALISTE À TEMPS PLEIN

(durée un an - congé de maternité)

Le journal *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* recherche un(e) journaliste à temps plein.

LA FONCTION : Le travail de journaliste consiste à couvrir les événements, réaliser les entrevues, assister à des conférences de presse ainsi qu'à prendre des photos dans le but de rédiger des articles pour le journal.

LA PERSONNE : Vous possédez une formation en journalisme ou de l'expérience en rédaction. Vous maîtrisez parfaitement le français parlé et écrit et vous avez une bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit. Vous appréciez le travail avec le public. De plus, vous êtes autonome, débrouillard et dynamique. Votre capacité de jugement et votre esprit de synthèse sont autant de qualités que vos possédez et que nous recherchons.

LES PARTICULARITÉS DU TRAVAIL :
La nature du travail exige une grande disponibilité dans un contexte où les heures des événements à couvrir varient. La personne choisie doit avoir accès à une automobile.

LIEU DE TRAVAIL : La Butte, Nouvelle-Écosse

ENTRÉE EN FONCTION : Avril 2006

DATE LIMITE POUR POSER SA CANDIDATURE : Le 24 février 2006

SALAIRE : À discuter lors de l'embauche

Si vous croyez être en mesure de relever ce défi, faites-nous parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante : **administration@lecourrier.com**

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.





DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES

Faites partie de l'équipe de la Réserve aérienne. Une carrière au sein de la Réserve aérienne, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Pour plus ample information, communiquer avec le **402e Escadron de Winnipeg** au **1 (204) 833-2500, poste 2421.**

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

www.forces.gc.ca





LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour

Deux postes de professeurs ou de professeures en **Mathématiques** (non régulier, durée d'un an) avec possibilité de renouvellement (sous condition d'approbation budgétaire) au niveau du premier cycle.

EXIGENCES :

- Un doctorat en mathématiques avec expérience dans l'enseignement et la recherche.
- Une aptitude démontrée et un intérêt pour l'enseignement au premier cycle universitaire seraient un atout.
- Le poste est aussi ouvert aux candidates et aux candidats en rédaction de thèse.
- De très bonnes connaissances en statistique et en informatique seraient un atout

RÉMUNÉRATION : Classification et salaire selon la convention collective.

ENTRÉE EN FONCTION : le 1er août 2006

Les candidats et candidates sont priés de soumettre **ensemble** leur curriculum vitae incluant leur philosophie de l'enseignement ainsi que 3 lettres de recommandation scellées à :

Monsieur Ibrahima Diallo, Doyen
Faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface,
200, avenue de la Cathédrale,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

L'évaluation des candidatures commencera **le 15 mars 2006** et se poursuivra jusqu'à ce que les postes soient comblés.

Conformément aux exigences relatives à l'Immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente. Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 ou Télécopieur : (204) 233-0217
[idiallo@ustboniface.mb.ca] [www.ustboniface.mb.ca]



INTERNE	POSTE OFFERT	EXTERNE
POSTE :	**Coordonnateur ou coordonnatrice, projet francophone** Cancer et prévention du cancer : vers des services aux francophones **Poste à temps plein, à durée déterminée (jusqu'au 30 septembre 2006)**	
SERVICE :	**Services de soutien aux patients et aux familles**	

N° DU CONCOURS : 15-06-71470

APERÇU DU POSTE : Action cancer Manitoba et la Société franco-manitobaine se sont associés pour créer un projet pilote unique visant à améliorer l'information et le soutien offerts aux francophones du Manitoba tout au long du continuum des services relatifs au cancer, y compris la prévention, le dépistage, le diagnostic, le traitement, le suivi, les services psychosociaux et informationnels, les services de rétablissement et les soins palliatifs. Le coordonnateur ou la coordonnatrice, qui relèvera du directeur des services de soutien aux patients et aux familles d'Action cancer Manitoba, devra s'occuper de l'évaluation des besoins, de la planification, de la mise en œuvre et de l'évaluation du projet pilote.

ÉTUDES/EXPÉRIENCE :

- Bilinguisme (capacité de bien s'exprimer, oralement et par écrit, en français et en anglais).
- Diplôme universitaire d'un établissement reconnu.
- Capacité éprouvée de travailler efficacement avec divers groupes, y compris des professionnels de la santé.
- Expérience confirmée de la planification de programmes, y compris la mise en œuvre et l'évaluation.
- Capacité manifeste d'élaborer de nouveaux projets et d'établir des rapports interpersonnels.
- Engagement manifeste et intérêt marqué envers les questions de la santé et du cancer; connaissance éprouvée de ces domaines.
- Expérience et connaissance des domaines de la promotion de la santé et de la sensibilisation.
- Connaissance des réseaux sociaux et gouvernementaux.
- Aptitudes au leadership et capacité de parler en public.
- Excellentes compétences analytiques et organisationnelles, aptitudes à la résolution de problèmes et aux communications, capacité de discernement et d'entregent.
- La personne choisie doit avoir les qualités suivantes : intégrité, fiabilité, honnêteté, esprit d'initiative et normes éthiques élevées.
- Elle doit comprendre les expériences et les défis uniques des francophones du Manitoba qui recherchent de l'information et des services de soutien à toutes les étapes de la lutte anticancéreuse.
- Nous considérerons aussi d'autres combinaisons d'études et d'expérience.

SALAIRE : Poste hors de la portée du contrat

SOUMISSION DES DEMANDES : Les personnes qualifiées sont priées de soumettre un curriculum vitae détaillé et à jour, ainsi qu'une lettre d'accompagnement indiquant le numéro du concours, à l'adresse suivante :
Action cancer Manitoba – Ressources humaines
675, avenue McDermot, Winnipeg (Manitoba) R3E OV9
Courriel : jobs@cancercare.mb.ca

DATE LIMITE : Le 19 février 2006

PUBLICATION : Le 8 février 2006



L'administration provinciale des **Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie** est à la recherche d'un(e) réceptionniste – secrétaire

QUALITÉS ET COMPÉTENCES REQUISES :

- bonnes relations interpersonnelles;
- maîtrise du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- bonne maîtrise en informatique : Excel, Microsoft Word, Adobe Acrobat, Internet, courrier électronique;
- usage d'équipements : télécopieur, photocopieur, balayeuse.

RESPONSABILITÉS GÉNÉRALES :

- réception – au téléphone et en personne;
- correspondance de bureau, procès-verbaux;
- préparation d'un bulletin provincial quatre fois par année;
- préparation et transmission d'une lettre hebdomadaire;
- préparation d'un calendrier annuel;
- traduction de documents;
- mise en page des chroniques;
- distribution du courrier;
- mise à jour des listes et des dossiers;
- autres tâches à la demande des membres de l'équipe provinciale.

Entrée en fonction : le 1er mars 2006

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae accompagné de références d'ici **le 15 février 2006** à :

Lorraine St-Hilaire, snjm
550, croissant Wellington
Winnipeg (Manitoba) R3M 0C1
Téléphone : (204) 475-7673
Télécopieur : (204) 474-1860
lorsthil@moderndigital.net

Ministère de la Justice Canada — Department of Justice Canada

Conseiller ou conseillère juridique



Ministère de la Justice du Canada

IQALUIT (NUNAVUT) Le Nunavut vous donnera des frissons et vous réchauffera le cœur!

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi que les citoyennes canadiennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

Le Bureau régional du Nunavut de Justice Canada est à la recherche d'un avocat dynamique et chevronné pour intenter, devant les tribunaux du Nunavut, des poursuites relatives à des infractions au *Code criminel*, des infractions en matière de drogues et d'autres infractions à des lois fédérales ou territoriales. La personne retenue participera aux poursuites intentées devant la Cour de justice du Nunavut et devra donc voyager sur de grandes distances, souvent en aéronef de faible tonnage, pour participer aux travaux de la Cour dans des collectivités arctiques isolées de tout le Nunavut. Le ou la titulaire du poste devra être en mesure de bien travailler seul comme en équipe. Le salaire offert sera établi entre **75 630 $** et **108 525 $** par année, plus primes pour affectation dans le Nord.

Pour être nommé à ce poste, vous devez posséder un diplôme de droit d'une université reconnue, être membre en règle du barreau d'une province ou d'un territoire du Canada ET être admissible au Barreau du Nunavut dans un délai donné. Vous devez posséder une expérience de travail vaste et récente dans le domaine du droit criminel, y compris dans une cour supérieure. Une expérience des poursuites relatives à des infractions au *Code criminel* ou de la conduite de procès devant jury et d'appels (infractions punissables par voie de déclaration sommaire de culpabilité ou par voie de mise en accusation) sera considérée comme un atout.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour occuper ce poste.

Nota : Une liste de personnes qualifiées pourrait être établie et servir à doter des postes semblables, sur une base temporaire ou permanente. La nécessité de voyager régulièrement sur de longues distances dans tout le Nunavut, souvent en aéronef de faible tonnage, est une condition d'emploi. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. Une déclaration de santé complète pour poste isolé pourrait être exigée avant la nomination.

Pour en savoir davantage sur les exigences liées à ce poste, incluant les critères de présélection additionnels, et pour postuler, visitez notre site Web à **http://emplois.gc.ca**, communiquez avec la Commission de la fonction publique du Canada par téléphone, au **1 867 669-2440**, appelez **InfoTel** au **1 800 645-5605** ou le numéro d'**ATS** au **1 800 532-9397**. N'oubliez pas d'indiquer dans votre demande le **numéro de référence JUS92828CV09-N.** Pour en savoir davantage sur Justice Canada, visitez notre site Web à **http://www.justice.gc.ca**.

Nous remercions tous ceux et celles qui poseront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La préférence sera accordée aux personnes de citoyenneté canadienne. Nous respectons le principe de l'équité en emploi. La Commission de la fonction publique du Canada s'est engagée à offrir des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et sans obstacle. Si nous communiquons avec vous dans le cadre de ce concours, faites-nous connaître toute mesure d'adaptation que nous devrons prendre pour que vous puissiez faire l'objet d'une évaluation juste et équitable.

This information is available in English.

emplois.gc.ca — Canada



Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Coordonnateur ou coordonnatrice des dossiers (poste bilingue)
EB3, Poste de durée déterminée, Services à la famille et Logement Manitoba, Aide à l'emploi et au revenu, Saint-Pierre
Numéro de l'annonce : 15650
Échelle de salaire : de 38 564 $ à 49 685 $ par année
Date de clôture : le 20 février 2006

Qualités requises : La personne choisie a une éducation postsecondaire en sciences sociales et possède des capacités manifestes et de l'expérience en conduite d'entrevues, en évaluation et en counseling dans le contexte des services sociaux. D'autres combinaisons de formation et d'expérience peuvent aussi être considérées. Elle démontre d'excellentes habiletés en communication orale et écrite et en communications interpersonnelles, et a la capacité de travailler avec tact avec des personnes de milieux culturels différents et des personnes financièrement défavorisées, d'établir des priorités, d'organiser son travail et de faire preuve d'initiative. Elle a également de l'expérience dans le domaine de l'informatique dans un environnement Windows. Il est essentiel d'avoir une connaissance manifeste des ressources communautaires existantes pour offrir de l'aide dans les domaines de l'emploi, des dépendances et du counseling personnel et financier. La capacité de travailler en équipe est également essentielle. La personne choisie est aussi capable de communiquer oralement et par écrit dans les deux langues officielles (français et anglais). De l'expérience de travail en milieu rural est un atout. La personne choisie détient un permis de conduire valide, a accès à un véhicule personnel et est en mesure de se rendre dans des collectivités de la région de l'Est du Manitoba. Une attestation de vérification de casier judiciaire satisfaisante est exigée.

Fonctions : La personne choisie s'occupera des dossiers relatifs à l'aide sociale qui lui sont confiés en fournissant une vaste gamme de services, notamment : entrevues et counseling des clients; évaluation de l'employabilité; élaboration des plans d'emploi des clients et supervision des activités; évaluation des besoins de formation pour aider les clients à devenir autonomes. Elle déterminera également les besoins des clients et leur admissibilité à une assistance financière, et elle veillera au respect continu des exigences du programme.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre un curriculum vitæ détaillé indiquant comment leurs études, leur expérience et leurs compétences leur permettraient de répondre aux exigences susmentionnées.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Services à la famille et Logement Manitoba
Service des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : (204) 945-0601



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



CancerCare MANITOBA

INTERNE	POSTE OFFERT	EXTERNE
POSTE :	**Agent ou agente de liaison francophone d'oncologie** Cancer et prévention du cancer : vers des services aux francophones **Poste à temps plein, à durée déterminée (jusqu'au 30 septembre 2006)**	
SERVICE :	**Services de soutien aux patients et aux familles**	

N° DU CONCOURS : 16-06-71470

APERÇU DU POSTE : Action cancer Manitoba et la Société franco-manitobaine se sont associés pour créer un projet pilote unique visant à améliorer l'information et le soutien offerts aux francophones du Manitoba tout au long du continuum des services relatifs au cancer. L'agent ou l'agente de liaison francophone d'oncologie a pour rôle d'aider les francophones du Manitoba à se retrouver dans le système des soins oncologiques à toutes les étapes de la lutte contre le cancer, pour qu'ils puissent accéder aux services de prévention, de dépistage, de diagnostic, de traitement et de suivi, ainsi qu'aux services psychosociaux et informationnels, aux services de rétablissement et aux soins palliatifs. L'agent ou l'agente de liaison, qui relèvera du directeur des services de soutien aux patients et aux familles, fera partie de l'équipe d'Action cancer Manitoba et aidera à satisfaire aux besoins des francophones du Manitoba en matière d'information et de soutien relatifs au cancer.

ÉTUDES/EXPÉRIENCE :

- Bilinguisme (capacité de bien s'exprimer, oralement et par écrit, en français et en anglais).
- Diplôme en sciences infirmières, en travail social ou dans un domaine lié à la santé, aux sciences sociales ou à une autre discipline connexe, d'une université reconnue.
- Capacité éprouvée de travailler efficacement avec divers groupes.
- Engagement manifeste envers la prestation de soins oncologiques et connaissance de ce domaine, avec un accent sur les soins holistiques et sur la famille en tant qu'une unité de soins.
- Excellentes compétences analytiques et organisationnelles, aptitudes à la résolution de problèmes et aux communications, capacité de discernement et d'entregent.
- Excellente aptitude à savoir écouter, et capacité de faire preuve d'empathie.
- La personne choisie doit avoir les qualités suivantes : intégrité, fiabilité, honnêteté, esprit d'initiative et normes éthiques élevées.
- Elle doit comprendre les expériences et les défis uniques des francophones du Manitoba qui recherchent de l'information et des services de soutien à toutes les étapes de la lutte anticancéreuse.
- Nous considérerons aussi d'autres combinaisons d'études et d'expérience.

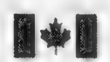
SALAIRE : Poste hors de la portée du contrat

SOUMISSION DES DEMANDES : Les personnes qualifiées sont priées de soumettre un curriculum vitae détaillé et à jour, ainsi qu'une lettre d'accompagnement indiquant le numéro du concours, à l'adresse suivante :
Action cancer Manitoba – Ressources humaines
675, avenue McDermot, Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9
Courriel : jobs@cancercare.mb.ca

DATE LIMITE : Le 19 février 2006

PUBLICATION : Le 8 février 2006




Health Canada Santé Canada

Possibilité d'emploi en soins infirmiers du Nord

La Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits, région du Manitoba, recrute actuellement des infirmiers et des infirmières pour travailler à temps plein dans divers postes de soins infirmiers dans des collectivités autochtones du Manitoba. On recherche d'urgence des infirmiers et des infirmières dans la collectivité de Cross Lake (population > 5 000) que l'on peut accéder par une route.

Les fonctions d'un infirmier ou d'une infirmière en santé communautaire comprennent des soins cliniques prodigués à un niveau avancé, la santé publique et la lutte contre les maladies transmissibles.

Les candidats et candidates doivent posséder les qualités requises suivantes :

- diplôme en sciences infirmières;
- au moins une année d'expérience des soins actifs;
- adhésion valide au CRNM;
- permis de conduire valide et certificat en RCR.

Si vous possédez ces qualités et si vous recherchez une occasion stimulante d'élargir votre expérience des soins infirmiers, veuillez communiquer avec :

Wanda Phillips-Beck
Agente régionale des soins infirmiers auxiliaire p.i.
par téléphone : (204) 983-4177,
par télécopieur : (204) 984-7896,
ou par courriel : Wanda_phillips-beck@hc-sc.gc.ca

Canada

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à : **production@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante : **journaux.apf.ca/laliberte**

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.


ASSOCIATION CULTURELLE FRANCO-MANITOBAINE

Offre d'emploi

Coordonnateur ou Coordonnatrice

L'Association culturelle franco-manitobaine est à la recherche d'une personne passionnée par les arts et la culture et par le développement des comités culturels et des communautés francophones rurales.

Responsabilités :

- initie, planifie, organise et coordonne les activités et projets de l'ACFM;
- administre les budgets, prépare les demandes de subventions et assure la bonne gestion financière de l'ACFM;
- assure des liens étroits entre les 20 comités culturels, les groupes communautaires, les municipalités bilingues et les agences gouvernementales;
- établit la stratégie de marketing et exécute le plan promotionnel de l'Association et de ses comités culturels;
- coordonne les réunions du Conseil exécutif et du Conseil d'administration.

Compétences requises :

- possède un diplôme de premier cycle ou un minimum de trois (3) années d'expérience dans le domaine des arts et de la culture ou dans l'organisation d'activités culturelles, ou toute autre combinaison jugée équivalente;
- connaissance des comités culturels et de la communauté francophone rurale;
- possède une bonne connaissance en matière de gestion et de financement d'organismes bénévoles;
- excellent sens de l'organisation dans la réalisation des multiples activités et projets;
- démontre de l'autonomie et de la créativité dans la réalisation de son travail;
- maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais;
- solides aptitudes de communication orale et écrite;
- connaissance de logiciels tels que Microsoft Office et Excel;
- disponibilité à travailler le soir et les fins de semaine;
- doit posséder une voiture et pouvoir voyager dans les régions rurales.

Salaire : établi en fonction de l'expérience

Date d'entrée en fonction : le 6 mars 2006

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae, accompagné d'une lettre de candidature, **avant le vendredi 17 février 2006** à l'attention de :

Lina Le Gal - Présidente
Association culturelle franco-manitobaine
614, rue Des Meurons, bureau 244
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9
Télécopieur : (204) 925-8380
Courriel : acfm@acfm.info

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour

un poste de coordonnatrice ou de coordonnateur de la Division de l'éducation permanente. (80 % du temps ou temps plein)

Description du poste :
La personne embauchée devra planifier et coordonner des cours, des ateliers et des programmes à l'intention de la clientèle adulte et jeunesse.

Responsabilités générales :

- identifier les besoins de la clientèle et les meilleures pratiques courantes en éducation en vue d'établir les buts, les objectifs et la programmation des cours, des ateliers et des programmes;
- veiller au choix ou à l'élaboration de matériel pédagogique;
- gérer le processus d'inscription;
- préparer des demandes de financement et des rapports de formation;
- préparer et gérer des budgets;
- préparer et distribuer du matériel publicitaire;
- recruter, embaucher, former et évaluer le personnel œuvrant dans le cadre des programmes;
- évaluer les cours, les ateliers et les programmes;
- maintenir des liens étroits avec les partenaires et la clientèle de la DEP;
- pourrait comprendre de l'enseignement aux adultes.

Qualifications professionnelles recherchées :

- diplôme universitaire de premier ou de deuxième cycle en éducation, de préférence avec formation dans l'enseignement des langues première et seconde, ou dans un autre domaine pertinent;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits (la connaissance de l'espagnol serait un atout);
- excellentes habiletés communicatives;
- expérience en enseignement des langues ou d'une autre discipline;
- un complément d'expérience ou de formation en gestion de programmes, de personnel et de budgets et en préparation de rapports;
- bonne connaissance des applications Microsoft Office et des outils de recherche informatisés;
- discrétion, tact, entregent, ponctualité, fiabilité, esprit d'initiative, sens de l'organisation et esprit d'équipe;
- habileté à travailler avec un public varié;
- capacité d'adaptation à divers contextes.

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications

Entrée en fonction : dès que possible

Date limite pour la réception des demandes : le 15 février 2006

Les candidates et candidats sont priés de soumettre leur curriculum vitae et le nom de trois répondants à :

Lorraine Roch, conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



ROYAL CANADIAN MINT
MONNAIE ROYALE CANADIENNE

La Monnaie royale canadienne, qui possède l'accréditation ISO 9001-2000, est la société d'État responsable de la production et de la distribution des pièces de circulation canadiennes. Exploitée depuis 1908, la Monnaie royale canadienne est reconnue comme l'un des établissements monétaires les plus importants et les plus polyvalents au monde. Elle propose toute une gamme de produits spécialisés de très grande qualité et des services connexes à l'échelle internationale. Nous sommes actuellement en période de recrutement dans le but de pourvoir le poste syndiqué suivant :

ANALYSTE DE SYSTÈMES :

À titre de représentant des systèmes des TI de l'entreprise à l'usine de Winnipeg, l'analyste des systèmes participera à toutes les initiatives importantes relatives aux systèmes d'information. Le titulaire fournira le soutien nécessaire aux systèmes d'activités locaux et aux systèmes de veille stratégique. Il devra concevoir et recommander des solutions techniques et commerciales, fournir des conseils quant à l'utilisation efficace des divers produits logiciels visés, résoudre les problèmes de logiciels, partager son savoir-faire technique et participer aux projets reliés au système et aux projets techniques.

Le candidat choisi aura la responsabilité de planifier, organiser, coordonner et recommander des solutions informatisées, automatisées ou manuelles efficaces et efficientes et de se tenir constamment à jour relativement à l'environnement matériel/logiciel de la MRC, tout en restant à la fine pointe de l'information en matière de veille économique et de technologies.

Le candidat choisi sera appelé à collaborer avec l'équipe de direction locale et pourra compter sur le soutien et la collaboration du service des TI de l'entreprise à Ottawa.

Il devra posséder un baccalauréat en informatique ou en commerce (avec cours en traitement de données), ou être titulaire d'un diplôme en traitement de données ou l'équivalent. Il doit posséder une expérience de cinq (5) ans qui englobe tous les aspects de la mise en place d'un système dans un environnement informatisé de moyenne à grande taille, et une solide expérience pratique de travail avec un système de planification des ressources dans un environnement de fabrication. Il doit avoir les compétences nécessaires pour effectuer l'installation, le soutien et l'entretien des logiciels de systèmes d'applications, y compris les progiciels, connaître la méthodologie officielle de conception de système et les normes et techniques en matière de documentation, l'analyse structurée et les techniques de conception. Il doit connaître les applications relatives au traitement des commandes, au marketing, aux ressources humaines ou aux finances. Le titulaire possède des aptitudes pour la gestion de projets multiples et des compétences en matière de suivi détaillé. Le candidat choisi possède une vaste expérience en matière de systèmes de fabrication, et maîtrise les concepts et applications de fabrication allégée, d'automatisation des usines et les pratiques exemplaires en matière de fabrication.

Nous invitons les personnes intéressées à soumettre leur candidature au plus tard le 12 février 2006, à l'adresse suivante :

Monnaie royale canadienne, Service des ressources humaines,
520, boulevard Lagimodière
Winnipeg (Manitoba) R2J 3E7

Téléc. : (204) 984-6599 • Courriel : hrwpg@mint.ca

Bien que nous tiendrons compte de toutes les candidatures soumises, nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues.

La Monnaie royale canadienne s'engage à favoriser en tout temps l'équité en matière d'emploi.

Confiance * Respect * Ingéniosité * Participation



TYPIQUEMENT CANADIEN. À titre de radiodiffuseur public du Canada, CBC/Radio-Canada offre à tous les Canadiens des services de radiodiffusion qui reflètent et célèbrent la diversité de notre patrimoine, de notre culture et de notre réalité.

RADIO, TÉLÉVISION, NOUVEAUX MÉDIAS

Premier agent, Communications anglaises

À titre de communicateur chevronné, vos tâches consisteront à créer, à planifier, à produire et à mettre en œuvre des projets de communications ou des stratégies de marketing pour la Radio, la Télévision et les Nouveaux Médias de CBC/Radio-Canada à Winnipeg et dans d'autres régions du Manitoba. Vous devrez notamment élaborer des concepts et des approches d'autopublicité, créer des stratégies de relations avec les médias et les collectivités, et proposer des idées aux médias appropriés.Vous veillerez également à la distribution du matériel de communication, gérerez le budget de certains projets et coordonnerez avec les artistes, les réalisateurs et autres collaborateurs les activités d'autopublicité en ligne, notamment les séances de clavardage, les concours et les interviews.

Le candidat retenu doit avoir au moins cinq années d'expérience dans la conception et la mise en œuvre de plans et de stratégies de communications. Une expérience de la radiodiffusion ou de la télédiffusion constitue un atout. Vous avez de l'expérience dans la conception et la mise en œuvre de stratégies, de plans et de notes d'information en matière de relations avec les médias, et d'excellentes compétences en rédaction. Vous devez faire preuve de créativité, avoir l'esprit d'initiative et des aptitudes pour le leadership, et faire preuve d'un bon jugement et d'un solide entregent.

Les candidats qui répondent aux critères sont invités à soumettre leur curriculum vitæ en ligne avant le 17 février 2006 à l'adresse suivante : www.cbc.ca/jobs.

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt pour ce poste. Cependant, seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées. CBC/Radio-Canada s'engage à appliquer les principes de l'équité en matière d'emploi et de représentation à l'antenne.





YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage
Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca



ESPACE (272 pi²)
À LOUER
POUR COIFFEUSE

Résidence de 130 personnes avec un endroit déjà équipé

Cette personne doit suivre les procédures et politiques de la résidence.

Pour autres informations veuillez vous adresser à :

Aurèle Foidart
Directeur général
Tél. : 480-7136
Courriel : afoidart@sgm.mb.ca

Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues

contactez-nous

237-4823 ou 1 800 523-3355

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

RECHERCHE

BADGES ET INSIGNES D'ANCIENS SCOUTS diocèse Saint-Boniface et l'ouest pour collection Centennaire du Scoutisme canadien. SVP appelez Arthur Proulx au 253-5999.
488-

RECHERCHE : Famille (2 adultes, 2 enfants) cherche à louer un chalet à la Plage Albert (juillet et août) pour 2 à 4 semaines. Veuillez contacter Monique au 488-4001.
489-

À VENDRE

MAISON À VENDRE : La Broquerie. Maison neuve, 1 400 pi² « cabover », 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, plancher de bois franc, céramique et tapis. Cuisine ouverte avec îlot porte-partio, sous-sol 70 % fini, garage double attaché, situé sur 2 acres tout près du terrain de golf La Vérendrye, possession immédiate, Claude Jolicoeur, Century 21, Carrie.com. Tél. : 987-2100.
490-

À VENDRE : Saint-Boniface. Duplex entièrement rénové, 2 appartements de 3 chambres à coucher. Bons revenus. Pour renseignement : Robidoux Real Estate au 981-8159.
492-

À LOUER

À LOUER : APPARTEMENT DE 3 CHAMBRES À COUCHER, 2 entrées privées, grande cuisine, grand salon, stationnement pour 2 voitures, autobus en face. Disponible le 1er février. 795 $/mois comprend tous les services sauf électricité. Tél. : 255-1578.
484-

À LOUER À SAINT-PIERRE-JOLYS : 2 400 pi², 432, rue Joubert. Espace commercial au rez-de-chaussée du couvent. Disponible immédiatement. Pour plus d'information contactez René au (204) 746-4739.
485-

CHAMBRE À LOUER au Parc Windsor. Tél. : 253-2181.
487-

À LOUER : Duplex de 3 chambres à coucher. Comprend 4 appareils ménagers. Disponible le 1er février. Premier étage : 750 $/mois. Deuxième étage : 675 $/mois. Eau comprise par propriétaire. Pas d'animaux. Tél. : 981-8159.
491-

APPARTEMENT À LOUER : rue Masson, 2 chambres à coucher, entrée privée, balcon. Disponible le 1er mars. 600 $/mois. Appelez au 233-2609.
493-

Nécrologie



Marie Comte
Le 20 mars 1914 au 26 janvier 2006

Attristés, nous annonçons le décès de notre chère maman, grand-mère et arrière-grand-mère. Elle laisse dans le deuil sa famille : Alice (Dave), Gilbert (Estelle), Yvonne (Pierre), René (Colette); ses 18 petits-enfants : Sue (John), Glen (Alyson), Carole, Scott (Debra) Kennedy; Roseline Préjet (Richard), Suzanne Decosse (Jerome), Lise Rondeau (Marc), Réal Comte (Nicole), Roland Comte; Diane Foidart (Aurèle), Aline, Denis (Karey), Joël (Darron) et Michel Marcon; Marc Comte (Joanne), Nicole Comte (Patrick), Chantal Berard (Daniel), Joey Comte; ses 31 arrière-petits-enfants.

Marie laisse aussi dans le deuil son frère, Alfred Cenerini (Cécile), sa sœur, Adèle Lusignan, ses belles-sœurs : Cécile Cenerini, Élise Comte, Cécile Comte, Agnès Comte, Solange Gaultier, Angèle Brundige et Lucie Boisvert; ses beaux-frères : Louis Comte, Albert Comte (Céline), Raymond Comte; ses nombreux neveux et nièces.

L'ont précédée son premier époux, Albert Lafrenière, en 1954, et son deuxième époux, Joseph V. Comte, en 1974.

Maman a été maîtresse de poste et propriétaire du magasin à Cardinal pendant 30 ans. Elle a été trésorière du Club d'Âge d'Or pendant de nombreuses années. Elle était excellente couturière et cuisinière, et aimait jouer aux cartes, au curling et faire du jardinage. Le plus important pour elle, c'était sa famille et ses amis. Nous nous souviendrons de sa générosité, sa gentillesse, son dévouement, son amour et sa foi.

La famille remercie le personnel du foyer, de l'hôpital et du manoir de Lourdes de leurs soins compatissants. Remerciements spéciaux aux membres de la famille et aux amis qui ont veillé au chevet de Maman. Nous avons beaucoup apprécié vos gestes de bonté.

La récitation des prières et la présentation d'une vidéo en son hommage ont eu lieu en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, à 13 h 30, le samedi 28 janvier, suivi de la messe à 14 h célébrée par le père Alphonse Bongo. L'inhumation a suivi au cimetière de la paroisse.

Au lieu de fleurs, des dons à la mémoire de Maman au Foyer Notre-Dame seraient appréciés.

Rest in peace, Mom.
Repose en paix, mémère.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes - (204) 248-2201 ou www.afh.ca.

Chronique RELIGIEUSE

Dominic La Fleur
Diacre de la paroisse Notre-Dame-de-Lorette

Les Voyageurs du Seigneur

À quoi cela sert-il à l'homme de gagner le monde entier, s'il vient à perdre son âme? Qu'est-ce qu'il peut donner en échange de son âme?(Matthieu 16,26)

Voyageur, va faire tes bagages...! Qui n'aime pas voyager?? Nous célébrons le Festival du Voyageur à chaque année. Nous nous souvenons de ces braves hommes qui ont exploré notre pays, coûte que coûte, au prix de grands sacrifices, dangers et menaces. Seules, peut-être, leurs femmes étaient plus braves, ceux qui en avaient, ainsi que les missionnaires les plus dévoués. Il s'agit d'honorer les Apôtres du Nouveau Monde, de la Nouvelle France et encore, de la Nouvelle Angleterre parmi nos contrées.

Les voyageurs partaient à la recherche du passage du NORD-OUEST, au sentier le plus court et aisé vers les richesses de ce monde. Ils risquaient leur vie pour une quantité d'épices, pour une poignée d'or, pour une mesure de soie, pour une fourrure...

C'est lorsqu'on voyage que l'on apprend le plus sur soi-même, disions-nous... L'essentiel à préparer dans nos valises reflète nos valeurs. Les dernières commissions à faire avant de quitter énumèrent la liste de nos priorités dans la vie. Les articles qu'on aimerait enfoncer dans nos sacs et valises déjà trop pleins expriment dramatiquement nos attachements. Les derniers conseils donnés à nos amis et à nos proches parlent de ce qui préoccupe notre cœur. Oui, la préparation frénétique que nous faisions avant de partir en voyage révèle plus ou moins un rayon x de notre esprit, car l'on voit ses ombres, ses fissures, ses fragmentations et sa solidité. Je me prépare pour un voyage de la même façon que je prépare ma vie et mon ultime voyage, la mort. Sans trop pondérer le sens spirituel de nos voyages, nous admirons les gens qui voyagent beaucoup au loin, dans les pays exotiques, chargés d'anecdotes et d'expériences loufoques. Voilà un homme de haute culture ou une femme cultivée! Un homme du monde! Une femme épanouie! Combien de langues parlez-vous? Combien de pays avez-vous visités? Combien de cultures connaissez-vous? Combien d'études avez-vous faites? La personne répond avec un air humble et modeste pendant que nous écoutons, bouche bée, comme des enfants ensorcelés! Impressionnant! Et moi, je n'ai rien fait! Nous nous disons en entendant parler une telle personne. Je n'ai été nulle part! Je suis tout à fait ordinaire! Cependant, qui est cultivé, expérimenté et raffiné aux yeux de Dieu?

Deux femmes habitent le même village. L'une profite toujours d'un voyage pour visiter les sanctuaires et les lieux de pèlerinage les plus renommés du monde entier, à partir du Sanctuaire de la Guadeloupe au Mexique jusqu'à Akita au Japon, en passant par Fatima, le Vatican, Medjugorje et la Terre Sainte. Elle rapporte toujours des souvenirs, des histoires de rencontres avec des personnages pieux, des albums de photos et des adresses de personnes prestigieuses. Elle porte comme un bébé des articles religieux à faire bénir... devant tout le monde et promet visiter chaque foyer à tour de rôle et de raconter son périple fabuleux. Elle détient un carnet d'adresses impressionnant qui dessine toute une toile de connections outre-mer et elle est très fière de son réseau international de connaissances. L'autre femme voyage seulement pour visiter la parenté, les amis, les connaissances selon sa disponibilité, par contre, elle est toujours disponible pour venir en aide à ceux qui se trouvent dans le besoin, qu'il s'agisse des étrangers ou non. Un jour, une équipe de missionnaires d'un pays lointain se présente à l'église lors de la Messe et demande pour une famille d'accueil. Toute la foule semble orienter l'équipe vers la femme qui a beaucoup voyagé en disant : Elle parle votre langue et elle est bien cultivée! Vous ne vous ennuierez pas avec elle! Effectivement, cette femme vient leur parler de comment elle connaît les quatre coins de leur pays, et le centre aussi. Il lui manquait seulement de nommer les brins d'herbe dans les champs. Elle leur dit qu'elle a hâte de leur raconter toutes ses aventures et d'écouter chacune des leurs aussi. L'autre femme s'approche de l'équipe et leur offre une place où ils peuvent se reposer discrètement, laver leurs vêtements, manger, faire leur toilette et passer du temps en silence, et, s'ils le désirent, elle pourrait leur montrer quelques sites historiques dans la proximité du village. L'équipe se consulte et décide de demeurer chez la femme qui n'avait jamais voyagé hors de son village. La première femme devient très jalouse et scandalisée de l'autre et s'est plainte à Dieu dans sa prière : Seigneur, as-tu vu ce qu'elle m'a fait?? Elle m'a ridiculisée devant tous! Elle n'attendait que le moment opportun pour me ravir la visite! Elle ne mérite pas que ces missionnaires demeurent chez elle! Le Seigneur répondit : Pauvre âme misérable! Qui ne reconnaît pas sa misère, ni sa pauvreté! Cette femme ne t'a rien fait de mal! Pourquoi te plains-tu? Es-tu plus digne de recevoir de la visite que les autres? Cette femme que tu jalouses est toujours prête à tout quitter et à tout embrasser par amour de moi y compris ce monde présent, y compris sa propre vie! Et toi, ce soir même tu mourras... et tu n'as rien fait pour te préparer pour ton voyage le plus important, celui de notre rencontre face à face et cœur à cœur! Pauvre riche que tu es! Et ton trésor de connaissances mondiales prestigieuses que tu a mis tant de peine à accumuler, qui en profitera? Qui tirera profit de ta réputation? Qui te dépassera en importance aux yeux du monde?

Celui ou celle qui est cultivé aux yeux de Dieu est la personne qui connaît la culture, la langue, les mœurs et les coutumes, la flore, la faune, l'agriculture et surtout l'Esprit du Royaume de Dieu. L'âme qui ignore l'économie du salut est pitoyablement pauvre. La politique du Royaume, Dieu nous a élus pour être avec Lui. Le cœur qui n'a jamais fait une tournée du pays du Règne de Dieu, du moins, dans le carrosse de la prière, même s'il n'a jamais sali ses gants blancs par le service, est vraiment inculte.

Seigneur Jésus, nous sommes trop souvent comme le caillou dans le ruisseau... nous sommes immergés dans le courant de l'art, de la culture, de la littérature, de l'architecture chrétienne et catholique, mais, tire-nous de l'eau, casse-nous en deux, nous serions secs et durs à l'intérieur... ton Esprit d'humilité et d'amour ne nous aura pas pénétrés. Sauve-nous de nous-mêmes! Brise nos cœurs de pierre avec le marteau de ta Croix, ne nous épargne pas cette peine salutaire! Que notre religion ne soit pas notre maquillage! Prends pitié de nous et fais de nous des voyageurs du Seigneur qui ouvrent le passage vers ton Royaume et la clarté de ton Visage. Amen.

domlafleur@lycos.com

JURICOURRIEL

L'article 133 de la *Loi constitutionnelle de 1867*

Le Canada voit le jour en 1867. La *Loi constitutionnelle de 1867 (Acte de l'Amérique du Nord Britannique)* unit le Haut-Canada (Ontario), le Bas-Canada (Québec), le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse pour créer la fédération canadienne.

Ce tout premier texte constitutionnel établit le partage des compétences entre le fédéral et les provinces en dressant une liste des matières sur lesquelles le fédéral et les provinces peuvent légiférer.

La langue ne figure pas sur la liste. N'étant pas une matière énumérée, elle devient une matière législative accessoire. Ainsi, le Parlement fédéral et les législatures des provinces peuvent adopter des lois ayant une incidence linguistique, pourvu que l'objet principal de la loi se situe dans l'une ou l'autre de leurs catégories de compétences législatives respectives.

Concrètement, cela veut dire que le Parlement pourrait, par exemple, légiférer relativement à la langue de travail et de communication dans le service postal ou encore les banques. Les provinces pourraient légiférer à l'égard de la langue dans les municipalités, les services de la santé ou toute autre affaire relevant de leurs compétences législatives.

L'article 133 de la *Loi constitutionnelle de 1867* étant la seule disposition qui renferme de véritables garanties constitutionnelles de nature linguistique constitue une exception.

> 133. Dans les chambres du parlement du Canada et les chambres de la législature du Québec, l'usage de la langue française ou de la langue anglaise, dans les débats, sera facultatif; mais dans la rédaction des archives, procès-verbaux et journaux respectifs de ces chambres, l'usage de ces deux langues sera obligatoire; et dans toute plaidoirie ou **pièce de procédure** par-devant les tribunaux ou émanant des tribunaux du Canada qui seront établis sous l'autorité de la présente loi, et par-devant tous les tribunaux ou émanant des tribunaux de Québec, il pourra être fait également usage, à faculté, de l'une ou de l'autre de ces langues.
>
> Les lois du parlement du Canada et de la législature de Québec devront être imprimées et publiées dans ces deux langues.

Cet article ne vise que le fédéral et la province de Québec. Les autres provinces (l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse) n'ont aucune obligation linguistique.

Certains auteurs décrivent les garanties constitutionnelles que l'on retrouve à l'article 133 comme étant « minimales et limitées » ou encore « plutôt modestes, mais rigides ».

Il s'agit d'une forme limitée de bilinguisme institutionnel pour le Québec et le fédéral. À cause de l'asymétrie de la protection pour les provinces autres que le Québec, on constate que l'unilinguisme était la norme.

L'article 133 renferme quatre garanties :

- D'abord, l'article prévoit que le français ou l'anglais peut être utilisé au cours des débats de la Chambre des communes, du Sénat et de l'Assemblée nationale du Québec. C'est le bilinguisme parlementaire.
- Les registres et procès-verbaux doivent être tenus dans les deux langues. Cette garantie vise les divers documents afférents aux travaux du Parlement fédéral et de l'Assemblée nationale du Québec. C'est l'un des volets du bilinguisme législatif.
- Les lois du Parlement et de la Législature du Québec doivent être imprimées et publiées dans les deux langues. C'est l'autre volet du bilinguisme législatif.
- L'article 133 dispose que l'on peut utiliser l'une ou l'autre langue devant tous les tribunaux du Canada et du Québec. C'est le bilinguisme judiciaire.

 Le Juricourriel est un service offert par l'Institut Joseph-Dubuc pour sensibiliser les juristes d'expression française de l'Ouest canadien et toute autre personne intéressée à diverses difficultés et subtilités du français juridique en contexte de common law. Ceux et celles qui veulent recevoir cette chronique chaque. semaine par courrier électronique sont priés de communiquer avec l'Institut Joseph-Dubuc au 235-4405 ou au institut@ustboniface.mb.ca. La publication de cette chronique est rendue possible grâce à l'appui financier de Justice Canada.

Du Cercle Molière au Cercle de presse



photo : François Cavaillès

En scène au Théâtre de la Chapelle jusqu'à samedi dernier, le comédien Albert Millaire a profité de son séjour à Saint-Boniface pour livrer son expérience personnelle du théâtre et des médias au Cercle de presse francophone du Manitoba, le 30 janvier. Le groupe de journalistes a écouté le récit dynamique de ce qu'il est convenu d'appeler une belle carrière. Albert Millaire a tout particulièrement fait preuve d'humilité et de franchise pour raconter son rapport à la critique. La rencontre entre artiste et journalistes s'est donc très bien passée.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com



RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

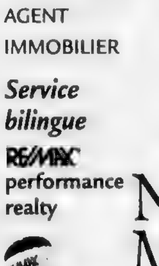
Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C

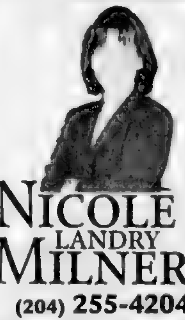
Marcel Verrier

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 999-6995

www.allcanadianrenovations.ca







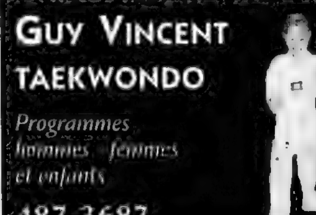
AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty

NICOLE LANDRY MILNER

(204) 255-4204



GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes - femmes et enfants

487-3687

Courriel : guytkd@mts.net

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



WHS WINNIPEG HOME SERVICES

Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion

Services de confort au foyer

Cellulaire : (204) 782-8933

BRUNET Monuments Inc.

Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»



APPEAL GRAPHICS





conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Cet espace est à votre dispositon!

AGENT IMMOBILIER

Service en français et en anglais









ROYAL LEPAGE
Top Producers Real Estate

FRED PELOQUIN
(204) 989-6900

DECOR CHRISTIANE

Services en décoration d'intérieur

decorchristiane@shaw.ca

Christiane LaFlèche

204 292 1160

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP
Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



Groupe Investors

DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE.
Services Financiers Groupe Investors Inc

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca



Michelle SMITH
CFP

Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com

Fonds mutuels distribués par :
GESTION FINANCIÈRE WORLDSOURCE

ASSUREURS



ASSURANCES LAVERGNE

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

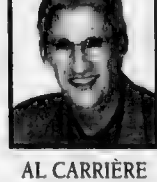
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS · COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca



autopac



SGI CANADA

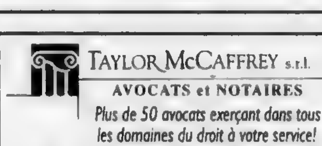
« La tradition d'excellence continue »

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

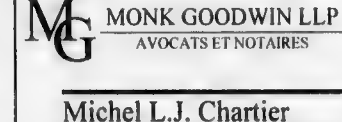
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

AIKINS

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE
DEPUIS 1879

Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com



MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

Abonnez-vous à



La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



LA LÉGENDE DU Bison DES Neiges

La légende nous unit !

Une légende est née

***Les organisateurs du Festival du Voyageur ont voulu faire de 2006 une année inoubliable avec la création de la* Légende du bison des neiges.**

Jennyfer COLLIN

Une nouveauté de taille marque ce 37e Festival du Voyageur : une légende accueille les gens lorsqu'ils entrent sur le site du Fort Gibraltar. En effet, deux bisons sculptés dans la neige attendent les festivaliers à l'entrée principale du site. « Les murs des têtes de bison font 100 pieds de long, indique le coordonnateur des projets de neige au Festival, Denis Savoie. Les gens entrent dans le tunnel pour être transformés dans le milieu du parc. La sculpture est tout en relief et il y a de la lumière et la musique de la légende qui joue tout le long du tunnel. »

D'un commun accord, les organisateurs du Festival du Voyageur ont décidé de créer une légende qui représente le thème de cette année. *La légende du bison des neiges* est née d'un processus de création collective. « On voulait véhiculer le concept d'histoire, de fraternité, d'harmonie et d'égalité », souligne celle qui a mis en mots la légende, Janine Tougas.

En ce sens, l'auteure note que le bison blanc représente parfaitement cette idée de coopération puisqu'il est « le symbole le plus fort pour l'abondance. Dans les légendes sioux et les croyances amérindiennes, le bison blanc n'est pas un albinos, mais bien une vision spirituelle. Il désigne le désir du cœur de voir l'abondance dans les êtres humains. »

D'ailleurs, Janine Tougas se dit ravie que la légende soit disponible en quatre langues : français, anglais, cree et ojibway. « C'est une façon de montrer qu'on pratique ce qu'on prêche dans le poème », souligne-t-elle.

Une légende en musique

Janine Tougas a préféré écrire la légende sous forme de poème puisqu'elle considère que ce genre donne une formalité et une importance au contenu. « L'histoire me semblait très épique, raconte-t-elle. Ça me rappelait la *Chanson de Roland* et les poèmes chevaleresques. Notre version représente donc des récits pittoresques et historiques. »

Janine Tougas rappelle que le contenu de la légende a été choisi lors de réunions de groupe où chacun apportait ses idées. Après ces rencontres, l'auteure a rassemblé les thèmes récurrents et en a fait la légende sous sa forme définitive. « Lorsque j'ai écrit la légende, raconte-t-elle, je me suis retirée près de la grande rivière Assiniboine pour me laisser inspirer par la nature. Le poème représente la spiritualité dans une forme intéressante et la nature m'a aidée dans l'écriture. »

.De son côté, le musicien Gérald Laroche a composé la musique qui accompagne le poème afin de créer une légende pleine et entière. « Je lisais constamment le texte et je notais ce que l'histoire évoquait en moi de visuel et d'émotions, explique-t-il. J'ai travaillé pour qu'il y ait une plus grande fluidité pour que ce ne soit pas juste un texte avec quelque chose en dessous, mais bien un morceau d'histoire et de musique. Il fallait que ça coule. »

« Comme la musique était enregistrée, j'ai pu me permettre plus de choses, poursuit Gérald Laroche. Par exemple, j'ai voulu inventer des sons pour démontrer ce qui se passe ou pour appuyer les mots. La musique de la légende permet d'évoquer des images dans la tête des gens et même des émotions plus physiques comme la tension et la peur. »

Les festivaliers peuvent entendre la légende en continue dans l'entrée du site du Festival du Voyageur ou encore la lire dans les quatre langues sur www.festivalvoyageur.mb.ca/festival2006/legende.htm.



photo : Sylviane Lanthier

L'équipe du Festival 2006 a hâte de vous accueillir dès le 10 février!




Nouveautés et valeurs sûres

Les organisateurs ont voulu marquer pour longtemps cette 37e édition du Festival du Voyageur. Pour l'occasion, une multitude d'activités nouvelles ou traditionnelles sont offertes aux festivaliers.

Jennyfer COLLIN

« On a voulu axer le *feeling* du parc sur la neige, souligne le coordonnateur de la programmation au Festival du Voyageur, Donald Legal. Normalement, on entend souvent les gens dire que l'hiver est trop long, trop dur, trop froid; on voulait les inciter à arrêter de se plaindre et à profiter de l'hiver. » Décidément, avec le temps doux, on peut dire que Dame Nature fait paraître ironique le thème de cette année!

Il n'en demeure pas moins que les activités prévues reflètent toutes cette volonté de profiter de ce que l'hiver a à nous offrir. « On vise la diversité, commente Donald Legal. On veut essayer d'intéresser le plus de gens possible et d'élargir les horizons. »

C'est dans cette optique que la *Légende du bison des neiges* a été créée (voir article *Une légende est née*). « On cherchait un thème au Festival, explique Donald Legal, et on se disait que les voyageurs, ça représente les premières rencontres entre les voyageurs et les Autochtones. On a exploré plusieurs légendes existantes, mais chacune appartenait à un groupe spécifique. C'est là qu'on s'est dit que ça prenait une nouvelle légende qui réunirait tout le monde. »

La légende a été mise en avant-plan dans ce 37e Festival du Voyageur. En effet, l'entrée du parc a été aménagée de telle sorte que deux bisons sculptés dans la neige forment un couloir dans lequel doivent passer les festivaliers pour entrer dans le site. La légende est diffusée en continu dans l'entrée.

Nouveautés

Quelques activités ont été ajoutées cette année. « Il y a un Camping d'hiver, qui consiste en cinq structures que les gens peuvent louer et dans lesquelles ils peuvent dormir », signale Donald Legal. Autre nouveauté : un feu de camp où l'on pourra écouter les histoires et les légendes des Voyageurs.

Dans ce même esprit d'histoires des Voyageurs, l'activité *Nos héros méconnus* propose des saynètes jouées par deux comédiens afin de faire « connaître des personnages qui ont eu un impact sur l'histoire de notre province : le chef Peguis, Lord Selkirk, Louis Riel et d'autres », lit-on dans le *Guide officiel* du Festival.

Des démonstrations militaires seront aussi présentées sur le site. On pourra alors voir le Fort Gibraltar se faire attaquer par un groupe de soldats habillés en costumes d'époque.

Par ailleurs, l'allée Joie de vivre sera présente pour la première fois au Festival. La responsable Diane Bruyère, du CDEM, a très hâte de vivre cette expérience. « Ce sera très animé, très joyeux, s'exclame-t-elle. La Maison du Bourgeois déborde tellement il y a du monde! Ce sera difficile de placer cette quarantaine d'entrepreneurs et organismes qui œuvrent dans le domaine touristique. Il y aura aussi des artistes et des restaurateurs francophones avec nous. »

Variété de spectacles

« Il ne faut pas trop de nouveautés, note Donald Legal. Le Festival, c'est d'abord un lieu de rencontres où on a l'occasion de se faire de nouveaux amis. » Ainsi, plusieurs artistes habitués de participer au Festival reviendront sur la scène des nombreux spectacles offerts cette année.

« C'est le troisième spectacle *We Joggin'*, qui met en valeur des artistes métis et autochtones qu'on va reconnaître, ajoute le coordonnateur de la programmation. Il y aura aussi Hadley Castille, un joueur de musique cajun de LaFayette qui a déjà participé à 19 festivals! » La Soirée cajun, qui aura lieu le 14 février à 20 h 30, réunira aussi Johnny Cajun et les Lost Bayou Ramblers, un groupe d'amis de Hadley Castille.

Le jeudi 16 février, le spectacle *Patrimoine en chœur* regroupera un grand nombre d'artistes du Manitoba de même que le chanteur Daniel Lavoie, dans le but de promouvoir le patrimoine et de créer un fonds pour Francofonds.

Pour la programmation complète et détaillée du Festival du Voyageur, consultez le *Guide officiel* qu'on peut obtenir dans les magasins Safeway ou sur www.festivalvoyageur.mb.ca ou communiquez avec le 233-ALLÔ.



Archives La Liberté

La neige et ses nombreux plaisirs : au centre de la programmation du Festival du Voyageur.



Provencher, l'étincelle du Festival

Le boulevard Provencher sera animé de toutes parts lors de la soirée d'ouverture du Festival du Voyageur, le vendredi 10 février. La plupart des commerces fermeront plus tard que d'habitude et offriront des petits cadeaux aux festivaliers.

François CAVAILLÈS

La soirée d'ouverture du Festival du Voyageur vient bouleverser les habitudes de Saint-Boniface, le vendredi 10 février, avec le Grand Rendez-vous sur le boulevard.

Le long de cette grande artère de Saint-Boniface, entre les rues Taché et Langevin, la plupart des commerces ouvriront leurs portes au-delà des horaires habituels et offriront des petits cadeaux aux festivaliers.

Ainsi, chez MHD Café équitable, la propriétaire, Marie-Hélène Duval, invite les passants à prendre une tasse de chocolat chaud dans sa jolie petite boutique. « L'an dernier, la file s'étendait du comptoir au trottoir, dit-elle. Les gens entraient et sortaient tout de suite, parce qu'on manquait de place! » Dans ce magasin de produits équitables, d'artisanat et d'objets usagés, les visiteurs recevront leur tasse (« biodégradable, naturellement! », précise Marie-Hélène Duval), le chocolat en poudre et, dans l'arrière-boutique, l'eau bouillante à verser délicatement.

Les gourmands ne manqueront sûrement pas de s'arrêter sous l'enseigne d'Une Affaire de chocolat. Chez Lucille Cénérini et Tom Scott, le couple déguisé en voyageurs pour l'occasion, les 1 000 premiers arrivés pourront croquer un petit bison en chocolat. Des créations spéciales et une décoration aux couleurs du Festival sont aussi prévues pour ravir les yeux, les papilles gustatives et les cœurs.

Dans le même esprit de fête, la terrasse du restaurant Promenade Bistro sera également un endroit à visiter, ne serait-ce que pour avoir la vision incroyable d'une centaine de clients attablés dehors, le nez (gelé) dans la bière. Le bar en plein air sera sans doute populaire, convivial et chaleureux, d'autant plus que le copropriétaire, Pascal Fillion, affirme vouloir prendre les devants cette année. Il prévoit une douzaine d'employés au service de cette clientèle exceptionnelle, tout près de la scène Esplanade.



photo : François Cavaillès

Marie-Hélène Duval, de MHD Café équitable, offrira du chocolat chaud aux festivaliers lors du Grand Rendez-vous sur le boulevard.

L'an dernier, près de 10 000 personnes ont déambulé sur le boulevard Provencher en dépit du froid hivernal.

Tous uniques, tous bilingues

« Chaque commerçant contribue à sa façon. Chacun est unique!... Et tous sont bilingues », résume la directrice des communications du festival, Josée Vaillancourt.

« C'est donnant, donnant. Les résidants et les commerçants du quartier acceptent plus de circulation et plus de dérangement. En échange, ils sont gâtés par toutes ces activités près de chez eux », estime Tom Scott, qui habite à deux pas du boulevard Provencher.

Le Grand Rendez-vous sur le boulevard a été interrompu pendant six ans, avant de reprendre en 2004. La soirée semble bien accueillie cette année, avec des participants aussi divers que La Caisse, la galerie Wayne Arthur, Century 21, les Services à l'enfant et à la famille de Winnipeg. Parmi les contributions les plus artistiques, le Centre chrétien de Winnipeg et la boutique Labelle's Bridal se démarquent en accueillant respectivement une chorale et un défilé de mode.

De la soirée à la nuit, la fête va continuer en musique au Parc du Voyageur et au Centre culturel franco-manitobain, de telle sorte que les 12 coups de minuit ne retentiront sans doute pas dans le silence!

Menu Festival

Le Festival du Voyageur prévoit deux scènes de spectacle pour cette soirée, l'une à l'angle de Taché et l'autre près de Saint-Joseph. La soirée débutera par une marche au flambeau, dont le départ est prévu à la Fourche. La cérémonie d'ouverture comme telle se fera sur la scène principale. Ce sera suivi de spectacles sur le boulevard jusqu'à 22 h, après quoi les festivaliers seront conviés à poursuivre la fête soit au Parc du Voyageur (Whittier), soit au Centre culturel franco-manitobain.

La Société franco-manitobaine, porte-parole officiel de la communauté francophone du Manitoba, vous souhaite un …

Bon Festival !

Pour toute information liée au Festival, appelez le:

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

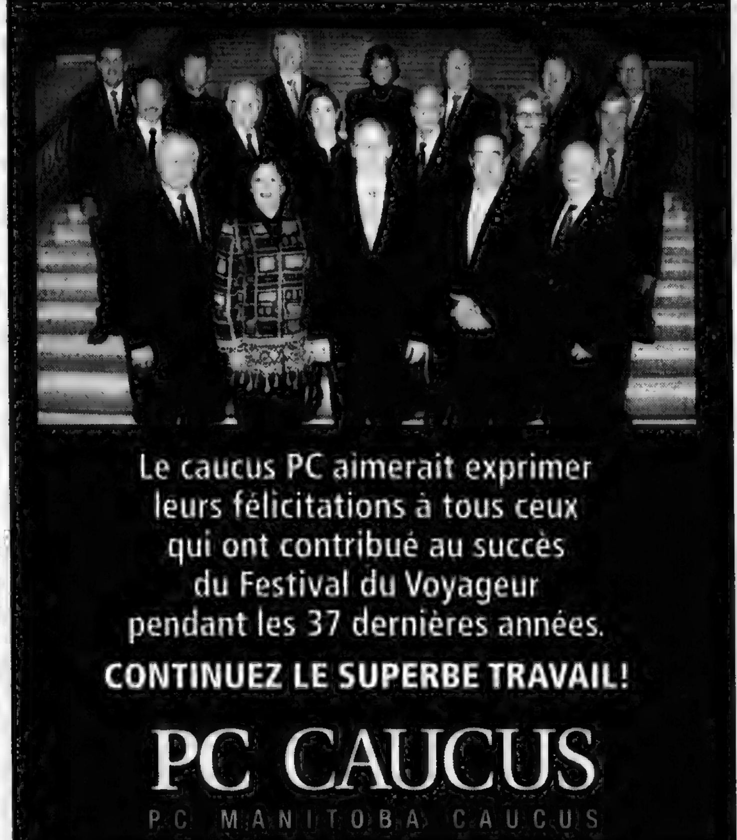


De génération en génération

S F M

SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Le centre d'information officiel du Festival du Voyageur !



Le caucus PC aimerait exprimer leurs félicitations à tous ceux qui ont contribué au succès du Festival du Voyageur pendant les 37 dernières années.

CONTINUEZ LE SUPERBE TRAVAIL!

PC CAUCUS

P C M A N I T O B A C A U C U S

Bon Festival à tous!

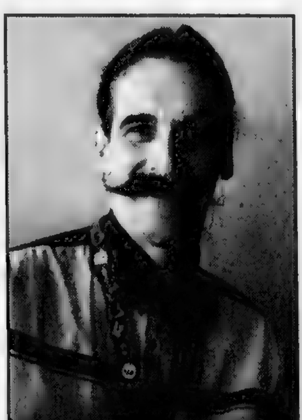


GRENIER DE L'ABBAYE

Salle Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale

Le relais sera ouvert toute la journée

Venez rire avec nous!



En vedette
Jean Racine

Big G & Les Vieux Loups



Repas du midi :

Du lundi au vendredi seulement, de 11h 30 à 14 h :
« Smorg »

Marcel Pattyn en spectacle
Du mardi 15 au vendredi 18, de 12 h 30 à 14 h

Goûter disponible toute la journée

Soupers :

Du dimanche au vendredi! de 17 h à 19 h 30
Souper offert à la carte ou au « Smorg »

Repas des samedis soir :

Souper au bifteck:
Le samedi 12 février, de 17 h à 19 h 30

Souper au bifteck :
Le samedi 19 février, de 17 h à 19 h 30

Réservations obligatoires pour les soupers du samedi

En soirée :

Samedi au mercredi :
du 12 au 19 février

20 h 00 • *Big G & Les Vieux Loups*
21 h 00 • ***Jean Racine***
22 h 00 • *Big G & Les Vieux Loups*
23 h 00 • ***Jean Racine***

Jeudi au samedi :
du 17 au 19 février

20 h 00 • *Big G & Les Vieux Loups*
21 h 15 • ***Jean Racine***
22 h 30 • *Big G & Les Vieux Loups*
23 h 45 • ***Jean Racine***

Heures :

Du dimanche au mercredi, de 11 h à 24 h

Du jeudi au samedi, de 11 h à 1 h du matin



Le patrimoine à l'honneur

En publiant des lettres dans La Liberté *l'an dernier, Daniel Lavoie a voulu réveiller les francophones quant à l'importance de leur patrimoine... et tout un mouvement s'est mis en branle...*

Sylviane LANTHIER

Si Daniel Lavoie est en quelque sorte le parrain du spectacle bénéfice *Patrimoine en chœur* qui aura lieu le 15 février au soir, il n'en sera pas cependant la vedette principale. « David Dandeneau, qui en a eu l'idée, m'a d'abord demandé de faire un spectacle au complet et je lui ai dit qu'il n'en était pas question », raconte l'artiste manitobain qui vit au Québec depuis des décennies. « Je ne me sens plus le droit de parler au nom des Franco-Manitobains, dit-il. Mais j'ai une certaine nostalgie et un sentiment d'appartenance. J'y vais donc pour ces raisons et aussi par amitié. Ce sera un spectacle dans lequel il y aura beaucoup de monde. »

C'est un point de vue que partage la réalisatrice et conceptrice de la soirée, Danielle Sturk. « Avec son point de vue sur le 500 Taché, Daniel Lavoie a réveillé le monde, dit-elle. Dans ce spectacle, nous réunissons différents artistes qui vont nous faire réfléchir sur le patrimoine et aussi le célébrer par la chanson. » Et si Daniel Lavoie y occupe une bonne place en clôturant le spectacle, il ne sera pas au centre de la soirée.

Danielle Sturk concocte un menu varié qui fait appel au multimédia et au théâtre. Roger Léveillé y lira des textes, on y verra des œuvres de Roger Lafrenière, on y montrera de courtes vidéos, témoignages d'une trentaine de personnes qui parleront de leur vision du patrimoine. Des artistes et groupes tels que Madrigaïa, Edmond Dufort, Dominique Reynolds, Daniel Roy, l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, assureront le volet musical. Le spectacle s'ouvrira d'ailleurs avec le numéro du Bonhomme gigueur, et le danseur Jacques Bourgeois reviendra d'Edmonton spécialement pour l'occasion.

Un beau mélange qui fait dire à Daniel Lavoie qu'il ne s'agira pas d'un spectacle parfait au plan technique, « parce que c'est très difficile à monter », mais que « ce sera un beau rassemblement familial ».

Pour Danielle Sturk, cette formule de spectacle bénéfice, représente une excellente façon de connecter le Festival à sa communauté. « Les fonds iront à Francofonds, dans un fonds dédié à la protection du patrimoine. C'est le volet Héritage Saint-Boniface, l'organisme de David Dandeneau, explique-t-elle. C'est intéressant parce qu'on met des artistes sur scène, mais avec un but, des thèmes qui relient la communauté à un spectacle. »


Archives La Liberté

Daniel Lavoie. En écrivant à *La Liberté* l'an dernier, Daniel Lavoie a soulevé un mouvement en faveur du patrimoine.

Danielle Sturk espère donc qu'en faisant « rire, sourire, réfléchir », les spectateurs sortiront « heureux de leur soirée et plus connectés à leur patrimoine ».

Une petite réflexion

L'an dernier, Daniel Lavoie s'était élevé dans les pages de *La Liberté* contre la construction du 500 Taché près du Musée de Saint-Boniface, parce que l'édifice sera situé sur un site qui embrasse la Cathédrale. « Aujourd'hui, on accorde beaucoup d'importance à la maison de bois de Gabrielle Roy, mais la Cathédrale a inspiré une grande fierté auparavant. C'était la plus grande, la plus belle église de l'Ouest canadien », rappelle-t-il.

Pour Daniel Lavoie, la culture franco-manitobaine n'est pas si « épaisse » qu'on puisse se permettre de la gaspiller. « On a une toute petite culture qui ne fait même pas un millimètre et quart d'épais, dit-il. On n'en a pas deux mètres! Il suffit de quelques beaux projets comme le 500 Taché pour qu'il n'en reste plus grand-chose. » Paris, rappelle-t-il, a 2000 ans d'histoire et le Québec en a 400, « ce qui n'est déjà pas très épais ». Les 100 ans d'existence des francophones du Manitoba, ça ne représente donc pas jusqu'ici une si grande accumulation des matériaux sur lesquels ériger une culture et un patrimoine. « Nos parents et grands-parents, ceux qui sont venus ici du Québec, ce n'étaient pas les gros bols, c'étaient des gens pauvres, qui sauvaient leur peau en venant chercher des terres gratuites. De cela, des gens qui ont vraiment laissé une marque sur le paysage, il n'y en a pas beaucoup. Est-ce qu'on n'y tient pas? On n'aura jamais de grandes constructions, d'œuvres typiquement franco-manitobaines si on n'a pas un noyau francophone qui bat fort. Autrement, on crée des choses qui ne se distinguent pas de ce qui se fait dans le reste de l'Amérique du Nord. »

Convaincu que « le 500 Taché, on va le regretter pendant 100 ans », Daniel Lavoie s'est ainsi « senti une âme de missionnaire » et s'est décidé à secouer un peu sa communauté d'origine. « Mais ce n'est pas à moi de le faire, ça revient à ceux qui vivent là-bas, dit-il. Moi, ça ne m'affectera pas dans mon futur. Eux, oui. »

Daniel Lavoie voit ainsi dans ce spectacle bénéfice « l'occasion d'une petite réflexion », pour peut-être « faire en sorte que les gens qui sont susceptibles de le faire agiront quand se produiront des événements ». Une petite réflexion « et pas la grande », parce que Daniel Lavoie reste avec l'impression qu'il y a dans Saint-Boniface « un mur d'indifférence », ou « un réseau d'interconnexions de familles, d'amis, de gens qui oeuvrent dans différents endroits, ce qui fait qu'on ne se dit pas les choses ou qu'on n'ose pas faire la réflexion. On la fait en privé, mais c'est tout. »



Entre l'auberg

Ils portent une grande partie de l'âm
Que serait notre fête hiverna

Sylviane LANTHIER

L'Auberge de violon vit peut-être sa dernière année au Festival du Voyageur. « On n'était même pas censé pouvoir faire le relais cette année, s'exclame un des organisateurs, Lionel Carrière. L'Auberge est dans la résidence Langevin qui devait être démolie. » Mais la résidence est toujours sur pied, ce qui donne une année de répit aux organisateurs du relais, qui célèbre cette année son 33e anniversaire. « On est presque aussi vieux que le Festival du Voyageur, lance Lionel Carrière. On est un des premiers relais mis sur pied après sa création. »

La clientèle de l'Auberge est en grande partie composée d'aînés, et beaucoup vivent dans l'Accueil colombien - « ils n'ont même pas à sortir pour venir nous voir! » - ou le foyer Chez nous, pas très loin. Une clientèle fidèle qui suit le relais depuis des années et surtout, explique Lionel Carrière, « qui aime danser! » Mais, remarque-t-il, « il y a des plus jeunes qui viennent nous voir aussi. »

Car L'Auberge du violon est le paradis de la musique traditionnelle qui swingue. « Il y a des aînés des alentours, mais aussi des gens de l'extérieur qui sont au relais quasiment tous les soirs. Je connais des gens de Saint-Claude qui ne manquent pas un soir, lance Lionel Carrière. Il y a des gens de La Broquerie et Giroux qui sont là trois soirs par semaine. Et des gens de Riverton qui sont sur le plancher de danse dès que ça ouvre. Ils doivent avoir les genoux raidis pour deux trois semaines! »



Archives La Liberté

Les relais : de la bonne bouffe...

Le menu varie de soir en soir, tant sur le plan des mets servis (rôti de bœuf, dinde farcie, rôti de porc, etc.) que sur celui de la musique. Différents groupes ouvrent la soirée pendant la semaine, tels que Marcel Pattyn et ses voyous (les 10 et 11 février de 17 h à 19 h 30), ou encore Les Artisans (les jeudis et vendredis) et les Mocassins (le dernier samedi).

Mais tous les soirs, c'est La Compagnie qui finit la soirée, de 20 h à minuit. Membre du groupe formé en 1991, Lionel Carrière a un peu la nostalgie de cette époque, pas si lointaine, où des groupes comme le sien bénéficiaient d'un certain circuit de centres communautaires dans Winnipeg et les environs. Une belle époque, où les gens aimaient danser sur les rigodons, et avaient de nombreuses occasions de le faire. De nos jours, La Compagnie se produit une douzaine de fois l'an... et bien sûr à l'Auberge du violon!



Archives La Liberté

... Un service amical...

75 à 80 bénévoles sont nécessaires pour assurer les activités de l'Auberge du violon. Mais qu'arrivera-t-il du relais l'an prochain? « Je ne vois pas d'autres salles où nous installer, remarque Lionel Carrière. C'est assez difficile si on cherche dans le centre de Saint-Boniface. La salle Traverse dans Précieux-Sang est beaucoup trop petite. On verra... »

Pour l'instant, L'Auberge continue donc, et avec une nouveauté : c'est le restaurant Promenade Bistrot qui a pris la charge des repas cette année. Fait à noter également, L'Auberge fera relâche du lundi au mercredi.

ge et l'abbaye

e du Festival du Voyageur, ces fidèles organisateurs des relais.
le sans l'Auberge du violon et le Grenier de l'abbaye?

Grenier de l'abbaye

Le Club Richelieu, qui organise chaque année le Grenier de l'abbaye, c'est très exactement... neuf membres! « Et on est trois qui sommes à la retraite, précise Germain Jeanson. Les autres travaillent, alors ça fait pas mal d'ouvrage pour ceux qui ont le temps! » Mais si Germain Jeanson pourrait avoir l'air de se plaindre, il le fait avec un tel sourire qu'on le soupçonne plutôt d'aimer ça!

L'attraction principale du Grenier de l'abbaye, c'est Jean Racine. Fidèle au poste pendant 13 ans, puis absent pendant trois ans, Jean Racine a fait un retour au Grenier l'an dernier. On l'y retrouvera encore cette fois-ci mais, avis à ses partisans, ce sera la dernière.

« Cette année, comme ce sera sa dernière, il vient avec sa femme, explique Germain Jeanson... Lui aussi, il vieillit. » Les organisateurs s'affairent d'ailleurs à lui trouver un successeur pour l'an prochain. « On cherche des gens d'ici, explique Germain Jeanson, mais ce n'est pas facile. On veut quelqu'un qui fait rire, avec un peu de musique. Ça intimide les gens, l'idée de devoir faire un spectacle soir après soir; ils ont peur de manquer de matériel. »

Nouveauté cette année : les 9 et 10 février, le Grenier de l'abbaye s'associe à un tournoi de « sponge hockey ». La Fédération du sport du Manitoba cherchait une façon de s'associer au Festival, et Germain Jeanson se souvient d'une époque où le festival accueillait des tournois de hockey. « Ça se passait au Centre Notre-Dame, raconte-t-il. Alors on a décidé de tenter l'aventure. Le tournoi aura lieu sur la glace extérieure, et les joueurs utiliseront notre local pour se changer. Après leur partie, ils pourront venir manger et boire... mais on leur a bien dit que le samedi dès 15 h, ils devaient avoir fini. Faut qu'on prépare notre souper BBQ! »

Le fameux souper BBQ du samedi soir est encore au menu du Grenier de l'abbaye, et c'est le seul soir cette année pour lequel la clientèle pourra réserver une table. Le comité organisateur a en effet décidé de ne pas prendre de réservations cette fois-ci, alors Germain Jeanson lance le mot : « Si vous venez en groupe de dix, arrivez tôt! »



Archives La Liberté

... et beaucoup de bonne humeur dans une ambiance de fête! Ça, c'est le Festival!

L'autre attraction principale du Grenier de l'abbaye, ce sera bien sûr... le voyageur officiel!

Charles Brunet est associé au Grenier depuis si longtemps; peut-on imaginer son absence? « Ah, je le connais, Charles, lance Germain Jeanson en riant, je suis certain qu'on va le voir un peu! Surtout qu'il y a moins de relais qu'il y en avait et que le parc est fermé les soirs de semaine... Je suis à peu près certain que si vous cherchez le voyageur officiel en fin de soirée, vous le trouverez chez nous! »





Festival du Voyageur
Du 10 au 19 février 2006

La soirée d'ouverture... ça se passe sur **le BOULEVARD !**

Le 10 février 2006


Ya Ketchose


Les Louis Boys

Le Boulevard 2006
Présenté par : Caisse

Joignez-vous à nous pour la plus grande fête à ciel ouvert de Winnipeg ! En collaboration avec Moisson Winnipeg, la soirée vous promet une variété de programmation pour toute la famille ! Venez voir ce qui vous attend au Festival cette année ! Les activités du Boulevard 2006 sont gratuites. Toutefois, nous vous invitons à apporter un don pour Moisson Winnipeg et courrez la chance de gagner de merveilleux prix !

Visitez les commerçants du boulevard Provencher pour de la programmation et une variété de surprises à ne pas manquer !

Date : Le vendredi 10 février 2006
Lieu : Boulevard Provencher (entre les rues Taché et Langevin)
Temps : Cérémonie d'ouverture débutera à 19 h sur l'estrade au coin de l'avenue Taché et le boulevard Provencher. Programmation variée à partir de 19 h 30.
Admission : Gratuit !

Commanditaires de la soirée :




ENCORE BUSINESS SOLUTIONS
ZAC QUARTIER FRANÇAIS
QUALICO ENVOL 91 FM DESTINATION WINNIPEG

Défilé des flambeaux
Nous lançons une invitation à tous ceux qui désirent marcher dans le défilé des flambeaux. Le départ aura lieu à **18 h 00** à la Fourche (jonction des rivières Rouge et Assiniboine).

La fête se poursuit...

Parc du Voyageur
Entrée : laissez-passer
En spectacle : Les Voyous, La Bardasse, Steeple Chaser et White Rabbit
Heure : 20 h 30 à 24 h

Relais Radio-Canada (340, boul. Provencher)
Entrée : laissez-passer ou 10 $ à la porte
En spectacle : Ben Wah et Burnt
Heure : 20 h 30 à 24 h

Radio-Canada Manitoba

Salle Antoine-Gaborieau (340, boul. Provencher)
Entrée : laissez-passer ou 4 $ à la porte
En spectacle : Coulée et Session jam ouverte aux artistes
Heure : 21 h à 2 h

Procurez-vous votre forfait « Amis du Festival », vous donnant accès à tous les sites du Festival pour la durée de l'événement, aux endroits suivants :

www.festivalvoyageur.mb.ca

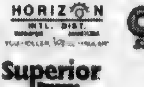
SAFEWAY

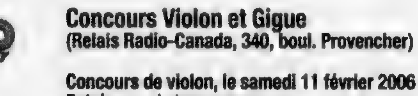
Le Parc du Voyageur
(angles des rues Messager et St-Joseph)
Le Parc du Voyageur vous offre un environnement unique et des activités pour toute la famille !

Heures d'ouverture :
Le 10 février – 20 h 30 à 24 h
Le 11 février – 10 h à 23 h
Le 12 février – 10 h à 19 h
Le 16 février – 19 h à 23 h
Le 17 février – 16 h 30 à 23 h
Le 18 février – 10 h à 23 h
Le 19 février – 10 h à 19 h

Entrée : Laissez-passer





Symposium international de sculpture sur neige
Lors de la première fin de semaine du Festival, vous pourrez voir 10 équipes provenant de 3 continents sculpter leurs œuvres dans le Parc du Voyageur.

AIR CANADA

Parc des merveilles
Le Parc du Voyageur offre cette année un terrain de jeux pour les enfants où vous y trouverez un labyrinthe en neige, des randonnées en traîneau, des glissades, une descente en tubes, etc.
Présenté par :

Manitoba Hydro

Survivant Voyageur
Cette compétition de survie en nature a pour but de transporter les participants à l'époque de la traite des fourrures ! Les participants viveront dans le Parc du Voyageur du 10 au 12 février. Venez les encourager pendant les défis de survie les 11 et 12 février à 13 h et 16 h dans le Fort Gibraltar !

Sur l'bar d'la Rouge (Bar de neige)
Après une visite du parc, du Fort ou des tentes, quoi de mieux qu'un bon verre ! Premier au monde en son genre, c'est un bar dont les murs et le bar même sont faits entièrement de neige sculptée !
Présenté par :

CASINOS LIQUOR MARTS PEPSI

L'Allée Joie de Vivre (Maison du Bourgeois – 12 février)
Le CDEM et les 16 municipalités bilingues du Manitoba vous invitent à venir découvrir la joie de vivre franco-manitobaine en vous laissant emporter par la chaleur et l'hospitalité des communautés francophones du Manitoba.
Présentée par :

CDEM

Relais Radio-Canada
Radio-Canada Manitoba

Rendez-vous midi CKSB
(Relais Radio-Canada, 340, boul. Provencher)
Entrée : Gratuit
Heure : 11 h 30 à 13 h 30

1050 AM PREMIÈRE CHAÎNE

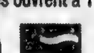
Télé-Relais (Relais Radio-Canada, 340, boul. Provencher)
Animé par : Annette Campagne et Roger Dallaire
Date : les 13, 14 et 15 février 2006
Entrée : Billets gratuits disponibles en composant le 788-3235.
Heure : Ouvert à partir de 17 h 30

RADIO-CANADA TÉLÉVISION

Concours Violon et Gigue
(Relais Radio-Canada, 340, boul. Provencher)

Concours de violon, le samedi 11 février 2006
Entrée : Laissez-passer
Concours Violon et Gigue - 10 $
Concours Violon et Gigue avec soirée dansante 15 $
Heure : 13 h 00 (portes ouvrent à 10 h)

Concours de gigue, le dimanche 12 février 2006
Entrée : Laissez-passer
Concours Violon et Gigue - 10 $
Heure : 13 h 00 (portes ouvrent à 11 h 30)

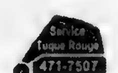



PEPSI

Bal du Gouverneur
Le samedi 11 février 2006
Entrée : 107 $ ou 1 016.50 $ (table de 10 personnes)
Pour acheter vos billets, communiquez avec Jeanine au 237-7692 poste 235.

BDO CASINOS LIQUOR MARTS
Bison Spirit Ranch Oaklake

Service Tuque Rouge
Présenté par :



Le Service Tuque Rouge est offert à tous les visiteurs du Festival du Voyageur qui ont choisi de consommer de l'alcool et désirent se rendre chez-eux avec leur voiture, en toute sécurité. Le service est gratuit mais des dons monétaires seraient grandement appréciés.

Pour de plus amples renseignements :

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

INFO-FESTIVAL : 233-ALLÔ (2556)

Consultez notre guide officiel disponible dans tous les magasins Safeway, ainsi que les Caisses de Winnipeg et les magasins de la Régie des alcools.

Visitez notre site web au : www.festivalvoyageur.mb.ca

Partenaires officiels








Commanditaires officiels







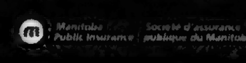







Winnipeg Free Press





Partenaires gouvernementaux





Folie de jeunesse

Le Festival du Voyageur réserve une soirée spéciale aux jeunes, le jeudi 16 février, au Parc du Voyageur.

François CAVAILLÈS

Le Festival du Voyageur a prévu une soirée toute spéciale pour les jeunes, le jeudi 16 février, au Parc du Voyageur.

L'événement, nommé Petit Canada, a été mis en place avec l'aide de Nadia Gaudet, organisatrice pour le compte du Conseil Jeunesse Provincial. Les artistes invités sont DJ Co-op, Coup Fatal, Idéfix, Benwah, Guy Abraham, les Cireux d'semelles, Batuque Percussion et Allakomi.

Spécialiste des rythmes funk et des mélanges détonants, DJ Co-op va inclure la musique francophone dans d'autres genres très variés pour proposer une création sonore inédite au Manitoba. Reconnu dans Winnipeg pour sa capacité à enflammer les pistes de danse, DJ Co-op maîtrise un art particulier, où l'originalité, le style et la vitalité du tempo comptent pour beaucoup.

Trio rock aux rythmes rapides, Coup Fatal a été formé par trois étudiants du Collège Louis-Riel. Pour leur première participation au Festival du Voyageur, Colin Cadieux, Miguel Fortier et Jonathan Stanners vont présenter une sélection de leurs compositions originales, toutes chantées en français. « Ce sera plutôt relax. Mais si le public veut sauter, il aura l'occasion de le faire! », prédit le chanteur Colin Cadieux.

Idéfix donne aussi dans le rock et va également découvrir la scène du Festival. Denis Grignon-Tessier, Matthieu Hacault et les frères Ivan et Éric Burke ont formé ce groupe de rock l'an dernier, pour les Jeux de la Francophonie canadienne. Coup d'essai, coup de maître puisque leurs chansons originales, en français, leur ont valu une médaille d'argent. Inspirés par les musiques remuantes d'Incubus et des Foo Fighters, Idéfix souhaite une grosse affluence à Petit Canada! « Toute une soirée pour les jeunes : voilà un rendez-vous parfait pour nous autres! », s'excite le batteur Ivan Burke.

À 25 ans, et avec bientôt deux albums à son compteur, Benwah fait figure de jeune expérimenté parmi les invités de Petit Canada. Il réserve une surprise au public, comme l'envie de se renouveler l'anime à chaque concert. « Je laisse beaucoup de flexibilité aux musiciens qui m'accompagnent, explique Benwah. Il y a toujours un élément de surprise qui vient assez naturellement. » En tout cas, le plaisir de jouer vient d'abord, pour cet auteur-compositeur-interprète amoureux de liberté et très ouvert aux inspirations les plus diverses (chanson française, reggae, musiques du monde...).



Photo : Gracieuseté Batuque Percussion

La soirée Petit Canada va beaucoup remuer avec Batuque Percussion et ses rythmes d'Afrique et des Caraïbes.

Guy Abraham sera aussi de la partie, à l'animation d'un atelier-spectacle avec de jeunes talents locaux. Cet habitué du Festival, originaire de Saint-Boniface, brille à la guitare, au piano et au chant, dans un registre mêlant pop, folk et rock. « J'ai hâte de voir les nouveaux talents, ceux qui vont prendre la scène dans les cinq ou dix prochaines années », dit Guy Abraham.

« On peut faire des concerts! »

« Ça va swinguer en masse, ça va brasser! », promettent les Cireux d'semelles. Le quatuor fransaskois, formé par Jesse Michaud, Mario Poulin, Firmin Dion et Justin Bell, connaît bien le Festival, même s'il s'agit de sa première participation officielle. « On y a souvent dansé, on y a joué du violon dans l'arrière-scène, dans les hôtels avec des musiciens du Festival pour finalement se dire qu'on n'est pas fous! On peut faire des concerts! », raconte Jesse Michaud. La musique traditionnelle est leur domaine, avec de vieux airs hérités des grands-parents, de la Saskatchewan et du Québec, interprétés au violon, à l'accordéon diatonique, à la mandoline, au bouzouki irlandais et à la guitare. Le premier disque de ce groupe né il y a environ un an sortira le 20 février, quelques jours après Petit Canada. Le jeune public de Saint-Boniface aura donc la chance de découvrir des chansons vierges de toute commercialisation.

Enfin, Batuque Percussion remonte sur scène à Saint-Boniface pour offrir un beau spectacle et faire danser la foule. Au Festival, cette formation de percussionnistes winnipégois a connu des fortunes diverses : en compagnie des chanteuses de Madrigaïa, en ouverture sous les feux d'artifice, en scène pendant une panne de chauffage... Toujours avec le sourire, laisse entendre Jordan Hanson, membre du groupe. Le 16 février, Batuque Percussion jouera avec des musiciens d'Allakomi, des amis montréalais originaires du Burkina Faso. « C'est un honneur de jouer avec eux, souligne Jordan Hanson. Ils sont une référence en matière de percussions africaines. » Allakomi regroupe un père, ancien chanteur du groupe à succès Farafina, et ses sept fils. « Avec Allakomi, c'est toujours très spécial, assure Jordan Hanson. L'ambiance du concert est pleine d'une sorte de chaleur africaine. »



Le Festival en direct!

Comment fait-on, en 2006, pour monter une émission de télévision en direct? Suivons l'équipe du Télé-Relais!

Daniel BAHUAUD

« Le *Télé-Relais* est une de ces raretés de la télévision: une émission de variété tournée en direct, lance Christine Gosselin. C'est un bon défi pour les artisans de Radio-Canada. Il y a toujours des imprévus quand on est *live*. Malgré tous les préparatifs, il peut toujours se produire quelque chose d'inattendu. Il faut être pas mal vite sur ses patins, parce qu'il n'y a pas moyen de couper. Il faut vraiment savoir improviser. »

La coordonnatrice et réalisatrice du *Télé-Relais* contribue depuis dix ans au succès de l'émission. « Ça prend environ 25 à 30 personnes pour monter le *Télé-Relais*, souligne-t-elle. Et le plus grand défi de l'équipe est de trouver le temps pour y participer, car l'émission s'ajoute au travail régulier. Heureusement, les employés de Radio-Canada aiment ça et reviennent chaque année pour faire leur part. L'équipe est composée de pigistes et de gens du *Téléjournal*. »

Le Télé-Relais sera diffusé du lundi au mercredi cette année. Les trois émissions d'une demi-heure sont organisées plusieurs mois à l'avance. « D'abord, il faut choisir les animateurs et leurs invités, mentionne Christine Gosselin. L'an dernier, j'ai vu Annette Campagne et Roger Dallaire co-animer *Partis pour la gloire*, l'émission marquant le centenaire de l'Alberta et de la Saskatchewan. Ils avaient une belle dynamique. Je me suis dit qu'il fallait les avoir pour le Festival. »

Les artistes sont choisis en fonction des objectifs culturels de la Société Radio-Canada. « Notre mandat est de faire la promotion des artistes de l'Ouest, souligne la réalisatrice. Je choisis des gens du Manitoba, souvent ceux qui viennent de sortir un album. Et on veut de la variété. Alors cette année, nous aurons des musiciens aussi différents que La Bardasse, Ya Ketchose, Madrigaia et Kraink, sans parler de Daniel Lavoie. Je reçois la liste finale des artistes en janvier et je vérifie tout de suite leur disponibilité et s'ils sont déjà passés au *Télé-Relais*. Après, on les contacte. »


photo : Daniel Bahuaud

Quelques membres clé de l'équipe du *Télé-Relais*. De gauche à droite, Lianne Sabourin, Brian Rougeau, Joanne Lussier, Christine Gosselin et Éric Ouimet.

Vient la préproduction. Quelques semaines avant l'émission, les infographistes Éric Ouimet et Lianne Sabourin, accompagnés de l'éclairagiste Michel Roy et du metteur en ondes Brian Rougeau, se réunissent avec Christine Gosselin pour discuter du *look* du *Télé-Relais*. « Nous préparons ce qui sera projeté sur les grands écrans dans la salle, explique Éric Ouimet. Et puis il faut monter les génériques et les annonces publicitaires. »

Le vendredi soir précédant le *Télé-Relais*, l'équipe technique peut enfin se permettre d'installer son équipement. « Nous utilisons un mobile sport de Radio-Canada, explique Christine Gosselin. Un mobile, c'est une sorte de studio ambulant relié à CBWFT par le biais du service mobile du Manitoba Telephone System (MTS). Nous avons également une antenne pour la transmission de l'émission par satellite. Mais ça, c'est juste au cas où le service MTS tomberait en panne. »

Le jour même du premier *Télé-Relais*, toute l'équipe a enfin la chance de se rencontrer. « C'est pas mal stressant, souligne Brian Rougeau. En revanche, les gens sont stimulés. Ça dynamise, travailler au niveau maximum de tes compétences! »

L'après-midi, l'équipe rencontre les artistes. Ensemble, ils font une vérification du son. « C'est la première fois qu'on entend les musiciens jouer, explique Brian Rougeau. Paul Barnabé doit s'assurer que la prise du son est bonne. Tandis que mon script, Chantal Tétrault et moi écoutons attentivement les chansons. Il faut savoir quand les solos arrivent pour donner le signal aux caméras et à l'éclairagiste. »

Quand tous les musiciens ont répété avec l'équipe technique et les animateurs, il est presque temps d'ouvrir les portes aux spectateurs venus savourer l'ambiance d'une émission diffusée en direct.

« Le public est toujours aussi pompé que l'équipe, fait remarquer Christine Gosselin. Les gens aiment ça voir les caméramans se promener sur l'estrade et se faufiler parmi les musiciens. Ils aiment les grands écrans et les animateurs. Leur réaction nous fournit la dernière dose d'adrénaline requise pour qu'on fasse du bon travail. C'est pas mal *cool*. »

Le Festival à l'antenne de Radio-Canada

À la télévision

Au menu du *Télé-Relais* en ondes à 18 h 30, du 13 au 15 février :
13 février – La Bardasse, Raphaël Freynet et Justin Lacroix.
14 février – Ya Ketchose, Kraink et Guy Abraham Band.
15 février – Daniel Lavoie, Madrigaia et l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge.

À la radio

Radio-réveil aura à 7 h 15 et 8 h 10 des entrevues réalisées pas Sophie Allard, au sujet des différents événements du Festival. Reportages également diffusés à 1 h 40.
L'historien Luc Côté parlera de l'identité francophone dans l'Ouest et de son évolution, à *En plein midi* des 13, 14 et 15 février,.
Du 10 au 17 février, à *Carte blanche*, Suzanne Kennelly recevra avec Edward Humphrey, qui donnera des conseils sur les nombreuses activités du Festival.



Saint-Valentin chez les cousins

Quoi de mieux pour célébrer la Saint-Valentin qu'une soirée passée avec des musiciens qui jouent avec du cœur?

Daniel BAHUAUD

Le Festival du Voyageur a des liens avec la Louisiane depuis plus de 20 ans. La soirée cajun du 14 février, c'est donc plus qu'un spectacle. C'est une réunion de famille avec nos cousins du Sud!

Le retour d'Hadley

« J'adore les Franco-Manitobains, lance le violoneux Hadley Castille. Cette année marquera ma 20e visite au Festival. Je suis toujours accueilli à bras ouverts. Je me sens chez moi. J'ai de grands amis ici. Des gens dont j'ai vu grandir les enfants. Et maintenant, ces enfants, devenus parents à leur tour, me présentent leurs petits. C'est touchant. »

Hadley Castille et son groupe, les Engagés, seront accompagnés du Franco-Manitobain Marcel Soulodre. « On réchauffera l'estrade de la salle Jean-Paul Aubry, lance Hadley Castille. Je connais Marcel depuis 1982. Je l'ai vu évoluer comme personne et comme musicien. On ne peut pas demander mieux que de jouer avec ses amis. On incarnera l'amitié entre nos deux cultures. »

Les musiciens exécuteront une quinzaine de nouvelles compositions d'Hadley Castille, que ce dernier a récemment enregistrées sur son album *Refait*. « *Refait*, c'est une machine à remonter le temps, explique-t-il. On n'y entend aucun accordéon. C'est de la musique cajun comme on la jouait lorsque j'étais garçon, en début de carrière. C'est ce qu'on jouera. »



Archives La Liberté

Johnny Cajun.

Photo : Gracieuseté Lost Bayou Ramblers

La relève cajun, les Lost Bayou Ramblers.

Lost Bayou Ramblers

« C'est notre première visite au Festival du Voyageur, souligne le violoneux des Lost Bayou Ramblers, Louis Michot. C'est notre premier voyage au Canada! On est excités de jouer chez des francophones qui, comme nous, savent combien c'est difficile de s'affirmer et transmettre notre culture. Mais on est jeune et on est ici pour prouver que c'est faisable, c'est viable et c'est aimable! »

C'est aussi très original. Originaires de Lafayette, les cinq musiciens des Lost Bayou Ramblers jouent du cajun traditionnel, mais s'adonnent également au swing cajun. « C'est un mélange du cajun traditionnel, du swing des années 1940 et de country, explique Louis Michot. Nous sommes les seuls à jouer ce genre musical, très populaire durant l'après-guerre, une période très importante dans l'histoire musicale de la Louisiane. La Grande Dépression était passée et pour la première fois, les musiciens pouvaient se consacrer pleinement à la musique. »

La décennie marque également le début de l'influence américaine sur la musique cajun, qui s'ouvre à d'autres styles musicaux. « Ajouter du swing à une musique traditionnelle, c'était le début de la commercialisation du folklore, ajoute Louis Michot. Le swing est populaire? Ajoutons-le! Les musiciens ont ajouté un brin de fraîcheur à leur musique et trouver des nouvelles façons de s'exprimer. Depuis, le cajun est en évolution constante. »

Lorsque la formation joue du cajun plus traditionnel, André Michot joue de l'accordéon. Par contre, lorsque vous le verrez déposer cet instrument pour s'asseoir devant une guitare hawaïenne, c'est que les Lost Bayou Ramblers s'apprêtent à jouer du swing cajun. « C'est une musique pleine d'énergie, souligne Louis Michot. Et les chansons ont des titres amusants, comme *Tu peux mettre un macaque sur mon dos!* Ça va swinguer! »

Johnny Cajun

Le Manitoba sera bien représenté grâce à la prestation, en première partie, du groupe Johnny Cajun. La formation, fondée en 2002, donne un nouveau souffle aux sons cajun, en y ajoutant non seulement du zydeco mais du funk. Résultat : un son original et une musique endiablée.

« On va réchauffer la salle pas mal vite, lance le mandoliniste et chanteur de la troupe, Daniel Roy. On a de nouvelles tounes. Je crois que les gens seront plus que satisfaits du résultat. Le Festival du Voyageur, ce n'est pas un *gig* ordinaire. C'est un retour aux sources, car on a fondé notre groupe pour jouer du cajun au Festival. Cela étant dit, on ne se met pas dans le moule traditionnel quand on compose de nouvelles chansons. Notre musique est toute aussi dansante que le bon vieux cajun. »

La soirée cajun aura lieu le mardi 14 février à 20 h en la salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain. Les portes ouvrent à 20 h. Le spectacle débutera à 20 h 30. Entrée : 30 $ (taxes comprises). Billets: 768, avenue Taché ou au 237-7692.

